

**CHUPACABRA
RAPPORT D'OBSERVATIONS
1994-2007**



El Chupacabras

Mardi 01 Janvier 2008

Jorge MARTIN

Depuis décembre 1994, dans les Caraïbes, l'île de Porto-Rico est l'objet d'une importante vague OVNI, ainsi que d'apparitions de mystérieuses créatures tueuses de bétail, surnommées " chupacabras " (suceurs de chèvres). La raison d'un tel nom ? Cette créature a vraisemblablement tué des animaux (vaches, moutons, chèvres, lapins, poules, canards, chiens et chats) et, après les avoir tués, les a vidés de leur sang et autres fluides vitaux.

Sur son passage, la créature a laissé des milliers d'animaux morts à travers l'île, et les communautés sont alarmées, effrayées. D'après les informations qui transpirent, les autorités insulaires continuent à dire que

ces morts étranges sont dues à l'attaque de meutes de chiens sauvages, de babouins ou d'animaux exotiques introduits illégalement sur le territoire. Le directeur des Services Vétérinaires du Ministère de l'Agriculture de Porto-Rico a affirmé que : " Cela pourrait être des chiens, car les petites blessures observées sur le cou des victimes sont similaires à celles laissées par des canines. " Il a également affirmé qu'aucun autre fait inhabituel n'avait été observé sur les animaux morts examinés par son service : pas de perte de sang, etc. Un autre vétérinaire, Angel Luis Santana, de la Clinique Vétérinaire Privée de Gardenville, affirme que " cela pourrait être un humain appartenant à une secte religieuse, ou un autre animal. Il pourrait s'agir de quelqu'un voulant se moquer du peuple portoricain. " .

Toutes les " explications " officielles ci-dessus, données par les autorités, ne parviennent pas à expliquer les morts et les incidents où des créatures ont été observés par des témoins sérieux à travers Porto-Rico.

Voici les faits :

Les victimes portent beaucoup de petits trous, parfaitement circulaires, d'un diamètre variant de 0,6 cm à 1,25 cm, allant par paire ou triangle, pénétrant profondément dans le cou, ou juste sous la mâchoire de la victime.

Ces petites blessures ont été examinées par le Docteur Carlos Soto, qui explique que les trous pénètrent, dans la majorité des cas, dans la tête de l'animal. Un de ces trous part de l'os de la mâchoire, jusqu'au cerveau et plus précisément jusqu'au cervelet, le perforant, tuant immédiatement l'animal. La régularité des blessures, ainsi que l'intrusion de " quelque chose " à l'intérieur du corps, indiquent une certaine intelligence, et de la préméditation. De même, ces détails semblent indiquer une technique d'euthanasie évitant toute souffrance à l'animal durant sa mise à mort, ce qui implique également une certaine intelligence de l'attaquant. Une autre chose ne figure pas dans les " explications " officielles : si un chien, ou un autre prédateur animal connu, mord pour tuer sa proie, il doit exercer une pression des deux côtés de sa tête, de son cou, ou de son corps. Dans les cas imputés aux " chupacabras ", ceux qui les ont examinés n'ont rien observé du côté opposé aux blessures : pas d'écorchure, de griffure, de morsure ni de trace d'une quelconque pression. Au vu de cela, il est évident que nous n'avons pas affaire à un animal carnivore, ou un prédateur d'une espèce connue de la science.

Les petites blessures rondes peuvent être similaires à celles causées par des chiens ou des babouins, mais toute similitude s'arrête là. Aucun détail important concernant les blessures n'est donné par les officiers et vétérinaires

gouvernementaux, ceux-ci suivant les " explications " officielles. Ils oublient bizarrement de mentionner que " ce " qui pénètre dans le corps des animaux a une longueur estimée de 7,5 à 10 cm et, dans certains cas, " cela "

semble cautériser les bords de la blessure, apparemment pour éviter toute perte de sang excessive. Aucune espèce animale connue sur la Terre ne peut agir ainsi. Certaines blessures de ce type apparaissent également sur les côtés et sur le ventre de l'animal, et y pénètrent, traversant l'estomac, le foie, le déchirant, en prélevant des morceaux et en " absorbant " les liquides. Cela requiert une longueur d'au moins 7,5 à 12,5 cm, comme il a été vérifié durant les autopsies conduites sur les animaux. Il a également été observé que la disposition triangulaire des blessures pénètre

dans le corps, jusqu'au foie des victimes.

* Aucun processus inflammatoire naturel n'a été observé sur les tissus des animaux morts, quand bien même " quelque chose " a pénétré dans le corps de l'animal, créant de graves dommages, et laissant une matière étrange dans ses tissus. Ceci n'est absolument pas naturel.

* Dans une majorité de cas, les victimes ne présentent pas de rigidité cadavérique, et restent souples, même plusieurs jours après leur mort. Autre fait incroyable : dans certains cas, le sang restant dans les corps ne coagule pas. Ce détail singulier dure depuis quelques jours.

* Les corps des victimes portent également quelques blessures plus grosses, entre 2,5 et 30 cm de diamètre. Ces ouvertures sont généralement localisées sur le cou, le poitrine, le ventre et la région anale, et ressemblent à un acte chirurgical fait au scalpel. Certains organes ont été prélevés à travers ces ouvertures. Les organes manquants sont, la plupart des fois, le foie, les organes sexuels et reproducteurs, l'anus, les yeux, ainsi que d'autres tissus.

D'autres " explications " officielles mentionnent des sectes religieuses ou sataniques qui pourraient commettre ces actes, mais les cas sont trop nombreux pour accréditer cette explication. Ces tueries se produisent tous les jours, à toute heure, à travers tout le pays, et aucune secte n'a les ressources financières nécessaires pour mener à bien une telle opération. Seul le Gouvernement Porto-Ricain pourrait financer cela, mais quelles raisons pourrait-il avoir de le faire ?

La plupart de ces tueries sont associées à d'étranges créatures, que nous avons nommées Entités Biologiques Anomales (Anomalous Biological Entities, A.B.E.). Elle ressemble à un croisement entre un " petit gris " humanoïde à cause de la forme de sa tête et de ses yeux, et ce que les témoins décrivent comme étant le corps

d'un dinosaure bipède mais sans queue. Sa tête est de forme ovale, avec une mâchoire proéminente. Elle possède deux yeux rouges étirés, de petits trous pour les narines, une petite bouche en forme de fente avec des crocs saillant vers le haut et vers le bas. Quelques témoins mentionnent des petites oreilles pointues, mais la plupart disent n'en avoir pas vues. Elle est couverte d'une fourrure dure et grossière, de couleur noire, mais qui peut en changer à volonté, comme un caméléon. Dans l'obscurité, elle devient noire ou marron foncé, alors que

dans une zone éclairée comportant de la végétation, elle vire au vert, gris-vert, marron clair ou beige. La créature possède deux petits bras, avec des mains à trois doigts, terminés par des griffes, ainsi que deux fortes jambes à trois griffes, lui permettant de courir très vite et de sauter au-dessus d'un arbre, à plus de 6 mètres d'un seul bond. D'après les témoins, les jambes de la créature ressemblent à celles de reptiles ou de chèvres. De plus, des appendices ressemblant à des piquants lui courent le long du dos, depuis la tête jusqu'en bas, avec une membrane charnue de couleur changeante : du bleu au vert, au rouge, au pourpre etc. D'après certains témoins, en agitant ces épines membraneuses à une vitesse incroyable, la créature peut voler. Même si cela fait penser à des ailes, cela permet à la créature de planer et de se diriger durant son vol. Il lui suffit d'agiter

ses " ailes ". D'abord aperçues dans la ville d'Orocovis, les ABE ont ensuite été signalées dans la municipalité de Canovanas, puis à travers tout le pays. Ses habitudes sont à la fois nocturnes et diurnes. En fait, elle a été

observée en plein jour par plusieurs témoins. Madame Madeline Tolentino a fait une observation de ce type, ainsi que plusieurs voisins de la communauté de Campo Rico, municipalité de Canovanas : ils ont tous vu l'une de ces ABE marchant dans la rue à trois heures de l'après-midi. Comme les témoins essayèrent de la capturer, elle se mit à courir à une vitesse fantastique, et s'enfuit.

Ces nombreuses morts de bétail constituent une grande perte pour les fermiers. Ceci incite Juan E. Lopez, Président de la Commission pour l'Agriculture de la Chambre des Représentants de Porto-Rico, à introduire une

résolution demandant qu'une enquête officielle soit conduite par cette Commission, afin de faire la lumière sur l'énigme que sont ces étranges créatures, ainsi que sur les morts à travers Porto-Rico.

Voici la traduction dudit document:

Commonwealth de Porto-Rico. 12ème Assemblée Législative de la Chambre des Représentants.

Résolution 5012, 9 Novembre 1995.

Présentée par José A. Nunez Gonzalez et Juan E. (Kike) Lopez, demandent à la Commission:

RÉSOLUTION :

Ordonne à la Commission pour l'Agriculture de la Chambre des Représentants de mener une enquête exhaustive et profonde afin de clarifier le phénomène inconnu, et de faire les comptes des dommages causés par les dénommés " Chupacabras " (Goatsucker) aux fermiers de ce pays.

EXPOSITION DES MOTIFS

De nombreuses morts et attaques d'animaux ont été rapportées ces derniers mois à Porto-Rico, restant sans

explication. Ces attaques se sont produites dans différentes parties de l'île. Le nombre de cas a récemment

augmenté, et la communauté portoricaine demande que le Gouvernement agisse contre cette situation alarmante.

Les morts ont été attribuées à un animal, nommé " Chupacabras ", après que la Police ait été informée que, à Sabana Grande, une chèvre appartenant à un fermier a été trouvée morte sur une bande de terre proche de la route allant vers Barrio La Torre. La chèvre portait une étrange blessure au cou, par laquelle tout son sang avait été aspiré, et son oeil gauche manquait.

Les premiers rapports de morts mystérieuses viennent de la région d'Orocovis et de Corozal, dans le centre de l'île, dans le milieu de cette année. Des cas ont été enregistrés à Canovanas, sur la côte nord-est ; à Fjardo, à l'est ; à Gurabo, au centre-est ainsi qu'à Naranjito, dans le centre. Ces derniers jours, des voisins des communautés de Lajas et de Bellavista, ont trouvé morts trois chats et cinq chiens, morts attribuées au phénomène nommé familièrement "Chupacabras".

Voici les descriptions que donnent les personnes qui ont vu cet animal à la Police : Taille 90 cm (variant de 90 à 180 cm), bras et griffes, tête ronde, gros yeux (rouges) et le corps entièrement couvert de poils noirs. La créature n'a pu être capturée jusqu' à maintenant, et le nombre de cas continue de croître dans différentes parties de l'île ; plusieurs animaux (de ce type) sont donc impliqués. Prenant compte des dommages causés aux fermiers, dont l'animal est l'outil de travail, ainsi que la menace potentielle que représente ce phénomène pour la communauté entière, la Chambre des Représentants considère comme impératif qu'une enquête soit conduite sur ce sujet.

PUISSE LA RÉSOLUTION SUIVANTE ÊTRE ADOPTÉE

Article 1: Ordonnons dès à présent à la Commission pour l'Agriculture de la Chambre des Représentants de mener une enquête exhaustive et profonde, afin de clarifier ce phénomène inconnu, et de faire les comptes des

dommages causés par les dénommés " Chupacabras " aux fermiers de ce pays.

Article 2: La Commission pour l'Agriculture de la Chambre des Représentants doit soumettre au Corps Législatif un rapport sur cette enquête, avec ses conclusions et recommandations, dans les quarante-cinq (45) jours après l'adoption de cette résolution.

En 1995 au moins deux créatures ont été capturées par des officiers gouvernementaux, à la fois Américains et Portoricains. Toutes deux furent prises les 6 et 7 novembre, l'une dans la ville de San Lorenzo (Centre-Est de Porto-Rico), l'autre dans la National Caribbean Rain Forest, à El Yunque (Est du pays). Toutes deux étaient vivantes, et furent prétendument emmenées aux États-Unis par du personnel spécial. Comme si notre Gouvernement continuait à renier les faits évidents, et le peuple a l'impression qu'on lui ment. Les morts, et les

rencontres avec les étranges créatures qui leur sont associées, coïncident avec des observations d'OVNI. Ce lien

avec le phénomène OVNI, semble être la raison principale du silence du Gouvernement.

Des OVNI lumineux, de forme ovale et pyramidale, ont été observés sur les sites où l'on a trouvé des animaux morts et vidés de leur sang. Des OVNI furent aperçus dans des villes aussi éloignées que

Cabo Rojo, dans l'ouest, Canovanas à l'est, Ponce au sud et Naranjito au centre de l'île. L'un de ces cas fut l'observation, par la famille Rojas, d'un OVNI pyramidal à Barrio Hato, dans la municipalité de San Lorenzo. Après l'apparition, l'on a trouvé un cheval et quelques chèvres mutilés de la même manière.

Le Samedi 18 novembre 1995 au soir, un disque lumineux d'un diamètre de un mètre vingt, avec une rangée de fenêtres sombres autour de son bord central, ainsi qu'une multitude de lumières colorées, se plaça au sommet de l'antenne de Radio Procer, une radio grandes ondes de la ville de Barranquitas, au centre de Porto-Rico.

Étrangement, du matériel électronique obsolète, datant de 1957, se mit en marche tout seul, les aiguilles des cadrans bougeant dans tous les sens, alors que la prise électrique n'était même pas branchée !

Les media ont relaté ce cas, car beaucoup de personnes résidant dans ce quartier ont aperçu l'OVNI planer audessus de la station. Cependant, la télévision, la radio et la presse ont omis de rapporter plusieurs rencontres,

proches de la station, entre des personnes, adultes et enfants, et des A.B.E., quelques minutes avant et après l'apparition de l'objet. Channel 4 (WAPA T.V.) et Channel 11 (TÉLÉ 11) ont tous deux couvert l'incident, mais ont supprimé les passages concernant la présence des créatures durant l'observation. Cela implique clairement une "censure" de la part des médias. Dans les premiers jours de novembre 1995, une femme de Canovanas vit une de ces créatures sauter par-dessus sa voiture, s'envoler et rejoindre un objet rond et lumineux.

D'après les cas ci-dessus, les ABE semblent liées aux OVNI. Mais nous ne pouvons passer sous silence le fait

qu'elles pourraient aussi être le produit de manipulations génétiques hautement sophistiquées par des agences humaines. Déjà, un savant Sino-Russe, le Dr. Tsian Kanchen, a produit, par manipulation génétique, de nouvelles espèces de plantes ou d'organismes " électroniquement croisés ". Le Dr. Hanchen (ou Kanchen ? une faute de frappe dans le texte original... N.D.T.) a développé un système électronique pouvant absorber le champ

bioénergétique de l'A.D.N. d'organismes vivants, et le transférer à d'autres organismes vivants. Par ce moyen, il a créé de nouvelles races de canard/poulet et chèvre/lapin, comportant les caractéristiques physiques des deux espèces ; ainsi que de nouvelles races de plantes, comme le maïs/blé, les graines d'arachide/tournesol et de concombre/pastèque. Ces manipulations sont produites en liant les données génétiques de différents organismes vivants, contenus dans leurs champs bioénergétiques, au moyen de liens biologiques à ultra-haute fréquence.

Si les Russes ont réussi à mettre au point ce type de technologie, il ne fait aucun doute que les Américains l'ont

également fait. Par conséquent, la création de créatures comme les " Chupacabras " ou les A.B.E. par de tels moyens est une possibilité à envisager. Porto-Rico a été un site d'expérimentation important pour les Américains, aussi bien sur le territoire que sur la population, depuis des dizaines d'années. Par exemple, l'expérimentation de la Talidomide, et de drogues contraceptives sur les femmes, ce qui entraîna la naissance d'une multitude d'enfants malformés, dans les années cinquante. De même, le fatal agent orange, et d'autres agents chimiques à base de dioxine, ont été testés dans plusieurs endroits de l'île, tout comme les radiations gamma l'ont été sur nos forêts, parmi d'autres tests. À cause de cela, nous ne pouvons exclure que " quelqu'un " peut avoir expérimenté une nouvelle technologie avancée de manipulation génétique sur notre territoire. Une expérience génétique ayant mal tournée pourrait avoir donné les A.B.E. ; peut-être ces créatures se sont-elles échappées dans l'environnement porto-ricain, et " quelqu'un " aurait perdu le contrôle de la situation.

Le 3 octobre 1995, à 09h00, dans la communauté de Campo Rico (Canovanas), une créature a perdu du sang en trébuchant lors d'un saut par-dessus une clôture et un arbre ; des échantillons de ce sang ont été recueillis.

Deux jours avant, un policier a tiré sur une de ces créatures, qui s'est envolée ensuite, à Campo Rico. Le sang pourrait aussi venir de celle-ci. Le sang a été apporté au laboratoire médical en vue d'une analyse, si possible d'A.D.N. Les analyses ont été faites aux États-Unis, en voici les résultats préliminaires :

Échantillon n° 1 : caractéristiques similaires à du sang humain du groupe A, comportant un facteur rhésus. Les autres analyses ne furent pas concluantes.

Échantillon n° 2 : l'analyse du sang et des matières associées montre une substance comparable à des fèces contenant des détritiques, la bactérie E. Coli, des vers et autres parasites. On a également trouvé des cellules végétales. Ce contenu est comparable avec ce que l'on trouverait dans le cas où un humain ou un animal ayant une blessure ouverte aux intestins, entraînerait une hémorragie.

Échantillon n° 3 : l'analyse génétique a montré que ce sang ne comportait rien de comparable avec du sang humain, ou d'une quelconque espèce d'animal connu. Les taux de magnésium, calcium et potassium sont beaucoup plus élevés que dans le sang humain ; l'albumine/globuline (RG ratio) également. Aucun des taux trouvés ne sont compatibles avec une espèce animale connue.

Les résultats des analyses n'ont pas permis de classer les échantillons sanguins parmi les espèces connues sur terre. Les organismes dont ils sont issus pourraient bien provenir de manipulations génétiques avancées, à moins qu'ils ne soient étrangers à notre environnement (origine extraterrestre ?), il peut également s'agir d'un animal encore inconnu de la science actuelle. Bien que d'autres analyses aient été faites, rien ne permet de conclure, sauf qu'il s'agit d'un organisme inconnu jusqu'alors.

Certes, l'hypothèse extraterrestre est difficile à admettre pour les autorités, qu'elles soient américaines ou portoricaines. Cela amena la nécessité d'un programme de désinformation efficace, mené par les agences gouvernementales. Celles-ci contribuèrent à disséminer les " explications " officielles, parlant de chiens errants, de babouins, ou d'autres animaux exotiques, de sectes sataniques... La désinformation est entretenue par certains médias. Dans beaucoup de cas, le ridicule fut une des armes utilisées contre des témoins sûrs et sérieux.

Certains groupes ufologiques bidons ont été montés par les services Américains, chargés d'infiltrer les zones de prédilection des OVNI, des E.T., des A.B.E., avec pour mission de rassembler des données et de propager de fausses informations afin de discréditer ceux qui enquêtent sérieusement. Au moins deux groupes, habillés de noir, propagent des rumeurs par les médias, semant la panique au sein de notre population. L'un de ces groupes affirma aux médias que les chupacabras sont des extraterrestres qui ont créé le virus du SIDA, dans le but de détruire la race humaine et de conquérir la planète Terre sans effort ; pendant qu'un autre groupe, dans la banlieue de San Juan, dit que les chupacabras appartiennent à une race de reptiles voraces, d'origine extraterrestre, qui sont sur le point de dévorer la race humaine. Les services spéciaux propagent également ce type de rumeurs, mais nous avons dénoncé leurs intentions.

Il est clair que " quelqu'un " apparemment lié aux services de Renseignements veut créer une situation de panique à Porto-Rico par les chupacabras/OVNI pour des raisons inconnues, pendant que, au même moment, " quelqu'un " essaie d'éviter cette situation alarmante en se tournant vers les médias américains. Plusieurs stratégies ont commencé à créer une aura de ridicule autour de la situation.

D'un côté, de fausses informations et l'intoxication des médias par des histoires ridicules sont colportées par des pseudo-groupes ufologiques, créés spécialement à cet effet par les services de Renseignements américains. En plus, une équipe d'une chaîne de télévision visita Porto-Rico, pour l'émission américaine " Inside Edition " afin de faire un reportage sur les mutilations, mais il est évident que son seul but était de ridiculiser les témoins.

Monsieur José Soto, maire de Canovanas, s'est sérieusement disputé avec l'équipe de " Inside Edition " alors qu'ils tentaient de le ridiculiser. Nous fumes également sujet à de stupides questions lors d'une interview de cette même équipe. Apparemment, ils voulurent diffuser un reportage dans lequel ils auraient discrédité toute la chose d'une manière internationale, ainsi qu'aux États-Unis, stratagème désinformatif ! Ce n'est pas la première fois que cette émission aide à désinformer et intoxiquer l'ufologie. Beaucoup d'entre nous, dans la communauté ufologique, se souviennent de la vague OVNI dans le comté de Fyffe, en Alabama, qui s'est produite en 1990, et comment l'histoire et

les témoins furent méchamment ridiculisés par ce programme. Ce Type de comportement devrait pousser les ufologues américains à vérifier si les producteurs de cette émission ont un lien quelconque avec les services de Renseignements, et s'ils ne sont pas utilisés afin de démonter et minimiser les principales affaires ufologiques qui pourraient encourager des débats sur le fait que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. La situation ufologique, ainsi que les mutilations animales, de Porto-Rico pourraient induire de telles discussions, et pour cette raison, nous ne permettrons pas qu'elle soit passée sous silence. Nous avons besoin de vous pour informer le monde de ce qui se passe à Porto-Rico. Nous ne devons pas permettre aux " faiseurs de silence " de parvenir à leurs fins, c'est-à-dire de faire en sorte que les citoyens américains ne connaissent pas la vérité. S'il vous plaît, faites circuler des copies de cet article à vos amis et collaborateurs ufologues.

La Estrella del Loa (newspaper)

Calama, Chile

June 11, 2001



Senator Carlos Cantero wants to know the truth about the "Chupacabras phenomena in Northern Chile.

CALAMA, Chile - After losing his patience because of the prolonged time that the "Chupacabras case has remained in the public agenda and the lack of conclusive answers by the authorities, Senator Carlos Cantero called for an official inquiry to the interior department of Loa regarding the strange events taking place in the area. The senator also wants to know about the way the case has been handled by authorities and other organizations involved.

The Reply From The Governor

Governor Francisco Segovia sent an immediate reply to the parliament. The following is the official letter from the governor,s office:

Office of Governor Francisco Segovia

Nº 367

May 29, 2001

In compliance with your inquiry in relation to the "Chupacabras case and related police

investigations, please refer to the copy of document number 587, dated May 14. The document describes details of the investigations carried out by Adalberto Rehbein Yunge, vice-chief of the Calama Civil Police. His findings are the following:

"With regards to the investigation of the Chupacabras case, our department has not received trustworthy information with respect to new animal deaths in this jurisdiction, with the exception of press information about animal deaths in the area. Although the press does not discard that the cause of the strange deaths may be attributed to an unknown animal, our police units have not received any official reports about strange animal deaths.

Furthermore, the local tribunal courts have not issued us any orders to conduct investigations regarding that matter.

(signed)

Governor Francisco Segovia

Public Interest

During an interview with this newspaper, Senator Carlos Cantero said: " I suppose the subject can be very interesting to the community; nevertheless, nobody can speculate without any proof until we have scientific evidence. He also continued by explaining that an issue generating these levels of commotion must not be left unanswered; therefore, the proper authorities must act. Furthermore, he mentioned that there is still hope to receive information from other institutions that had direct participation in the phenomenon, such as customs officers and the health department officials.

Once the information is gathered, he will make sure that the appropriate measures were taken, otherwise, he does not discard to ask for details of the case, specifically between the months of January and June of the year 2000. During that time, the courts in Loa welcomed the reports by Calaman farmers regarding the deaths of their domestic animals. He assured that he has ways and means to know the conclusions and the details of investigations ordered and practiced by the police during and after the

mentioned period. When we asked him about his opinion about the investigations conducted by ufologists, he replied that we couldn't give credit nor rely on "unqualified people to conduct these types of investigations.

Calama UFO Center: " There is lots of evidence "

"Due to the nature of this case, which for the most part defies human logic, there has not been the required in-depth analysis that it warrants. I understand that the government cannot redirect resources to find out about the existence of the "Chupacabras while there are bigger problems in the community, such as massive unemployment; nevertheless, as ufologists and investigators we have another perception of the phenomenon, for that reason, I praise Senator Cantero,s initiative", stated Jaime Ferrer, director of Calama UFO Center.

Disagreeing with most of the authorities handling the case, Ferrer claimed that there is lots of physical evidence in the hands of more than one anomalous organization in the area. "We have discovered tracks and biological remains like hairs, skin, nails, all of which have been sent to laboratories of the United States, Mexico and Spain, through Dr. Virgilio Sanchez-Ocejo, director of Miami UFO Center. He also mentioned the need for the government to appoint a special committee to study the case on a permanent basis.

Ferrer also believes that the failure of the authorities in solving the case of this phenomenon is because the government is only addressing the economic aspects of it. "There have been many eyewitnesses, he said, "but people don't report the incidents because they know that they won't get answers from customs officers, nor from the police. Senator, if you, re reading this article, please email me at calamaufocenter@hotmail.com".

Translation by Mario Andrade Revista Digital Cronos

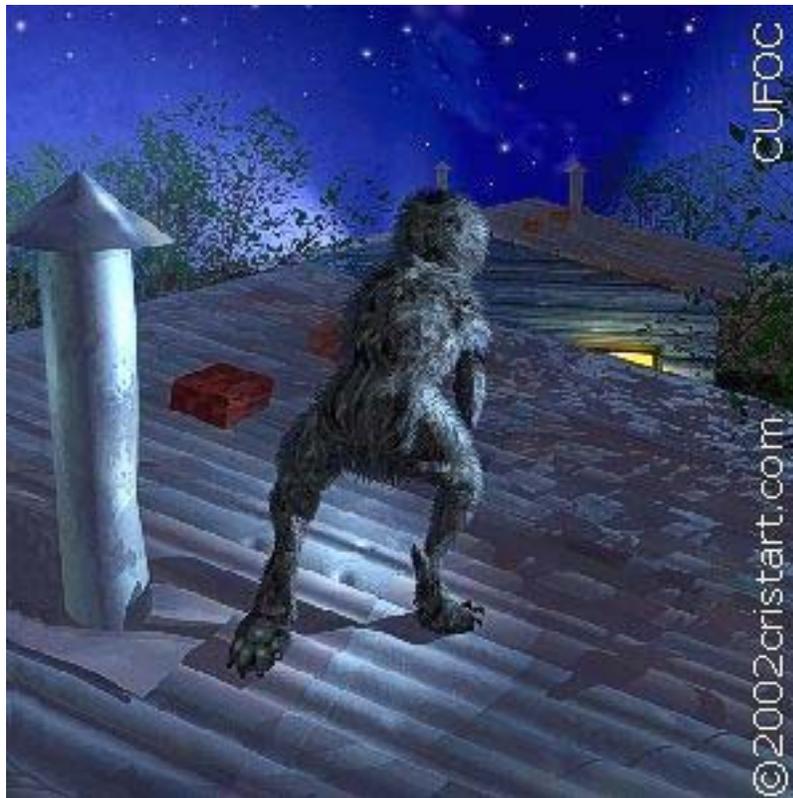
New Digital Images Of Chupacabras From Chile

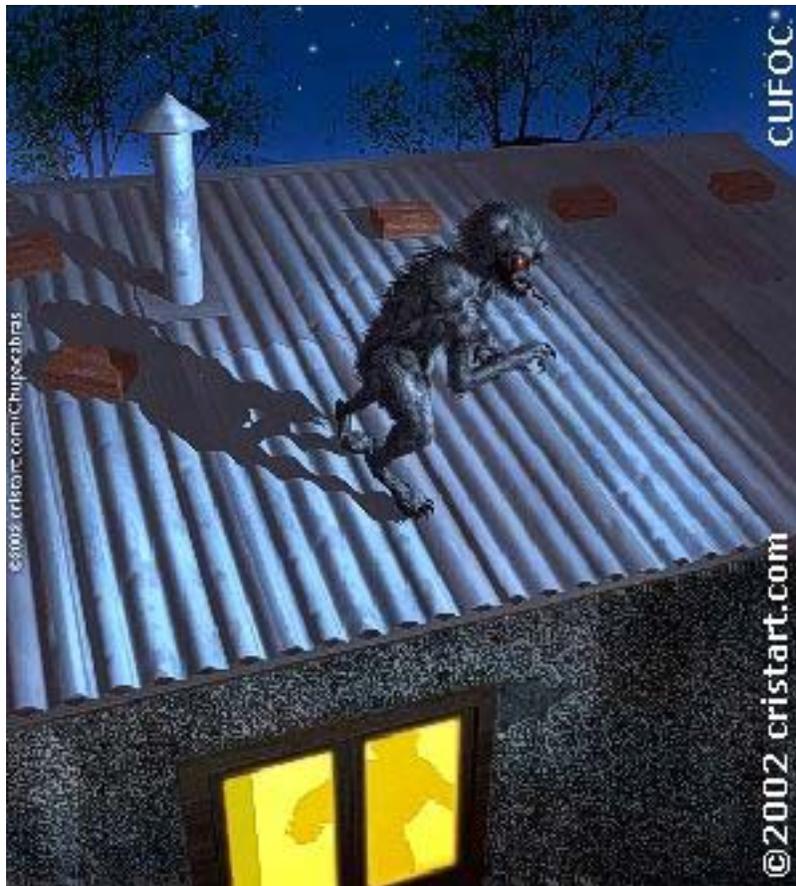
From Dr. Virgilio Sanchez-Ocejo

Miami UFO Center

From Jaime Ferrer R.

Calama UFO Center / Miami UFO Center





We would like to thank Mr. Christian Aguirre (www.cristart.com), expert graphic designer from Santiago, Chile, for all his support and patience during the process of gathering eyewitness descriptions and creating these images that best describe the enigmatic creature commonly known as "Chupacabras".

Note: These images may be copied and redistributed as long the artist and these sources are accredited for the work.

After almost 4 months of hard work, and as he gathered and used several eyewitness descriptions from Calama UFO Center, Mr. Aguirre was able to recreate one generic image based on a combination of numerous physical features described by many eyewitnesses. Although the image provides a basic description of the creature, it is important to keep in mind that there have been approximately 30 different species with different sizes, physical shapes and colors in Northern Chile alone.

According to most of the eyewitnesses, this image describes the most common standing position of this creature. The image was created taking into account 45 detailed descriptions provided by several people that claim to have seen or had contact with this being. The reason why these descriptions were used is because they were the ones that corroborated the most, according to several different testimonies.

This image shows to the Blood Predator walking on top of a roof, which it has been mentioned by the majority of residents that live in the outskirts of Calama, Chile, where allegedly, most of these sightings take place.

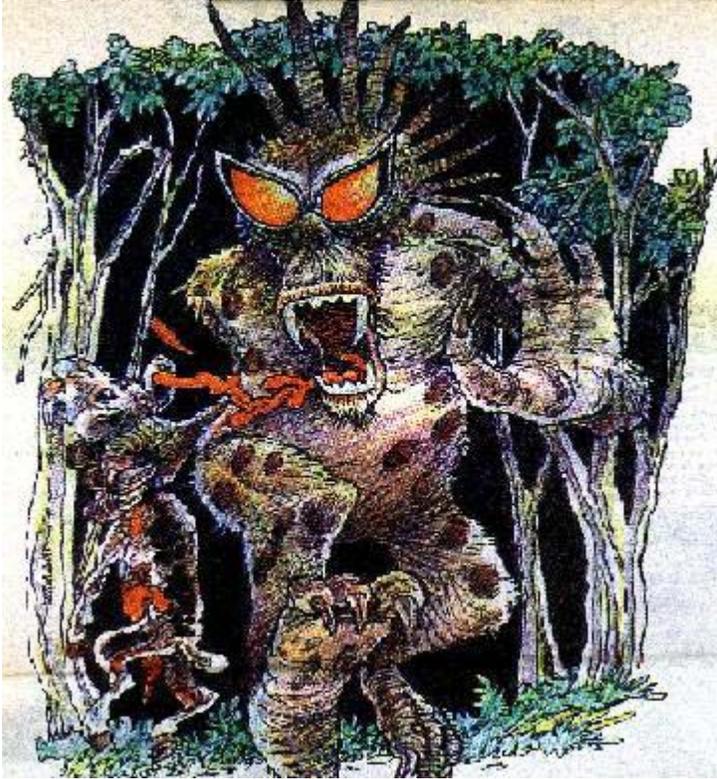
This image best describes the way that this creature comes to a stop on top of a roof. According to eyewitness accounts, when the creature stops on top of a roof, the people in the house begin feeling strange sensations and fear, presumably caused by some kind of negative energy that these beings allegedly emit. This energy is later felt with more intensity when the creature begins to move again (generally jumping). If I may speculate, it is possible that this same energy maybe used as a medium or source by these creatures in order to levitate or fly for several meters without the use of wings or any propulsion device. The most recent reported sighting was filed by two sisters of 40 and 45 years of age, who claimed to have seen a "cat-like creature" with an abundant coat of white hair, but as big as a large-sized dog. Their description of the alleged creature was corroborated in its entirety by one of their neighbors.

Puerto Rican version of the Chupacabras,

as described by witnesses.

Published in 'El Vocero' Newspaper.

Image Exclusive of WinterSteel



Is The Chupacabra A 'Thinking' Animal?

From Dr. Virgilio Sanchez-Ocejo <ufomiami@prodigy.net>

From UFO UpDates-Toronto <updates@sympatico.ca>

6-13-00

Baquadano, Chile May 30, 2000

(Baquadano is a small town, 18 miles north of Antofagasta, at the north part of Chile)

37 year-old Evelyn Esbry went to the bathroom and heard some noises outside. It was at 6 o'clock in the morning and she went out to her back yard to investigate.

Her home is next to the "El Ruterо" restaurant, the same place where, two weeks before, Chupacabras killed 9 rabbits, leaving them bloodless, and some foot prints that match others in the same region.

Something jumped at her back, the woman turned around and came face to face with a strange animal. She felt paralysed in front of this horrible entity. Later, she described it as being full of dark hair, 4.10 feet tall, with large, oval luminous orange eyes and a large snout.

With the commotion, Evelyn fell unconscious. Her husband Walter Allaga did not hear any noise but went to look for her, when she did not return to the bedroom, finding her in the ground. He called for help from local paramedic Rodolfo Gonzalez. After first-aid, and in state of shock, she was taken to the Antofagasta Regional Hospital emergency room. There they found marks in her back, hands and in one side of her neck. Parts of her clothing were torn. She was given a sedative and sent home.

At first, still in shock, she refused to elaborate on her encounter but last week she started giving details. The most important and new detail is, that when she turned around and face the Chupacabra, it sent her a telepathic order: "Do not scream for help". After hearing that, she fainted.

Evelyn Esbry's is not the only case. Paramedic Rodolfo Gonzalez said he received, two weeks earlier, another call from Sierra Gorda (between Baquedano and Calama). There, he gave first aid to a couple that faced a Chupacabra while in their car. The Chupacabra ordered the girl to open the car door and to step out. She started unlocking the door but, in that moment, realized what she was doing and re-locked the door, asking her friend to drive away. Her friend, could not move his legs but was able to start the motor and when he turned the lights on, the entity disappeared in the dark of the night. The young couple wish to remained anonymous.

These two reports make us think that the Chupacabra is not an animal but a "thinking entity". We want to point out numerous reports of intense UFOs sightings in the area. Many reports of strong light from the sky, illuminating whole towns at night. Most Chilean ufologists now think there's some connection between UFOs and the Chupacabras. Now, they reject the lab genetic manipulations hypotheses. Can we create a thinking animal, able to give telepathic orders to a human being? That's the question.

This new fact puts humanity in jeopardy.

We thank our source in Calama, Jaime Ferrer for this report.

Also, we want to point out that our source in Santiago, Patricio Borlone, confirmed that the two large containers with the NASA logo arrived in Santiago on May 12 from Miami. One cargo Boeing 767, Flight #501 of Lan-Chile Airline, arrived at Arturo Merino Airport in Santiago de Chile, at 6:27 A.M.. The second Boeing 767, Flight #503, arrived at 7:05 A.M.. Immediately the containers were placed on special Flight #474, Cargo Boeing 737, of the local AVANT Airline, departing on a direct flight to Calama, at 8:00 A.M. of the same day.

From Calama, we're informed that two live Chupacabras were placed inside the containers and the AVANT plane departed for an unknown destination in the afternoon.

From Miami, Florida. Dr. Virgilio Sanchez-Ocejo

US Chupacabra Researcher Reveals New Information On Chile Attacks

La Estrella del Loa (newspaper) (3-17-01)

From UFO UpDates - Toronto

[<updates@sympatico.ca>](mailto:updates@sympatico.ca)

3-19-1

Whether myth or reality, the Calama Chupacabras case has marked an era in the city's history and furthermore, disrupted the routine of an entire country which for a brief moment gave serious thought to the possibility of the unknown.

Today, a year after the zoological and sociological phenomenon that prompted civilian and police authorities to wave white flags in El Loa Province, there is new and incredible information coming out, only that this time it doesn't come from private ufologists or isolated witnesses, but from the president and director of the Miami UFO Center, Virgilio Sanchez-Ocejo, who wrote the Estrella del Loa from the U.S. to recount the latest information regarding the alleged creature's manifestations in Chile.

According to the expert, tomorrow--Sunday, March 18, 2001--marks one year since the residents of Calama began reporting the massive deaths of their domestic and farm animals, an enigma which has not yet been resolved.

In his essay, this man notes that there are more than 105 sites attacked throughout the national territory, including cities, towns, villages, homesteads, inlets, mines, sectors and valleys, among others. However, he notes that the largest amount has been recorded in "Calama and its vicinity".

He notes that since the genesis of these apparitions, the Calama UFO Center, directed by researcher Jaime Ferrer, has been in operation. Ferrer is in charge of processing reports and securing physical evidence.

*** The Hair Sample ***

He notes that on this anniversary date, the MUC received its first report from a U.S. lab regarding the hair samples removed from a cat exsanguinated in the town of Maria Elena. The document assures that "the samples correspond to an unknown mammal,

and no DNA analysis is possible because there isn't a sequenced genetic material study in all of the animals."

He adds that there only exist specific data on a mouse, yeast and a protozoon, and adds that human DNA research has only reached advanced study after many years. He also discards the study of comparative samples commonly applied in criminological practices. It is clear, he says, that the hairs correspond to a supposedly unknown mammal and adds that reports on hairs and fecal matter from European labs are still pending.

The studies also detect great similarities between plaster casts of Chilean footprints and the ones obtained in both Miami and Spain--samples which show a strange bipedal being with an odd gait. "At first we thought that these entities only had the purpose of sucking their victim's blood. However, we've discovered that it attacks humans psychosomatically, a situation which opens a new angle we are trying to explain."

The MUC believes that the alleged species is accustomed to the climate and environment of the Atacama Desert, for which reason it undertook a study regarding the climatological and physiological adaptation of these beings. The MUC adds that this research is not sponsored by governmental or private entities, and is conducted under terms of strict confidentiality and pure friendship.

Translation (C) 2001. Institute of Hispanic
Ufology. Special thanks to Gloria R. Coluchi

Chupacabras Sightings:

-Mid-1970s

Rio Grande Valley South Texas

Sightings of what may have been a condor linked to a rash of mutilated cattle. Blood was removed to the last drop.

-Early 1970s.

Brownsville Texas

Rancher finds a bull dead - no blood around it, no tracks.

-1994

Puerto Rico, 4 or 6 "little greys" found under a bed and chased out of the house with a broom. (reported by Joyce Murphy.)

-March 11 1995

Orocovis,

Eight sheep found dead. The animals had three strange marks or puncture holes in the chest and were described as "completely drained of blood."

-August 1995

Canovanas, Puerto Rico,

Chupacabra blamed for the death of about 150 animals.

-Sun Nov 19 1995

Puerto Rico,

The chupas is blamed in the deaths of dozens of turkeys, rabbits, goats, cats, dogs and even horses and cows...

Said to have ripped open the bedroom window of a house in the north-central city of Caguas, destroyed a stuffed teddy bear, and left a puddle of slime and a piece of rancid

white meat on the windowsill. It had hairy arms and huge red eyes.

In another attack it came at about 7 a.m. "It just showed up and -- poof -- it vanished."

Nov 19 1995 - 35 times in three months.

Canovanas, Puerto Rico,

Resident saw it one afternoon in his back yard when it came out of the brush and bit the family dog. "I think it belongs to the monkey family, but it isn't a monkey exactly," he said. "It ran like a monkey and was about four feet tall, but it didn't have a tail."

-Dec 7

near Guanica, Puerto Rico

Unusual bloodless deaths of chickens and cows.

-Dec 14

Naguabo, on the east coast of Puerto Rico,

Several caged rabbits were "found dead with holes in the neck area, without a drop of blood." Other rabbits had disappeared. Near rabbit cage was a track with a three-toed claw.

-Fri 15 Dec 1995

Puerto Rico,

In one year is thought responsible for at least 1000 killings-goats, sheep, cattle, chickens and other animals. There are many eye witness accounts. The creature is 4 - 6 feet tall, walks upright, is not humanoid, has large oval alien type eyes.

-18 Dec 1995

Puerto Rico,

Animals died as the result of a single puncture mark found on some part of the body which apparently drained them of blood.

One photo shows a Siamese cat with a puncture mark through its skull.

-Dec 18 1995

Puerto Rico,

Local tabloid Vocero echoed the possibility that giant vampire bats had infiltrated the island in cargo shipments proceeding from South America. Normal sized bats are fairly common in the Caribbean.

-Thurs Dec 21 3 am

Near Guanica, Puerto Rico,

44-year-old Osvaldo Claudio Rosado was washing a car. He was grabbed from behind. He tried to fight off the intruder and saw a black-haired "gorilla" about five feet tall which ran off. Rosado had cuts in his abdomen, possibly torn by fingernails or claws.

-Thurs Dec 21 1995

Klamath Falls,

Pregnant heifer dead with her right ear gone, hide cut from her face, the tongue cut lengthwise along the top of the teeth, all four teats removed leaving black circles on the surface of the udder, and the rectum and vagina cut out in a neat "keyhole" cut.

No blood at any of the excisions or on the ground.

-Tues Dec 26 early morning hours

Puerto Rico - Torrecilla Baja region

Woman heard strange noises in her house and dog barking.

Siamese cat found dead with the genitals removed, two guinea hens with their throats slit, a chicken with "perforations," and four ducks and four rabbits dead in their cages.

-Tues Dec 26 1995

Puerto Rico - San German,

Eleven goats found dead.

-Jan 4 1996

Isabella County, Michigan.

Eight calves frozen and dead. Two were skinned of their hide from head to hooves; six were skinned of all their hide from neck to hooves. All were black and white Holsteins

and about a week old.

-Jan 7 1996

Klamath Falls, Oregon,

One week old calf dead and mutilated. Right ear had been cut off and the entire skull had been removed.

-NW Miami rural area

March 1996

Killed about 40 animals. One woman saw a dog-like figure standing up, with two short hands in the air.

-May 2 1996

Rio Grande Valley South Texas,

Pet goat dead with three puncture wounds in its neck.

6 y.o. goat found with "telltale marks of the "Chupacabra"

-Thur May 2

Juarez Mexico,

Many small mammals, dogs, etc. have met with this tall "animal"-like being with three toed feet and hands, on haunches with the fore arms suspended at chest level very similar to a kangaroo. It has a row of spikes or straight feather like projections from its head and down its back that raise and lower and have been seen to glow with their own light. Has been seen to take off on all fours. The "sucking " device seems to be a tube like projection from the mouth.

-Thur May 2 1996

Mexico and Miami:

Attacks are becoming more distributed. Wounds resemble 1/4" holes similar to a biopsy puncture that extend completely through muscle tissue and in at least one instance the wounds were discovered pronouncedly through the inner tissue without leaving any wound traces on the surface layer skin.

-May 3 1996

Calderon Village Sinaloa, Northern Mexico.

A giant bat-like creature terrorizes a village. Goats are found daily with their blood sucked dry, witnesses said today. Farmers have formed night vigilante squads.

"We are telling people to keep the women and children locked up inside at night" a villager said, "Nobody knows really what it is." Dozens of goats have fallen victim to the bloodsucker. It has allegedly attacked one human.

-Fri May 3

Mexican State of Sonora - Veracruz and Agua Prieta.

Numerous animals drained of blood and a vague report of a human suffering the same fate.

-Fri May 3

Sinaloa State, the state below Sonora State.

Dead cows and sheep. The animal(s) is described as 1-1.5 feet and able to take flight.

-Fri May 3

Six other states in Mexico Similar attacks have been reported.

-May 9 1996 2 a.m.

Espinoza Family - a front door was opened and a creature was seen 3 to 4 foot high with scaly skin, clawed hands, red eyes, and a row of spines from the skullcap and down the back. The creature "mumbled and gestured".

-May 9 1996 5-5.30 a.m. - dawn

A seven year old boy in the same house said the creature stood on his bed and briefly on his chest. Both the older and younger Espinoza family members described a smell "like a wet dog."

-May 10 1996

Florida,
Reports of a chupacabra among Hispanics.

-Wed May 12

Mexico's southern state of Chiapas, 28 dead rams found with puncture marks

-----NOTES-----

"The world's 3 species of blood-sucking bats live predominantly in the warm climates of Latin America. Similar recent cases have emerged from Puerto Rico, Costa Rica and El Salvador."

"Puerto Rico harbors a number of military animal research laboratories."

"Seeing either the creature or moving lights in the sky has led to speculation that the chupacabras might be from outer space."

"The New Jersey Devil adheres to descriptions of physical appearance as well as the nature of the wounds. Puncture wounds are often left resembling the classic vampire bite."

"Very large, slanted, glowing red eyes. Face is flat, perhaps simian-like, body some say is covered with spotted skin "like a frog's" or has "spikes on its head and back" with "chicken legs" that have a 3-toed foot about six inches long. Such tracks have been found and photographed in dirt near dead animals. This creature has been seen to hop, or fly, from the ground to a tree or from trees to the ground."

"It attacks so fast, everything from horses to sheep. It sucks out the blood completely."

Chupacabra Remains Found {?} 8/30/00

Source: La Prensa de Nicaragua (newspaper)

Date: August 30, 2000

by Maricely Linarte and Clarissa Altamirano, Special Correspondents



Photo by Xavier Garcia

** Specialists described the animal as an uncommon species after a careful examination of its skeleton. It presents yellow hair on its short tail, large eye-sockets, soft skin like that of a bat, large claws and fangs, and a crest on its main vertebrae. Could this be the Chupacabras? A team of biologists and veterinarians from Leon must now answer the question **

LEON.- the skeleton of the animal that slaked its thirst with the blood of sheep on the San Lorenzo farm, owned by Jorge Luis Talavera and located at Km. 154 of Malpaisillo, was found in the early morning hours of monday some 80 meters away from the

paddock where it procured its victims.

"The creature could be a hybrid of several species, created in a laboratory by means of genetic engineering," noted Gioconda Chevez, Malpaisillo's veterinarian. Jorge Talavera explained that three days ago he opened fire against the alleged Chupacabras using a shotgun, causing its death and resulting in its flesh being devoured by vultures. The creature was in an advanced state of decomposition by the time it was discovered. "We had to kill it. In 15 days it sucked 25 sheep, and my neighbor lost 35 sheep in 10 days. It was an average of 5 sheep and goats a night," he explained.

CHUPACABRAS FRIGHTENS MINING WORKERS

April 9 of 2002

Workers of the local mining company of BSK are frightened due to allegations of a presumed chupacabras attack of an employee during the night shift, in the Escondida mining project area.

The alleged attack took place a few weeks ago and it involved a warehouse worker. The chilling incident occurred in the middle of a cold night at about 3 AM. The worker, as it was said, walked toward a container used as a cellar as he was looking for a spare part. Suddenly, the nightshift silence was interrupted as he was attacked by a beast from behind, causing several wounds to his body and leaving him in a state of shock.

Terrified, he began to run searching for help. He finally was able to reach two other employees who were able to see in the shadows of the dark warehouse what they described as a "chupacabras".

The storekeeper received medical attention, and it is said that him and the two other workers have refused to go back to work. The remaining of the local workers expressed concern and fear regarding the alleged attack. They refuse to work alone in order to prevent being attacked.

THE CHUPACABRAS REAPPEARED IN A HENHOUSE

Monday 8 of April of 2002

An alleged " Chupacabras " creature left its footprint in a henhouse. The news about the supposed apparition spread controversy in the region.

Until now, nobody wants to admit the presence of a strange being that destroys its victims with an apparent incredible force. However, at least among the population in the neighborhoods in Santa Clara, the controversial creature, or something similar, made its presence well known in the sector of Talcahuano. Furthermore, in recent days, several chicken cages and henhouses have been partially destroyed, and along with them, several chickens.

Despite the silence of local authorities, the evidence is clearly there. Hernán Pino, one of the villagers, stated that several officers from the second police station and many neighbors have arrived to the area because they are concerned about the gruesome events that have recently occurred. According to the locals, the village of Talcahuano had never witnessed cases involving domestic animal mutilations. They expressed concern because they are unable to determine what has caused the deaths of their animals.

Referring to the presence of the " Chupacabras " in the northern area, particularly in Calama and its surroundings, one neighbor stated: "We have heard of these things and how they happen often in those communities, but we always thought that it was just wild dogs involved. However, after seeing these horrendous mutilations, after learning how this creature is able to break into metallic fences and henhouses built with steel, we are convinced that it is not a dog.'

Until now, there have not been any official statements or declarations by the authorities regarding what happened. There is a silence and lots of fear among the population's neighbors of Santa Clara.

The mystery of the mutilated hens is increasing. Not even customs officers have spoken about it. Nevertheless, the neighbors have request protection, because they say that somebody or something is haunting and stalking them.

CHUPACABRAS APPEARS IN NORTHERN ARGENTINA

April 1, 2002

Despite of the modest amount of Chupacabras sightings these last days in the town of The Tonco, northern Argentina, the inhabitants are afraid they will begin to see a mass wave domestic animal mutilations, just like the events that happened during the year 2000 in Calama, Chile.

According to Juan Carlos Chavez, commissary of the regional unit of Cafayete, the nightmare that affected Chile during that time, to which it caused reactions throughout the world, may happen in his region; therefore, he has set up a community-wide alert.

"The presence of the mythical creature in this rural area belonging to the municipality of Payogasta, is tied to a wave of recent UFO sightings", he said during a local news interview.

"We are linking these facts. 10 years ago an intense investigation began in places where ufos and this creature appeared. Nevertheless, until now, we have not found as much evidence as the cases that happen in Chile", Chavez said.

He also stated that contrary to chupacabras apparitions in Calama, in northern Argentina, the creature appears to be less aggressive. According to some eyewitnesses, it avoids contact with humans as much as possible. Nevertheless, residents are still worried because of what happened in Calama. They fear that their livestock will also be attacked. He explained that a police commission will intensively investigate the phenomenon for a month.

Three local eyewitnesses, who had the unpleasant experience of seeing the alleged chupacabras creature, corroborated with an amazing description. They all concurred that it is a terrifying being, half man and half animal. They also said that it stands about 1.7 meters in height (about 5ft 6in.), it has red eyes, sharp teeth, long upper extremities ending with long and sharp claws, and a body that is fully covered with hair.

"I was walking with my dogs and my livestock when suddenly, something alerted the animals. The being was about 12 meters away from me. As soon as I saw it, it left very rapidly, leaping three times. It jumped very high. I was astonished", said Maria Rufino, a 73-year-old farmer.

The other two eyewitnesses, Santos Jaimes (30) and Ruben Colque (34), said that they also met face to face with the creature. "We were paralyzed with fear and panic. It was a horrible looking being. Its feet had some kind of hooves, but with a ram behind them. We are in alert", they said.

Chupacabra blamed for dog's mysterious death

By Jessica Rocha

The Brownsville Herald

Luis Duran never believed in the chupacabra, a blood-sucking creature fabled to roam rural areas in search of prey.

That changed Sunday, he says, when the family discovered their pet dog, Panzón, dead, the apparent victim of an unknown predator.

"It couldn't be a coyote because they usually fight around the house and there should be blood," Duran said. "If it was a wildcat, there should be wounds, but there was only marks like fingernails."

Local health officials dispute the Duran family's claim that a chupacabra sucked the blood from the dog's body but the South Brownsville family is firmly convinced.

Duran pointed to strange puncture wounds on the body of his father's six-month-old German Shepherd as proof the dog was killed by the bloodthirsty creature.

He says it was about 2 p.m. Sunday when his little brother found Panzón dead in the yard of the family's Guadalupe River Street home.

"He was all peeled off," Duran said. "He had scratches on his legs, and on the spine, he had a big old hole on top of his spine.

"It was a weird death that I've never seen before," he said. "Everyone was saying it was a chupacabra."

Brownsville animal control and the Brownsville Police Department were dispatched to the house at about 8 p.m. Sunday, said Brownsville Public Health Director Josue Ramirez and Police Commander Abraham Delgado.

Ramirez said he believed a car struck and dragged the animal under its wheels. He said he didn't see any "holes," and the scratches, fractured bones, and burn marks were consistent with getting run over by a car.

He said the animal was bloating, evidence that massive internal bleeding occurred. "We have seen these cases several times already," Ramirez said, adding he has yet to see proof of a chupacabra.

Animal Control Officer Jaime Medina, who responded to the call, said the dog's wounds were not deep enough to allow blood to be extracted.

"The wounds weren't that deep at all," Medina said, adding several burn marks lead him to believe the dog was run over by a car.

But Duran says the dog could not have been run over because it was found chained to its doghouse, just as he left him.

The family repeatedly requested an autopsy for the animal, but animal control refused, explaining they do not do autopsies based on such claims and advised Duran to take the dog to the family veterinarian.

Duran kept the dog overnight, but decided against paying for an autopsy.

"(The veterinarian) was charging \$300, but we couldn't afford that," Duran said.

Animal control picked up the dog from the home Monday morning and disposed of the body.

Chupacabra report prompts fear, doubt from local residents

By Jessica Rocha

The Brownsville Herald

Hilda Casas said she has never believed in the chupacabra, but after hearing of a neighborhood dog's grizzly death reportedly at the hands of the fabled creature, she and her four children aren't taking any chances.

"The way she (the neighbor) talked about the dog, we are afraid," Casas said Tuesday.

"We don't know what to think it was.

"I've told (the children) not to go outside."

After the Duran family dog was killed Sunday night on Guadalupe River Street, word around the far north Brownsville neighborhood is that the chupacabra may have been responsible.

Born of Latin American lore, the blood-sucking creature whose name literally means "goat sucker" is believed by some to roam rural areas preying upon small animals.

City health officials insist the Duran's dog, Panzón, was probably hit by a car and not attacked by the mythical creature.

But the Durans, who live down the street from the Casas, insist Panzón was chained up when he was killed, and won't accept any other explanation.

"He was so skinny when they found him, but Panzón was a very well-fed, well-maintained dog," Bernardo Duran, the dog's owner, said.

Before the alleged attack, "He was fat, with a big belly that's why we called him Panzón."

Duran said there was a puncture in the middle of the dog's spine, with yellow liquid coming out. "Está weird," he added.

It may be strange, but chupacabra reports have surfaced throughout the United States and Latin America for years. The Brownsville Herald last reported a local chupacabra sighting in 1996, according to newspaper archives.

Brownsville Public Health Director Josue Ramirez and animal control employees continue to believe the dog was most likely hit by a car, citing burns on the dog's back,

fractured bones, scrapes and bloating.

Duran requested animal control perform an autopsy on his pet to determine the cause of death, but Ramirez refused, saying the city only conducts autopsies when an animal has injured a person to determine whether the animal was rabid.

The Durans were told they could pay to have the family veterinarian look at the animal, but Duran's son, Luis, said the family could not pay the \$300 fee. The pet was picked up from the Duran's home Monday and delivered to the animal shelter to be disposed of, Ramirez said.

Reports of the dog's death have prompted a string of calls into Brownsville Department of Public Health insisting their animals, too, had suffered the fatal consequences of run-ins with a chupacabra.

But nobody is willing to come forward to offer any proof, just more tales, he said. "As far as we know, we have no evidence that such an animal (chupacabra) exists," Ramirez said.

All callers declined to leave their names or do anything more than report the chupacabra, he said, adding that callers were invited to pick up traps to try to catch them, but nobody accepted the offer.

Health department officials aren't the only ones who dispute the Duran's claim.

Construction worker Leonel Peña mentioned a different animal could be responsible for Panzón's death the tlacuache.

The Rio Hondo resident jokingly suggested the nuisance marsupial commonly known in English as the opossum was to blame.

"Out here there are nothing but tlacuaches," Peña said. "Chupacabras don't exist."

CATTLE MUTILATIONS CONTINUE:

Seven mutilated animals in Yataí, totalling 21 in two months in the field Yesterday morning, livestock producer Luis Fernandez visited the Colonia Yataí police barracks to report cases similar to those which have been occurring with increasing frequency in our province with regard to cattle mutilations. When the case became known at the newsroom, "El Comercial" reported to scene.

We were welcomed by the officer in charge of the local police post, senior subofficer Adolfo Salvador Valdez, who recounted what transpired at the property of Luis Fernandez, who at 11:00 a.m. presented the corresponding claim on the enigmatic deaths of 7 animals, identical to those reported in the media in different parts of the country.

The chief of the local office of SENASA at Mision Laishi, vetererinarian Ariel Llamas and his aide, followed by provincial coordinator Dr. Alcides Serochi, also accompanied by another doctor and two other persons, reached the site. With the arrival of the Sheriff in charge of the operation, they headed toward the field, 8 km distant from the police post along a rural rode and over 60 km from the city of Formosa. They entered the site crossing an old washed-out road, swamps, mud, bridges and the magnificent scene of a horizon filled with aquatic birds. The entire landscape suggested that they were entering a location of difficult access, and even the 4x4 vehicle had trouble. After more than half an hour, they reached the central area of the ranch owned by Luis Fernandez. They waited for the arrival of Fernandez's son and serveral tenant farmers.

Once there, both the police delegation and SENASA envoys labored jointly to look into the case. At that time, they had already brought an animal to the central area of the ranch for analysis, since it is impossible to transit the location on foot. They displayed all of the parts of a calf, and the looks of astonishment on the faces of the persons in charge of conducting the research were evident. The same forms of cauterization on the sides of the animals mouth, perfect incisions and no bleeding, the absence of an eye--it was all remarkable once again, due to the high skill with which "the Chupacabras" had done its work. As a tenant farmer remarked: "you can see that the critter knows a lot about cows.

"Dr. Ariel Llamas carried out a detailed examination of the head that the tenant farmers brought over in order that the SENASA technicians could see what have occurred. He explained that they showed the same conditions that he found not long ago at Laishí: cauterization of the wounds, absence of an eye and the tongue, as if the latter had been extracted from the animals mouth through the underside of the mouth bone, with extreme care and precision. Over 10 backwoodsmen scoured the fields in search of "something strange" or "that critter" without finding anything, "only the usual" in an immense field covered by washouts and swams and the animals of the area: constrictor snakes, curiyues, yacares, water fowl, pumas, bears, armadilloes and cows.

The field also holds the animals of another person, a friend of Fernandez, totalling approximately 1400 animals on the site. Five of the ones mutilated during the course of this week belong to Roberto Rafael Rango and the remainder to Luis Fernandez. Both stated that "in the past two months 21 animals died under strange conditions.

"After performing several studies, it was noted that the animals' hides presented a total lack of coloration, almost bordering on the transparent. Comparisons were made with other hides and it can be seen that the difference was complete, since the hide of a sacrificed animal is normally opaque and hard. The animals' flesh was brought to the central area of the ranch "to feed the dogs with" and it was an astonishment to all that not even the dogs, who are used to eating "anything they can get," would partake of the meat.

It was also remarkable how swiftly [the meat] turned black, and "not even flies" came close to it. The explanation was not even remotely offered by the SENASA technicians on site, nor did they offer details about the event. They merely restricted themselves to corroborating Fernandez's claim, "looking in detail" at the evidence and to pour cold water over everything else. To the locals, "this is the handiwork of the unknown," since they were disconcerted at not being able to find anything after their exhaustive search. Fernandez made it clear that he had seen many strange things in his life, "but nothing like this...an animal bled to death in such a way I cannot imagine, nor can I understand why the dogs won't eat the meat. The way the hide looks, the incisions in the mouth and how they took everything out of the animal without it being noticeable at the site, and not even a sign of resistance."

CHUPACABRAS RESEMBLES EXTINCT ANIMAL

SOURCE: Primera Hora

DATE: December 30, 2002

The main course of the Taino Indians

by Alex David--Primera Hora

JAYUYA.- A Taino Chupacabras? While the bones of a strange creature found on Christmas Eve at the center of the island awaits examination by a qualified professional, its possible identity could be found in books.

The animal's characteristics could confirm the existence of the "jutía", a species believed to be extinct in the country and which is studied in Pre-Colombian history classes as one of the species dwelling on the island alongside the Taino Indians. This creature, also known as "hutía", "futía" and "dantía" was native to the Caribbean since pre-Colombian times and was a main source of nourishment to the aboriginal peoples of the time. Some historians described the animal as a rodent with a delicious flavor and also tell that hunting and consumption hastened its extinction.

Although there are few representations or illustrations which describe the jutía, it still exists in countries such as Haiti, The Bahamas, Cuba and the Dominican Republic, albeit in small numbers. In the Haitian case, international reports suggest that it is in danger of being exterminated due to habitat reduction, which consists mainly of tree trunks and branches is dry or wet forests..

The jutías are the source of at least 14 species which managed to spread over the various islands of the Antilles, but only three are known to survive. These were catalogued according to size, for which reason the "jutias" or "solenodon paradoxus" represents the medium-sized rodents, in other words, standing no taller than two inches. Author Nelson Rafael Collazo points out in his book "Images of the Puerto Rican Indians" that these animals were hunted for their high protein value, and to achieve this they employed arrows and were aided by dogs. In this regard, it contrasts with other versions that claim the dogs were imported by the Spaniards.

What has been found regarding the jutías alimentary habits indicates that it prefers rodents, small reptiles and some birds. However, available information and illustrations

do not specify the detailed physical aspects of the animal, and it is therefore impossible to classify the odd specimen found under the struts of a recently built house, and which appears to have died only recently, as a Pre-Colombian fossil.

Argentina: Unknown Animal Devours Colt Near Salta

SOURCE: El Tribuno Digital (Salta, Argentina)

DATE: Friday, February 21, 2003

Rosario de la Frontera--Unknown Species Has Population On Edge

REMAINS OF A COLT DEVoured BY LARGE ANIMAL HAVE BEEN DISCOVERED

Authorities kick off investigation and are receiving accounts from strange beast's witnesses

By Juan Antonio Abarzúa - El Tribuno

The 31st Sheriff's Office at Rosario de la Frontera, kicked off an investigation into the truth behind the existence of a strange bipedal animal standing two meters tall, with a humanoid appearance, accused of having devoured medium and large-sized animals and of attacking an undetermined number of people in the forested area of Arroyo Salado, six kilometers east of the city. According to witnesses, the beast had a hairy body, large ears and eyes, powerful claws in its upper extremities, and issued deafening howls.

"As an initial measure, we have started interviewing all those who claim having seen or had an encounter with this specimen," said the officer-in-charge of the delegation, Rene Humberto Tacacho. "We will later request instructions from higher authorities, since if we are faced with an unknown species, the most logical thing [to do] is to capture it alive for subsequent study."

While new details about the case emerged yesterday, after first becoming known for two years ago, when a pair of lovers at Arroyo Salado claimed having been attacked by the unknown creature, Jose Exequiel Alvarez, the local fire chief and member of the "Juan Carlos Rivas" archaeological and paleontological group, made plaster casts of the prints found in the area and found the bony remains of a colt, eventually devoured by the beast.

"The bones were examined by veterinarian Luis Calderón, who confirmed they had been gnawed by an animal with sharp teeth, powerful jaws and sharp incisors which even perforated the horse's bones." Alvarez is preparing an expedition to capture the specimen.

"The fact that El Tribuno is interested in the subject has changed people's attitude: they are now more inclined to talk, and I heard two astonishing stories: four young people who were attacked at Arroyo Saldo and two teenagers who saw it running along the river's edge, emitting deafening howls. We must solve this scientific riddle somehow," he concluded.

Argentina: Strange Biped Terrorizes Family in Salta

SOURCE: El Tribuno Digital

DATA: February 28, 2003

STRANGE HAIRY BIPED TERRORIZES FAMILY IN SALTA

****Rosario de la Frontera--New Suprising Eyewitness Testimony****

****It was 10 meters away from people and was contained by 30 dogs at the communal garbage dump****

Patricio Saldaño, custodian of the municipal garbage dump, and his family, had quite a fright on February 26: at 22:00 hours, alerted by the barking of his 30 hounds, who ran furiously from one side to the other in the vicinity of a pig pen, Lighting a flashlight, he went out to investigate.

"I couldn't believe it. Less than 10 meters away was that strange hairy animal that people have reported, standing on two legs. It was like an enormous monkey. It made no noise--it just looked at me fixedly with his red eyes and every so often moved his powerful arms to frighten my dogs, who were harrassing it but not attacking.

"The beast, belonging to a species that I had never seen in books, had nails as long as daggers, which shined in the light." Patricio is 62 year old and has been in charge of the municipal dump for 15. He lives there with his wife, three male children, an eight year old daughter and a four year old granddaughter.

When the encounter occured, he was in the company of his wife and the girls. "I didn't believe the story everyone's talking about," he stated, referring to eyewitness claims about having been attacked in Arroyo Salado, 6 km east of the town center.

"But some days ago a man came around these parts to ask me if I had seen a colt that he'd lost. Later I found out that it was discovered hereabouts, dead and devoured. That's why when the dogs barked, I thought about the pigs. And it dawned on me that it could be an old puma. But there it was: quiet and looking at me intently. Suddenly, it turned on a heel and began to walk away."

"It was an animal, but it walked like a man." Saldaño said that his wife and the two girls were also able to see the creature from a distance. "I've told them not to go out at night or wander away from the house."

Argentina: Expedition Sets Out to Find Unknown Creature

SOURCE: Diario "El Tribuno" (Salta, Argentina)

DATE: March 2, 2003

EXPEDITION SETS OUT TO FIND UNKNOWN CREATURE

Police, backwoodsmen and firemen seek out strange animal

Rosario de la Frontera/Footprints found and strange howls heard

Reinforced by personnel from Metán, the research team is trying to "lock down" a

wooded area.

A team composed of over 20 policemen from Rosario de la Frontera and Metán, some 15 mounted backwoodsmen, 12 members of the Ciudad Termal Volunteer Fire Brigade and journalists from the local TV station, "El Tribuno" and regional broadcasters, is covering every square foot of a densely wooded area where eyewitnesses claim having seen--less than 72 hours ago--the strange humanoid creature that has startled residents of the province's southern reaches. The "Ucumar", as the citizenry has incorrectly christened it, would be a 2 meter tall biped with a hairy body, large claws and ears, and fierce carnivorous habits.

The true "ucumar" also known as the "spectacled bear", is the only South American plantigrade, but it is herbivorous, easily frightened, and a resident of the tropical rainforests, measuring no more than 1.20 meters. There is no evidence that it exists in the country, although there are specimens in captivity in Bolivia and Ecuador.

The operation combing the woods for this strange beast is under the command of Sheriff René Tacacho and Jose Exequiel Alvarez, commander of the Volunteer Fire Brigade and of the "Juan Carlos Rivas" archaeological and paleontological research group.

The expedition aimed at capturing the strange specimen began on Friday at 21:00 without police support, which was incorporated yesterday in the likelihood that the hominid may in fact be prowling the area. The fact is that the participants in the search, unarmed, heard strange howls and found prints that evidenced the recent transit of a heavy, two-legged animal at around one o'clock in the morning.

Miguel Moreno, a cameraman for a Rosario television station, said: "at one point we heard the crackling of leaves and saw a silhouette which vanished quickly into the dense vegetation. Local dogs--a pack of over 30--began barking furiously. One of the hounds," he added, "went after the thing" and we hard it growl in the darkness, but then there was silence and [the dog] was never seen again."

The search area is located in the vicinity of the municipal garbage dump, three kilometers away from the center of the city, where there are trees, overgrown pastures and all manner of shrubbery.

"We were unarmed and did not dare go deeper into the area for fear of an eventual misfortune resulting from an attack," said Jose Exequiel Alvarez, who requested police

support in order to continue. His request was granted yesterday when twenty elements from Rosario de la Frontera, reinforced by personnel from Regional Unit 3, headquartered in Metán, joined the search.

"Pepo", one of the firemen who participated in the first expedition, said: "I'm sure of having seen something resembling a large monkey, although the image was fleeting, since it vanished quickly into the dense brush."

At the close of this edition, members of the search team were getting ready to quit without having found the key to the door to this mystery, which has kept Rosario residents on tenterhooks after recurring accounts of encounters and sightings of the odd hairy hominid.

AUTHORITIES ISSUE ORDERS TO "FIND AND CAPTURE STRANGE ANIMAL"

SOURCE: El Tribuno Digital

DATE: March 7, 2003

****In Rosario de la Frontera, Police orders "Phase Two" of Search****

****14 elements, four of them on horseback, comb vast forested area east of the city****

by Juan Antonio Abarzúa - El Tribuno

Judge Mario Dilascio of the Southern Judicial District ordered a docket to be opened in regard to claims regarding the existence of a strange bipedal, humanoid-looking animal who has been prowling the forested areas to the east of the city of Rosario de la Frontera and which has allegedly been seen by numerous eyewitnesses. There are even those who claim having been attacked by this beast.

"We have collected reports, interviewed all of the persons who claim having been witnesses to the unusual apparition and since last Thursday have kept a special watch and vigilance over areas where this being's presence has been reported, described as a

hairy hominid of great size and ferocity," said Roque Farías, Chief of the 3rd Regional Unit of the Provincial Police, located in Metán, whose jurisdiction also covers Rosario and its environs.

"Now," added the official, "the magistrate in charge of the case has issued new orders: move on to "Phase Two" of the operation, which consists of a detailed search of the area to ascertain the existence of this animal. And if the first possibility is confirmed, our mandate is to find it and capture it alive," stresses Farías.

"14 elements are participating in this action, four of them on horseback, covering the Rosario River area to the North. Another 6 have deployed toward the vicinity of the Ciudad Termal municipal dump, where an entire family claims to have seen it less than 10 meters away. A third patrol, consisting of 4 agents, is combing the vicinity of Arroyo Salaod, where approximately 15 days ago a couple was assaulted by the beast, as evidenced by a report made by one of the parties, surnamed Juarez," notes Farías.

Phase Two also involves members of the UR-3 Criminalistics section, who are looking for prints and physical traces of the being's presence, such as hair or other remains. All accounts concerning the mysterious biped are the same: large, hulking, standing some 2 meters tall, enormous ears, eyes with a reddish glow and powerful arms ending in thick, curved claws, as sharp as knives.

IN CACHI, A FRENCH RESEARCHER TRACKS THE MYTHIC BEAST

SOURCE: El Tribuno Digital (Argentina)

DATE: April 6, 2003

Juan Antonio Abarzúa-El Tribuno

An investigation into the presence of the Chupacabras, the mythic bloodsucking beast that apparently devastated sheep, goat and camelid cattle of the Chalchaquí valleys last years was undertaken by French journalist Jean Jacques Maridel, a writer for the prestigious Geo magazine, an equivalent to the U.S. National Geographic Magazine, and

which is known in Spanish as Geo-Mundo.

Beyond the search for the evidence leading to the existence of this beast--an unfriendly type that avails itself of the cover of darkness to drain its victims of blood--Mandel wants to delve into the roots of the matter and determine if the numerous claims presented by witnesses and affected parties respond to a collective psychosis based on ancestral legends and beliefs or if they are popular ways to escape from crisis, or a way of escaping the uniformity imposed by globalization.

The author has presented numerous reports on fantastic cases in different parts of the planet, especially in those in which ancient cultures are intermixed with underdevelopment and capitalist consumer society.

It was thus that in late December 2001 he reported an extraordinary case which occurred in New Delhi, India's capital city: the appearance of a savage "ape man" who terrorized the 5 million inhabitants of the most populous suburb of this city, in a country where its one billion inhabitants speak 18 languages, have four official religions, hundreds of unacknowledged sects and whose history is not only startling but incomprehensible to Westerners.

"This dwelling center, made up of countless buildings, houses, shacks, shanties and separated from one another by their inhabitants' breath, built of solid materials, paper, cardboard, tin and any other element, is occupied by workers who put in 14 hours a day in hundreds of auto parts and toy factories, under temperatures which seldom fall below 100 degrees.

It is for this reason--says the Parisian journalist--that they sleep on open terraces and the breathing, snoring and moaning of each person invades the other's privacy, becoming familiar even among strangers. One night, a man woke up his entire block, and those in turn wakened others, when he shouted that "a monkey man" had invaded his precarious shelter..

A commotion soon occurred among the clustering: the police arrived, alerted by the scandal, which spread like oil on water and resulting in a tumult that left three dead, hundreds injured and millions of men, women and children gripped by panic."

The full description of this experience -- retold in great detail in GEO -- is fascinating: "The witness of this unusual apparition was questioned at the police station and made a

specific description of the monkey man -- a simian head, motorcycle helmet, snow goggles and spiral springs under its hairy legs, required to leap from one rooftop to another. The story was picked up by TV, the psychosis increased, and the police went mad.

At this point, the authorities offered a thousand dollar reward to anyone obtaining data or providing positive identification of the beast. Gangs of armed hunters emerged, who wound up fighting each other (a thousand dollars in India equals one hundred thousand in Europe), private security companies patrolled the streets night and day, and every day there were new reports of the creature. Thousands of sacred monkeys were sacrificed and countless merchants profited by selling merchandise related to the improbable being.

Law enforcement, faced with the events and the blood streaming down the streets of the shantytowns, and under the influence of its own members, got carried away. The creation of a 1200-man task force with the sole purpose of capturing the monkey man, something they obviously never achieved, was mandated.

The psychosis lasted three violent months and the case was finally closed by a court order which ascribed the entire situation to "mass hysteria". Mandel smiles when he recalls his investigation. "Indian analysts drew exotic conclusions: they attributed the situation to an intelligence operation perpetrated by its archenemy, Pakistan, and there were even those who believed that scientists in Islamabad had created a remotely-guided cyborg with the purpose of undermining the morale of its antagonists in Dehli.

"I have my own theory," he states. "It was a chance circumstance was triggered by an ancient legend of Hindu mythology."

Chupacabras News 2003-2004

STRANGE ANIMAL CAUGHT: THE "CHUPACABRAS"?

SOURCE: La Nueva Provincia.com

DATE: Sunday, April 20, 2003

SANTIAGO DE CHILE (EFE) -- A bizarre animal caught in a small community of southern Chile was immediately associated by local residents with the enigmatic "Chupacabras", since dozens of birds who died by exsanguination were found in that area some time ago.

According to police reports, the black, catlike animal -- showing considerable differences in its ears and hind legs -- was captured by residents of the Pinchulao settlement in the commune of Lautaro, 690 km. south of Santiago.

The "Prensa Austral" newspaper from Temuco, a town adjacent to Lautaro, specified that the strange beast was caught in the process of exsanguinating a hen.

The animal will be examined by local veterinarians and analyzed to determine the species it belongs to.

Every so often, the legendary "Chupacabras" becomes a news item in Chile. It is accused of slaying and sucking dry goats, pigs, rabbits, chickens and other animals, although its existence has never been verified.

In late May 2000, residents of the northern city of Calama and nearby communities blamed the U.S. space agency, NASA, for the Chupacabras's manifestations and attacks. In that year, the predator's inroads caused havoc among the area's farm animals as well as in other parts of Chile. At the time, residents of [Calama], located 1584 km north of Santiago, claimed that U.S. scientists were in the area and "lost control of at least three genetic experiments", only managing to recover two of them.

STRANGE ANIMAL MYSTERY CONTINUES

SOURCE: Diario Austral de Araucania

DATE: April 21, 2003

The article published yesterday by this news organ elicited a variety of responses in regard to the capture of a strange animal in a rural sector of the Lautaro commune. The animal--found by a local resident--was caught in the act of sucking blood from a chicken's neck. The specimen is in the possession of Ricardo Candia, officer in charge of the local TV station (USTV) in the city of Toquí, who had the creature embalmed in order to preserve it.

The mystery still continues for this professor and self-taught researcher. "No one has been able to tell me what it is. I'm hoping that some specialist may clarify the mystery surrounding its capture."

It is worth noting that the animal--measuring some 30 cm long -- was captured by residents of the Pinchulao settlement, property of Prof. Luis Méndez, in the Rinconada sector, some 19 km from Lautaro.

Around 20:00 hrs last Wednesday, Samuel Cayumán was inside his dwelling in the company of his wife when both heard a strange sound coming from the henhouse, located only a few meters from their home. Concerned for his poultry, the worker went outside and headed toward the structure to take a look. He removed his keys and unlocked the door to enter a space fenced by barbed wire, but the darkness kept him from seeing anything strange going on within.

He suddenly seized one of the hens. Upon taking it outside for a better look, he noticed that a dark and hairy animal was dangling from its neck. He immediately let go of the bird and gripped the strange being that had already drained all of the hen's blood. Cayumán separated it and killed it.

IS CHILEAN CHUPACABRAS A YAGUARUNDI?

SOURCE: El Tribuno Digital

DATE: April 21, 2003 11:43 AM

The following is an image of the "Yaguarundi" provided by Christian Quintero of Planeta UFO.



Dibujo: Alina Suarez, 1999.
Fuente: INBIO.
© Derechos Reservados.

** Animal similar to the Yaguarundi was caught in an area in which dozens of birds lost lives**

The strange legend of the "Chupacabras" is not discarded: the animal found yesterday is quite similar to a cat, or more precisely, the Yaguarundi of the Chaco region. It was immediately associated with the "Chupacabras" by the locals, since some time ago dozens of birds died from exsanguination in that region.

According to the police report, the black-furred animal resembling a cat, but with notable differences in its ears and hind legs, was captured by leaseholders of the Pinchulao settlement in the commune of Lautaro, 690 km south of Santiago.

[...]

The creature appears to be a wild cat. However, it continues to inspire songs and magazine features. Throughout its existence it has fed the fires of popular culture and speculation. Like the Loch ness monster, it has been named in the tales of various countries and cultures.

Other creatures are described as half-man/half-animal, while others seemed to be predecessors of the Chupacabras, the Yeti's tropical kinsman (sic). These beings were never given a name, although the popular press dubbed them "Cangodrilos".

CHILE: Captured Animal is a "Guiña"

SOURCE: Diario Austral de Temuco

DATE: April 24, 2003

Veterinarian Luis Hernán Briones Torres told this newspaper through an e-mail that the animal captured in a rural sector of Lautaro, and which has unchained a veritable psychosis is nothing more than a guiña, and has nothing to do with the "Chupacabras". It is worth noting that the specimen was captured inside a henhouse of the Pinchunlao reduction, some 19 km. from Lautaro on the road to Galvarino, in Chile's 9th Region.

After learning that a "mysterious animal" had attacked a henhouse in the commune of Lautaro, and which according to an alleged specialist represented a genetic mutation of some sort upon which DNA tests would be performed, the expert stated that they can save their money: the animal in question is nothing more than a guiña.

The specimen of *Felis guigna*-- says the expert--better known as guiña or Guiña cat -- is an native species of the Chilean and Argentine fauna, and of which two specimens were known to exist in the Niri-Vilcún National Park.

Including one which was the same color referred to in the newspaper. On the internet there are several locations where information on this wild feline can be found. It is defined as "an excellent hunter."

One of the websites states that the guiña's environment ranges from Coquimbo to Chiloé and Isla Grande and Las Guaitecas. It is found from sea level to the treeline, feeding on birds, small mammals, rats and rabbits. At first blush it resembles a housecat, but is smaller, more muscular, has rounded ears and thick black fur.

"The peasantry's ignorance about native fauna is truly astonishing. I'm certain they know foxes and mountain lions. I am also certain that no one with a fourth-grade education can believe that there is such a thing as a "Chupacabras" in this world, and I cannot believe that [experts share such a belief]. The news here was a important as saying that a fox ate a chicken in a field."

For those interested in learning more about this feline, it shall suffice to enter the name *Felis guigna* in a web browser to find dozens of sites on the animal in question.

"REPORTS NEVER REACHED A CONCLUSION ABOUT CHUPACABRAS"

SOURCE: "La Estrella del Loa"

DATE: June 26. 2003

In May 2002, Carlos Cantero, a senator for the Renovación Nacional party in Chile's 2nd Region, requested a report from Francisco Segovia, governor of El Loa, to find out the information handled by official agencies in regard to the strange phenomenon that caused the deaths of hundreds of animals in the region.

Faced with this request, which was presented even in the form of an official letter, Segovia forwarded Ordinary Official Letter No. 367 to the parliamentarian, dated May 29th, in response to the senator's request.

The document clearly stated that the Investigation Police and then sub-prefect of the Criminal Investigations Brigade, Adalberto Rehbein, that "As per the foregoing, the provincial government is advised that no reliable information was ever secured regarding new animal deaths in this jurisdiction, with the exception of press reports which ascribe the deaths of animals in the area to some strange animal. The presence of such was not detected."

The Civil Police's report also highlighted: "Likewise, our unit has not received reports in regard to strange animal deaths, nor has the order been received from local courts to look into this particular."

However, these replies did not satisfy the senator, who told the local press that the phenomenon was still a matter of social interest and that it was not possible to speculate on what was really going on without verifiable background information, given the lack of scientific bases on which to make a theories on the subject.

Today, three years after the deaths and when the subject remains on the domestic agenda, Senator Carlos Cantero stated that the reports furnished by the authorities of the time do not clarify the matter. "No report ever reached a reasonable conclusion. I am interested in the fact that there are is no solid proof to show their conclusions. There is something rotten going on and there never existed an official statement in this regard, to clarify what happened in the community."

The parliamentarian ended by saying that "there is something very strange in all of this. I am a person who believes in what can be scientifically proven. However, the deaths were never explained through the sciences and many unanswered questions still remain."

FIFTEEN ANIMALS SLAIN IN MINI-ZOO

SOURCE: Revista TOC and Diario La Cuarta (Chile)

DATE: July 4, 2003

TEMUCO.- Since Thursday, residents of Pillanlelbun, a town some 15 km from this city, have been shutting down henhouses, mangers and pigpens under lock and key and using crosses made of "palqui" after news of the mysterious deaths of 15 animals at the Ty Koyam Mini-Zoo became known.

The victims of this odd event, which remains unexplained, were six sheep imported from Somalia and nine deer, which were found dead with tear marks and bruises on their bodies and bites on their necks. They were scattered throughout the location.

A number of hypotheses were presented at first--everything ranging from the descent of starving pumas [from the Andean highlands] to wild dogs and the Chupacabras--which have been discarded given that the place is completely shut at night, thus making impossible any entry by animals.

Local residents are concerned and have entrusted themselves to their patron saints. Even those who profess not to believe, think the matter involves Satan.

Alejandro Fuentes, who owns the premises, stated yesterday that the investigation is in the hands of the Agriculture and Livestock Service (SAG) of the 9th Region as well as the police, since the deaths of these animals represents a loss in excess of four million pesos.

In order to avoid any new attacks, and in view of the fact that llamas, alpacas, iguanas and apes also occupy the premises, Alejandro Fuentes and his assistants have placed traps all around the area. However, as of yesterday, the beast had not attacked again.

CHUPACABRAS GETS A BEATING

SOURCE: Diario "La Estrella de Valparaíso"

DATE: July 12, 2003

A couple from Viña del Mar went through a horrifying experience after becoming aware that a strange animal, allegedly the Chupacabras, had entered into their back yard where it attacked the family's ducks. One of the ducks suffered a perfect perforation in its spine; the remaining three animals disappeared.

Most stunning for the protagonists of the event was that they managed to face see the animal, face it and even strike it repeatedly with a metal cart. But the intruder managed to escape; it's escape path was not ascertained.

This strange event was recorded early Wednesday morning this week (07/09). The witnesses were Juan Siliva Torres and Veronica Vildósola, residents of Las Maravillas street in the town of Santa Julia. Both were hesitant about disclosing their experience, since they feared they would not be believed. Curiously enough, this episode is similar to several other similar ones recorded in different parts of the area and the country which have been attributed to the legendary Chupacabras.

A horrible experience

Verónica Vildósola states that on the day in question, around 5 a.m., she heard strange noises: "First I heard blows on neighboring rooftops. It was like something jumping from one rooftop to another."

She added: "I suddenly heard something like a very heavy bird that landed on our roof. It immediately started to scratch the rooftop with its claws."

Faced with the fear that the animal or bird would attack the ducks kept in the backyard or the hens in their coops, she woke up her husband so he could go and take a look.

The attack

Juan Silva says: "Upon going outside, I saw an animal that wasn't a dog in spite of looking like a dog. It was in a corner, hunched over the spie of one of the ducks it had caught."

"I got closer, hurling the wrench I held in my hand against it. But since it didn't move, I began to strike it with the handle of a metal hand cart that was in the yard. The animal

made some strange sounds, like moans of pain. Had it been a dog, it would have barked and yelped. But that wasn't the case." Silva adds that the creature "had very shiny eyes."

His wife continued the story. "I was holding a stick with which to strike what I thought was a dog. That's when I saw the critter trying to escape. It did so in a sem-erect position, as though walking hunched over on two legs. It looked at me and I also saw its shiny eyes. I don't know if I was paralyzed out of fear or for another reason."

The couple indicated that neighboring dogs began to bark like never before.

Footprints

They stated that after realizing that the duck over which the animal had crouched had a deep hole through which its blood had been drained. Since the animal was caught in the act, the bird had traces of blood over its feathers. Reporters from La Estrella saw that the attacked bird had an orifice 2 centimeters across; it was a perfect incision, as though created by a precision instrument. The family noted that three ducks had disappeared. "We found a wing belonging to one of them, but the other two we couldn't find, even after going out to the street and looking for it.

But the mysterious creature's escape was also a subject of high strangeness for the protagonists of this event. "Later on, we tried to see which way the animal could have escaped, but we didn't find any point through which it could've crossed. We think it could have only flown away," said the woman.

They noted that the animal only left some claw marks on the dirt. "These don't match dog paws either," stated Juan Silva.

Valparaíso, Viña del Mar and Quillota have been the scene for similar episodes in recent years. No logical explanation has hitherto been found for them. For this reason, those affected by poultry deaths have ascribed the attack to the alleged Chupacabras.

Furthermore, the case recorded in Santa Julia coincides in several aspects with the two latest ones known in Quillota. One of them is that the creature appears during the early morning hours, jumping from rooftop to rooftop. The other is that when faced with humans, these notice strange eye-glow which has even left them paralyzed.

CHUPACABRAS IN LA PALMILLA?

SOURCE: Diario La Cuarta

DATE: July 17, 2003

Terror spreads among farmers of La Palmilla, 6th Region. Guard dogs did not bark

Chupacabras Stomachs 29 Chickens

Sedate residents of the La Palmilla sector of the peaceful commune of Rauco in the 6th Region were startled to find 29 hens with their legs in the air, completely exsanguinated and with twin holes on their necks. The peasantry was shocked at the find and without thinking twice, assigned blame to the now-legendary "Chupacabras" who had attacked again.

They had no doubts in their minds, because aside from the holes, the hens--which were all egg layers--were completely dry, as though some unknown beast had sucked their last drop of blood.

Still trembling from their fear of the "Chupacabras" and concerned by the loss of the birds, the residents noted that the deaths had occurred simultaneously in two neighboring houses on Tuesday morning.

What is strange about the matter and causes the belief in a supernatural animal partial to vampirism is that no resident heard noises, which is very strange given the fact that hens tend to be very vocal if attacked. Even the guard dogs in both houses never realized what was going on, and never made a fuss.

The first attack affected the home of Maria Carolina Bravo, who lost 24 hens. According to this woman, upon inspecting the henhouse she found a hole through which some animal or the "Chupacabras" could have gotten through. The woman did not hear any sounds either. Martha Varas was left speechless when she found five dead hens, slain in the same mysterious fashion, in her backyard.

Carabineros (state police) of the Rauco Barracks appeared immediately and witnessed the inexplicable hen slaying for themselves.

CHUPACABRAS PRINTS TO BE STUDIED BY GEO GROUP

SOURCE: Diario "El Centro" (Talca, Chile)

DATE: July 21, 2003

CURICO. The prestigious GEO Group, devoted to the study of UFO phenomena, is studying the prints left by the alleged "Chupacabras" which apparently attacked thirty chickens during early morning hours last Tuesday in La Palmilla, Rauco commune.

A total of 24 birds were found exsanguinated within a henhouse belonging to María Carolina Bravo. In another nearby henhouse, five more hens experienced a similar attack; no explanation is forthcoming regarding the animal [whose fangs] pierced their neck and drew their blood.

Alfredo Nilo, a Curico-based researcher of UFO phenomena, visited the site of the incident and made casts of the prints which could belong to the legendary "Chupacabras". He was also able to secure samples of hair, whose origin shall be investigated. In this regard, and in order to perform more detailed studies, Alfredo Nilo took the samples to Santiago, specifically to the GEO Group, which specializes in UFO and paranormal phenomena. There he met with Alberto Urquiza, the group's president, who also participates in the "La Ley de la Selva" television show, in order to deliver the casts and perform an analysis.

"We were able to compare some of the prints of the most recent attack of this being, which occurred in Viña del Mar, and which have some similar characteristics with the Rauco evidence in the type of claw. However, the prints were left with GEO for a more thorough analysis, since they have the necessary materials and instruments," said Nilo. In this meeting, Urquiza made known his intention to visit the area in order to see the site where the "Chupacabras" attack allegedly occurred. Even when no specific date was given, it could take place within a few weeks. Alfredo Nilo said that for the time being they await the analyses to be performed by GEO in order to ascertain the type of animal or strange being that exsanguinated the hens from Rauco. He also noted that they are waiting for the report to be drafted by the Agriculture and Livestock Service (SAG) based on the hens that were removed from the site. The prints taken by Nilo from the site where the birds died correspond to one of the animal's legs, which is characterized by not being "retractable" (sic) like those of a dog.

Furthermore, reddish hair was located which could eventually shed more light on the matter.

"We were also interested in the fact that the birds' feathers appeared to have been chopped off as if by a knife. When a dog tears at something, it pulls out the feathers and they come out by the root. We are faced with the fact that a sharp object was responsible, and the prints show that the attacker had claws as thin and sharp as a knife," he said.

Nilo also recalled that a resident of La Palmilla is devoted to looking for water to build wells and tanks. He used his tools in one of the chicken coops where the creature or animal attacked the hens and found that the tools had acquired radiation and a strange energy.

"We believe it's an extraterrestrial pet, a programmed being, a hybrid or cloned species designed to extract bodily fluids or liquids from the birds in order to feed itself, or with another purpose altogether. It is associated to the UFO phenomenon and is very intelligent. For this reason it will not be captured," he added.

THE CHUPACABRAS REAPPEARS

SOURCE: www.lun.com/noticias

DATE: August 15, 2003

MANAGUA -- Frightened peasants from a town in northeastern Nicaragua reported the sudden deaths of a number of sheep, apparently attacked by a strange animal known as "Chupacabras", according to Managua based press sources.

According to residents of Tolapa, province of Leon, some 100 km from the capital city, this is "the return of the Chupacabras" -- a strange creature first reported in 1995 in Mexico and Puerto Rico and which was also reported in Nicaragua three years ago. "We found 12 dead female sheep [under the same circumstances] as those we lost three years ago. They had two holes in the neck," said farmer Alicia Icabalceta to "El Nuevo Diario".

Albertina Brenes, a resident of Tolapa -- the site where the first Nicaraguan chupacabras was reported -- claimed to have lost five sheep attacked by the mysterious animal. "One of my nephews heard lots of noise and the sheep were restless. When we woke up in the morning we found five dead sheep," said her son, Teodoro Rojas.

Farmers who claim having seen the "Chupacabras" describe it as a mix of dog and kangaroo, with hind legs larger than the front ones and "very shiny eyes", according to the newspaper.

The story captured the attention of the press in August 2000 when a farmer from Tolapa, Jorge Luis Talavera, claimed having shot the "Chupacabras". Upon examining its remains, veterinarians of the Univ. of Leon ruled it was a dog.

THE RETURN OF THE CHUPACABRAS

by Marianela Flores Vergara (Malpaisillo, Leon)

SOURCE: El Nuevo Diario

DATE: August 15, 2003

Kills 19 sheep in Malpaisillo

Same killing method: two punctures in the neck through which blood is sucked

Some countries believe it is an alien accidentally deposited on Earth

The Chupacabras strikes again. At least that's what residents of Calle real de Tolapa say, following the sudden deaths of 19 sheep in this region in recent months.

Tolapa was in the domestic and international news in August 2000, when people began describing a strange animal that sucked the blood of helpless animals, leaving them dead.

The mysterious assailant known as "Chupacabras" was allegedly shot by one of the affected parties and found two days later near the San Lorenzo farm. Its body was sent to a university, where they said--despite the hunter's protests--that it was a dog.

The "Chupacabras" is a creature of modern myth whose first apparitions occurred in

1995 in Puerto Rico and Mexico, where it slaughtered sheep with abandon.

Rather than being dismissed as a common cur -- the fate suffered by the Tolapa skeleton -- this unknown creature is held in awe in other countries, where it is even believed that it is a space alien which accidentally reached Earth and whiles away its time killing sheep in a most peculiar fashion, and feeding on them.

TOWN BELIEVES IT RETURNED

It needn't be said that the population of Tolapa, in Malpaisillo, was not content with the official ruling, and although the fatal blood extractions stopped with the alleged culprit's death, the enigmatic animal appears to be on the prowl once more.

"Two months ago we found 12 dead sheep, slain in the same manner as the ones we lost three years ago. They had twin perforations in the neck, but we didn't wish to alarm anyone, " said Alicia Icabalceta, mother of Jorge Luis Talavera, the farmer who gave the Chupacabras its death wound in 2000.

The attack continued against three goats which also perished. Local dwellers claim that the chupacabras has attacked again.



TERRIFIED OF THE CHUPACABRAS

Source: Diario "La Prensa" de Nicaragua

Date: August 17, 2003

* Ranchers believe that it has reappeared in Malpaisillo, Leon, and that it has slain more than 55 goats and sheep

* Believe that the strange creature behind the attacks

Residents of the rural communities of El Barro, Calle Real de Tolapa and Las Marias in the Malpaisillo municipality (Dept. of Leon) are frightened of being stalked by the alleged "Chupacabras" to whom they ascribe the deaths of 55 goats and sheep, causing financial losses to local farmers.

"Goats and sheep are harmless animals that are turning up dead in the pens and groves of private properties; their bodies do not exhibit any signs of struggle, except for two deep holes in the neck area and the legs, where the so-called "Chupacabras" bites to stun its victims and later sucks their blood," explained Jorge Luis Talavera, a rancher from Calle Real de Solapa.

He explained that as a rule, the "Chupacabras" attacks during female animals and helpless newborns under cover of darkness. He added that he has lost 22 animals to the unnatural creature in less than 8 days. Faced with the predations of the "Chupacabras", local peasants have taken steps to adequately fence their animal pens.

According to Talavarea, it was necessary to protect his 40 sheep and one "peligüey" because he wishes to avoid any further economic losses, since the "peligüey" has a value of US\$75.

Moreover, Mrs. Felix Albertina Brenes, a peasant from the El Barro community in Malpaisillo, stated that two months ago at night, the "Chupacabras" visited her property for the first time: "It killed five of the seven sheep I had in the yard; we only heard the racket and running of the frightened sheep--they were trying to defend themselves, banging into the wire fence and the house walls." Although they could hear the commotion, they were too scared to go out at that time of night, and at sunrise found five of the seven sheep "dead and completely bloodless, with holes in their throats," mourned the humble peasant woman. There are more persons affected by the

"Chupacabras" in Malpaisillo, such as Mrs. Pilar Ocón, who lost six "peligüey" sheep. Jerónimo Blanco lost eight and María Cárcamo lost 12.

Jorge Luis Talavera recalls that the "Chupacabras" prowled this same sector in the year 2000 and killed over 70 animals, but on that occasion one specimen was caught and delivered to the authorities of the León Hospital where physicians and specialists ruled it was merely a wild dog. Talavera says he hopes to hunt another "Chupacabras", but states that this time he will not turn it over to any Sanitary authority as he did in 2000, since he resents the fact that "The UNAN-León returned to me the carcass of a stray dog, with its four legs and ribcage complete. However, what I gave them was an animal in decomposition and incomplete."

CHUPACABRAS BARES ITS FANGS YET AGAIN

by Enrique Peña

SOURCE: CRONICA

DATE: Monday, August 18, 2003

Strange prints, dead birds and weird creature seen in Lota

There was a blackout that night. It was a Wednesday and the labor union had called for a national workers' strike. The protests were violent in Lota, but all was calm at Poblacion Idahue. Suddenly there was a noise: it was around midnight and someone was prowling around the house of Samuel Bustos.

This announcer for Radio El Carbón looked out his rear door. His 10 year old son shined a flashlight. They took some steps and the boy focused the beam on a white duck, which was frightened by his presence. Bustos' wife Alicia raised six of these animals.

"Maluco", the neighbors' dog, was excited and barked ceaselessly; Samuel and his son went into the house and fell asleep. But at 3 in the morning there was another commotion: there was no doubt that a prowler lurked outside in the backyard. Curiously, the ducks did not make any noise. "At around 11 in the morning I went out to feed them and I found them dead," recalls little Samuel Antonio. The boy saw three of them. Another two were in a hard-to-reach corner. A third was agonizing in the bushes along

the Idahue creek, which crosses the backyard of Samuel Bustos' house.

"They had two small perforations marked on their throats. I'm sure that this was not the work of a dog, much less that of a human," said Bustos. Prints resembling those of a dog were found in the mud, but it is clearly evident that these are larger. Samuel Bustos' neighbor approached him to say that early last Tuesday, they found four of her ducks dead. The birds showed the same wounds.

Esteban Hidalgo, one of Samuel's neighbors, claims having seen from his window a black creature, one meter tall, crouching among the plants.

Mystery increased when Jorge Bello, who lives in front of the Federico Schwager Stadium in Coronel, phoned Bustos to tell him that Friday afternoon he and his wife had seen an odd "bird" flying over the houses. It looked like a bat, but was much larger.

No one claims it's the Chupacabras, but no one dismisses the possibility either.

MYSTERIOUS BEAST SLAYS 50 HENS, 9 GEESE, 1 PIG

SOURCE: Diario Austral de Valdivia

DATE: Tuesday, August 19, 2003

Mysterious beast slays 50 hens, 9 geese, 1 pig

A strange animal left a trail of blood and death at the Los Lagos commune of the Quinchilca sector.

Fear gripped a humble peasant woman after she learned of the savage death of some fifty birds and a pig at the claws of a mysterious beast which few hesitated to identify as the Chupacabras.

The hideous scene of bloodletting was discovered early in the morning by Edith Mora, owner of the Los Colihues smallhold, located some 4 km from Los Lagos, where she has lived for over 25 years.

The strong winds and rain felt early Monday morning kept locals from discovering the sinister fact, which took the lives of 50 hens and nine geese through strange perforations on their necks, as well as the death of a large pig, who presented extensive and deep

injuries on both sides and on its head.

The violence of the attack was made manifest by the numerous scratches on the stable doors, one of which was completely destroyed, as well as the numerous prints resembling those of a puma and which were evident all over the henhouse.

Oddly enough, the three watchdogs on the premises never noticed the strange animal's presence and it is assumed that they did not hesitate to hide in order to avoid the same fate as the other victims.

Remains of animal blood, flesh and feathers were evident everywhere, mute testimony of the violent assault, which probably took only a few minutes.

" All of my birds were dead and scattered, and the henhouse door was shredded to ribbons. I was sad to see my little animals dead," said the sorrowful woman, who is even contemplating the sale of the property and moving far away. "Some say it was a lion, although others do not dismiss the fact that it could have been the chupacabras. Whatever it is, my birds are dead and there's nothing to be done."

This is the second time that Edith Mora has lost her birds in a strange and cruel event. In 2002, a mysterious beast also killed all the poultry and wounded her dogs, which miraculously saved their lives.



CHUPACABRAS ATTACK REPORTED

SOURCE: Diario "El Lider de San Antonio"

DATE: August 19, 2003

The animals presented perforations near the neck and extensive featherless areas.



"Damn you, Chupacabras, you killed all of my hens," were the resigned and angry words of Ana Luisa Morales Inostroza, when she discovered at 7 a.m. yesterday, as is her custom, the macabre spectacle as she went to feed her farm animals. Seven chickens in one of her two henhouses were dead, scattered all over the dirt floor. Another small bird was agonizing. Pale and almost dry, the dead birds had lost most of their plumage and presented two-centimeter puncture marks on their necks. The dry flesh and the animal's interior could be seen through the puncture, as though a strange object had been introduced into the dead poultry's bodies to draw their blood.

Estos eran los únicos rastros del autor del insólito ataque al gallinero ubicado en la tranquila calle Los Castaños (en Las Cruces), salvo un orificio en la malla de plástico que cubría el techo del gallinero. El forado tiene unos 20 centímetros de ancho por diez de largo, lugar por donde entró quien privó de la vida a las aves. The affected party reported the event to the Carabineros (state police) barracks at Las Cruces, noting that the "Chupacabras" was responsible.

Two dogs guard the home of Ana Luisa Morales and on an adjacent property, two mastiffs reinforce the sector's safety. "The dogs have never attacked the birds and when cats do it, they shred the chickens and the hens alike. But my chickens are whole but for the feathers and the hole in their bodies. These birds have no blood, you can see it by how pale they are. There's no doubt that it is the Chupacabras, whom they say was in

Santiago but has appeared in Las Cruces," mourned the woman, who claimed not having heard noises nor the presence of strangers on the property, something that is made even harder by the presence of the watchdogs. "I believe it is the Chupacabras who came in at 4 in the morning, because at that time everything's asleep, even the animals."

The news spread like wildfire in the community and numerous residents visited Ana Luisa Morales to show solidarity and while they were added, to take a look at the deceased poultry.

The economic losses were considerable, as well as the effort taken to raise the poultry. Right next to the affected henhouse there is another, but it has a metal structure on its roof, which kept the attacker from continuing with its fatal assault of the remaining birds, hens in this case.

From now on, Ana Luis Morales must redouble her efforts to protect her remaining birds and scare off the mysterious Chupacabras that prowls Las Cruces, according to the locals.

CHUPACABRA ALLEGEDLY APPERARED IN QUETE QUETE

SOURCE: Diario La Prensa

DATE: August 30, 2003

CURICO -- Without any apparent explanation, the owners of 50 hens were startled to find their animals dead inside and outside a henhouse in the Quete Quete sector on the road to Rauco. Scattered over a broad space, the hens were joined by a turkey and a rooster that shared a small coop which was also fenced.

The owners cannot explain how the creature--which was initially said to be the legendary Chupacabras--could have entered the pen and then the henhouse, leaving in its wake 50 hens in very poor conditions, some of them torn to shreds, although without the characteristic marks found on animals attacked by the "Chupacabras".

The owner of each bird could not explain how the events occurred. Only when they arose in the morning did they realize that 50 hens were dead and that a scant few remained alive, without them or their watchdogs ever becoming aware of a disturbance.

"I have no idea as to what happened here. When I woke up in the morning I found them dead, nothing more. About 50 hens died; there are roosters and turkeys. We heard nothing. There were some 60 hens here and about 10 were left. This is the first time it's happened. I heard nothing, the dogs didn't bark, and my wife didn't hear any noises. The hens were scattered all over and I gathered them here...there were a few around here and the turkey was over there, " said Sergio Gonzalez Nunez, owner of the farm birds.

INEXPLICATA, Dogs Sucked Dry from Within in Lota

by Gonzalo Pizarro G.

The Journal of Hispanic Ufology

September 4, 2003

Source: "Cra" (newspaper); ConcepciChile.

Date: Thursday, September 4, 2003

Did the Chupacabras move to Lota? Researchers of the unexplained prefer to speak of an unknown biological entity which attacks the animals in a mining community. Death has now visited the dogs in the Enacar compound.

Something unknown is prowling Lota and is slaying animals without pity: ducks, hens and now dogs are the victims of a macabre "entity" which has local researchers of the unexplained beside themselves, collecting background information in order to reach the truth as closely as possible.

"Given the rigidity of their muscles, I believe they were subjected to such a state of agitation that it could have only been caused by blinding fear, an unprecedented attack or act of aggression." This is the description offered by a person who found the bodies of four dogs--four pups and a grown bitch- completely exsanguinated from within, without any traces of liquids or blood inside them.

Leonardo Torres is the president of the MUFON chapter in Lota, an independent international agency that looks into strange phenomena and is compiling background information on the deaths, which have been attributed to a "being" whose names he did not wish to speculate.

The deaths of these quadrupeds occurred at a kennel located in the vicinity of the Enacar compound and which is under the care of a person who worked for said corporation,

training their watchdogs. This man, who did not give his name, left some pups locked in a kennel on August 23, together with a female pit bull to look after them.

The next day, the man was gripped by fear when he found them lifeless. He even found one of the puppies sliced in half and another a several meters' distance. "They were completely dry and dehydrated. The bitch was stiff; I had to break her bones to bury her. The strangest thing is that her jaws were clenched and the pups were all together, as though piled up...they also had two puncture marks, one behind the ear and another in the backs of their necks," said the man, who has 40 years' worth of experience in dealing with dogs and had never seen anything like this.

The kennel's gate had been torn and everything inside was in disarray, even a iron stove weighing several kilos was a meter and a half away from its original position. Torres said the Enacar compound is very large and that it possesses ideal tunnels in which anything can hide.

He likewise remarked that there are statements from people who claim having seen--at different times on August 22--a "biological entity" in the Lota Alto sector, among them a child who even made a drawing of it.

This case coincides with others which were made known a few days ago, such as the one in Idahue, in which six ducks were found with punctures in their necks.

CREATURE ATTACKS CONTINUE IN CALAMA

SOURCE:"La Estrella del Loa" - Chile -

DATE: September 13, 2003

According to statements made by Jaime Ferrer, a paranormal phenomena researcher, the Chupcabras has not stopped its attacks in Calama.

The ufologist stated that the latest incursion occurred at Avenida O'Higgins, only meters away from his home.

"One of my neighbors came to my place of work to say that his cat had been attacked by something very weird. In fact, it had a highly enigmatic wound on its neck, where a total lack of fur is evident which could not have been caused by a dog or similar animal, nor through a fight with a member of its own species," said Ferrer.

He added that the animal was very nervous, allegedly from its experience with the Chupacbaras. "I believe that its life was spared by being a male, since these creatures prefer females, and I believe its because they are the ones responsible for protecting life and giving birth."

"It must be understood that this being remains in Calama. Many have seen it. It's possibly not the same one that was filmed in the south, since my research has shown me taht there are countless species of said creature," he noted.

THIRD ATTACK ON SHEEP CLAIMS 20 MORE

SOURCE: La Discusie Chill (newspaper-Chile)

DATE: Sunday, September 14, 2003

Nocturnal attacks that end with large numbers of slain sheep in pens adjacent to homes have acquired unaccustomed frequency, without owners being none the wiser until the following morning. The third of these attacks in recent months occured between Thursday night and Friday morning in the Santa Lidia de Cartago sector some 14 kilometers west of the city of Pemuco.

Alfonso Mendoza, owner of the dead and dying animals, lost between 20 sheep and lambs. The first attack was on Thursday and claimed the lives of 5 animals; the second was on Friday morning and took 7 more plus left eight agonizing animals which must be put down. Among the wounded was the family's pet sheep, which had been raised by hand after its mother's death, and treated with atnibiotics.

Despite the fact that the farmer believes dogs were likely involved, his experience and the difference in the attacks on each days has left him wondering if a "le(puma) could have been responsible, since this animal sometimes descends from the snowy cordilleran peaks, or else another type of animal.

He was hoping to know for sure this weekend, which he planned to spend standing guard with a shotgun, since he has already lost a third of his flock, which is an improved Suffolk stock. "If dogs are involved, they must be eliminated, since they still attack even after being sated," he said. He notes that an event of this type had not been witnessed here in three years, and that the "stunt" represents a loss of at least 200,000 Chilean pesos to him.

A situation that eludes his grip is that the first night the attacking animals ate part of the sheep, but on the second assault, they only attacked for the blood, which in his opinion is not customary in dog attacks.

Earlier cases occurred in Colelemu, where it was speculated that a puma attack would be very strange, since said animals would be unable to reach the area by themselves.

Another case occurred on the road to Cato, where it was ascertained that a dog attack had indeed taken place, since paw prints the size of large canine's were stamped on the wood that served as the roof to the sheep pen.

FIRST IMAGES TAKEN OF CHUPACABRAS?

SOURCE: Diario La Estrella del Loa (Chile)

DATE: September 13, 2003

After analyzing the digital image, it was established that the shadow corresponds to a being with these characteristics.

The "Chupacabras" phenomenon has become one of the most important mysteries of recent years in Calama and in the country. The stories and experiences of many people who have seen animals die in bizarre fashion have caused many researchers to become devoted almost exclusively to the subject.

Newspapers, magazines and TV shows have devoted considerable space in an effort to solve the enigma. However, a true image of the creature has never been presented. For this reason it was always spoken of in terms of a myth, or something unknown.

However, researcher Jaime Ferrer, known in Calama and in other latitudes, presented to this newspaper as an exclusive what may be the first audiovisual take of the Chupacabras.

According to his own version, the tape was presented on the Mega network's "La Ley de la Selva" program. However, the strange being's presence was not noticed during the original screening.

"The image was presented to show the site where some attacks had occurred (Codao, Peumo, Sixth Region). After a while, researcher and TV producer Claudio Ojeda

Asmussen, noticed that there was a strange shadow moving among the bushes at the site."

After analyzing the image over three months and through the use of modern computer software, "it was established that [the shadow] was that of an unknown animal, in other words, the Chupacabras, thus becoming the most important piece of audiovisual evidence in the field of cryptozoology in recent years."

According to background information supplied by Ferrer, the creature has strange characteristics. Its stride resembles that of an ape, but traits of other animals can be seen in its structure, such as a feline, a dog, and even some sort of "hoses" that dangle from its muzzle and through which "it would drain the blood of animals," explained the ufologist from the El Loa region.

Ferrer explained that "Claudio Ojeda is the intellectual autor of this discovery, as well as of the complex digital analysis performed on the recording. He called me, since he knows my research. I attest to the truthfulness of the recording and to the earnesty of his work."

"This represents a very important step in clarifying this phenomenon. Here we have a creature that is on the surface of the earth, captured on videotape, and not a figment of the imagination or a tall tale."

DESCRIPTION OF CHUPACABRAS AS A RESULT OF ANALYSES PERFORMED

SOURCE: Miami UFO Center

DATE: September 14, 2003



The following are the characteristics observed as a result of digital analysis, for which state of the art equipment and sophisticated computer software programs were employed, as well as the experience of belonging to a family of photographers.

This analysis lasted approximately 60 days and is still ongoing.

THE RECORDING

The duration in which the animal can be seen is of approximately 4 seconds. The distance from the camera's position to the subject under analysis is approximately 15 to 20 meters.

Its appearance, at a glance, is that of a black panther combining canine and ape characteristics. But detail is only possible through the result of an objective digital analysis.

TRUE APPEARANCE OF THE ANIMAL

its size--horizontally-- is approximately 1.8 meters long by 1.4 meters tall.

It has two ears similar to those of a donkey but much thinner, with an approximate length of 30 centimeters. When these are in repose, they remain straight and forward (rigid). Upon observing or feeling itself under observation, it moves them backward at a 90 degree angle, approximately. At no time does it relax or put its ears back, as is the case with most animals; they always move in the same direction, from front to back.

On its abdominal region it present four cannulae or segmented tubes which appear to emerge from its dorsal area and are attached to its body. These cannulae, ended in semi-rounded points, hang beneath its abdomen forming a ring. Something similar can

be found on its neck but these are short, thick and semi-conical. Between its nasal region and muzzle other dangling cannulae can be seen, these being shorter and lighter in color, and which it appears to be able to contract and extend at will. Speculatively, it might be able to employ them as siphons to drain its victims' blood.

Between these cannulae, which emerge under its nose, a strange pair of vampire-like fangs can be seen to emerge from the upper mandible, linking in a rounded manner, opening slightly at their ends and curving backward, like powerful claws.

It has a powerful jaw and a broad muzzle with long upper fangs.

Its nose presents large nasal openings, a combination of pig, mandrill and wolf.

Seen sideways, its face resembles that of a large feline, but seen face-on, [it resembles] a fusion between wolf, feline, pig and mandrill. It further presents a slight protuberance in the upper rear part of its skull.

It features a pair of curvilinear upper wings which fold and emerge from behind its neck, like the wings on a hawk. These wings present three folds from beginning to end, with the last one fold being the one of largest size.

It is further endowed with two medium-sized lateral fins that emerge from behind each one of the front legs, which are linked to a "semi-rectangular" prominence or bulk located in the underarm joint of said extremity.

The wings resemble those of a bat, where bones adhered to the skin can be identified, showing several final folds and fan-shaped joints on the base.

It features membranes or pseudo-wings which link the front arms with the medial abdominal region of its body and has characteristics which are very similar to the aforementioned wings, only thinner. In a resting position, these [pseudo-wings] assume the shape of an inverted "V". Its skin is slightly lighter in color and crossed by thin bones. It has a short tail, measuring some 20 cm. in length with a mean thickness of 5 cm. resembling a thick sausage, which it shakes quickly.

Its upper wings, when folded over its back, become fused with its fur. Slight protuberances (on its back) can be seen which would be the edges of the pointed folds of the folded wings. Toward the end of the body, the endings or tips of the wings mounted (sic) or in repose can be clearly seen, above and between the tail.

Its hind legs are noticeably longer than the front ones. It walks with its hind legs flexed--as though crouching--opening them sideways; it walks normally with its front legs. Its

gait has a certain resemblance with that of a large lizard. Both arms and legs on its upper section appear thick and strong. Four long frontal toes joined by a membrane can be seen in its hind legs, plus a dewclaw with medium sized nails.

The color of the creature's skin on its head and the ends of its feet and hands are dark in color, rather black, while the rest of the body has a dark brown shade that is only slightly lighter in the abdominal area. Reddish shades are evident on its nose and upper wings (back). Certain lighter shades can also be seen toward the tips of the upper folded wings (over the tail).

It is not possible to establish sexual organs.

It walks quickly, taking great strides, but the movement of its wings and face (attention and reaction) is far swifter. Movements are very similar to those of a lizard.

Its eyes are elongated and swept backward, menacing, curved and following the shape of its skull.

The analyses are still ongoing. New details on this creature may still be found.



NEW ANIMAL DEATHS IN COQUIMBO REINFORCE CHUPACABRAS HYPOTHESIS

By Armando Tapia

SOURCE: Diario El D(Chile)

DATE: Sunday, October 19, 2003

Simultaneously, residents in Caleta San Pedro claim young student is "possessed" by an evil force that has required religious intervention

Paranormal events have strongly imprinted the weekly news in this region following several attacks by the alleged "Chupacabras" in the Pan de Azúcar sector. To this was added a report of "demonic possession in Caleta San Pedro: two enigmatic events for which there is still no conclusive answer, particularly taking into consideration the fact that mysterious animal deaths are still taking place in Coquimbo.

A new attack by the mythic predator took place yesterday in Pan de Azúcar, this time on the property of Carlos Errazuriz of Hacienda Venus. Increasing the fear that is already felt by local residents since the first deaths occurred on October 15, the fact is that the landowner was faced with the death of 15 of his canaries through exsanguination. The birds were not eaten.

Before the startled eyes of the dwellers, who did not hear any noises during the night, the unknown entity opened the mesh screen of the bird cage to subsequently get in and slay all of these canaries, which were found dead the following morning and strewn all over the yard, showing the same strange marks which supposedly appear on the "Chupacabras"'s victims.

Errazuriz dismissed the possibility that a dog or other animal--such as a fox--could be involved, since considerable strength would be required to open the gate, and furthermore none of the birds was devoured or even bitten. "It's as though only their blood had been sucked," he said, looking at one of the prints left by the mysterious assailant. Due to their large size and shape, they do not appear to belong to any known animal.

The first time that a Chupacabras attack became known in this region was in May 2004, when 40 mutilated chickens were found in Salamanca. Although all suspicions at the

time were directed at the strange creature's actions, the fact is that the official version finally determined that it was merely the work of a "wild animal": an explanation that did not convince many.

One day before the "Chupcabras" attacks became known, a strange news item spread concern among residents of Caleta San Pedro, a tiny rural community in the La Serena commune. A 17 year-old student was the victim of a strange "malign force" that had possessed her, caused her to suffer convulsions and experience lapses of awareness.

According to the girl's relatives -- whose name is being kept confidential--the teenager has experienced abrupt personality changes in which even her voice and features have been altered, to the extent of convincing everyone that she is possessed.

However, a local priest who visited the girl's home dismissed that any diabolism was involved, indicating that "nothing more than a strange health alteration" was involved. The fact remains that the event has caused a stir in the community, since the crisis still affects the student.

In spite of this, the Catholic church acknowledges the existence of diabolic possession cases for which "exorcisms" are the prescribed remedy, having the category of a sacrament, and which are only performed when all manner of psychological disturbances, or other ailments having a natural explanation, have been discarded.

El Chupacabra - monster, myth or exotic pet?

October 29, 2003

By Jennifer Royse

Vecinos

During my brief time on this Earth, I have observed that the month of October has three inevitable features.

First, my husband begins to request pumpkin pies with greater and greater insistency.

Second, the last Sunday of the month gives me the gift of one extra hour of precious sleep.

And third, monsters seem to come out of the woodwork.

It doesn't matter what channel you turn to, all the television programming revolves

around monsters, ghosts and horror. Since it is my stated preference not to spend that extra hour of rest buffeted by nightmares, I entertain myself by playing Scrabble in Spanish.

But for those of you who do prefer nightmares ... I present for your inspection that mysterious creature from Latin America, the chupacabra.

The chupacabra can best be described as an elusive being similar to a reptilian kangaroo with large red eyes, fangs and spikes down its back. It survives by sucking the blood of domesticated animals such as chickens and goats. Hence, the name, which in English means "goat sucker."

Now you really have to feel sorry for any creature forced to survive by sucking on unbathed goats.

If you haven't heard of this particular creature before, don't feel bad. When I asked my mother if she'd ever heard of the chupacabra she replied, "No, is that where you're going next week?"

But seriously, most people surveyed had heard of the chupacabra. One hundred percent of those who participated in my survey and had actually heard of the chupacabra don't believe it exists.

So, big deal, I only surveyed two people. They agree. Neither Juan nor Carlos believes in chupacabras.

But plenty of people do. Reports of chupacabra activity began to surface in the 1950s but really didn't form any sort of cohesion until 1995 when folks living in Orocovis in the interior of Puerto Rico began to find the remains of chickens, rabbits and goats.

The bodies were completely drained of blood but had no apparent wounds other than a simple puncture. The autopsies revealed that the animals had mysteriously died of "wounds" and "loss of blood."

Puerto Rican authorities concluded the deaths were due to monkeys or stray dogs, and the case might have stayed closed if it were not for the fact that chickens and goats continued to die under strange circumstances.

For instance, early in March 1995, Arturo Rodriguez of Barrio Sumidero in Aguas Buenas, Puerto Rico, found 30 of his best fighting cocks dead due to puncture wounds in their bodies and throats. Draw your own conclusions, if you dare.

It wasn't long before folks began to catch glimpses of the vicious killer. The chupa's fangs got longer with each sighting. One witness even claimed that it gave off a terrible odor of sulfur. Others added horns to the creature's head and swore it walked upright on two legs.

During the 1990s sightings continued to spread throughout Puerto Rico and into regions of Mexico, Brazil, Chile, Nicaragua and the United States. Folks continue to speculate wildly about the creature's origins.

Cryptozoologists, the scientists who study animals that might be real, such as Bigfoot and the Loch Ness Monster, remain baffled.

Photographs and physical evidence have been hard to come by. Most chupacabra photos more closely resemble mummified dogs than tall, evil goatsuckers. The Chilean magazine Revelation once reported that four male chupacabras had been captured in Chile, only to be stolen by CIA agents of the United States. Too bad; the CIA isn't well known for sharing.

So where did the chupacabra come from? There is no end to the speculation. Are they just a rare and endangered species with a penchant for goats and travel or just a scapegoat for the activities of far less exciting, somewhat hungry dogs?

Some folks aren't satisfied with such pragmatism, favoring more exotic explanations. Could the creature be ET's abandoned pet trapped on Earth with no way to call for help? Worse yet, could it be that the Russian scientists who successfully crossed a chicken with a duck and a watermelon with a cucumber also succeeded in creating a reptilian kangaroo genetically engineered to mutilate goats, chickens and livestock? Oh my.

Mom, I'm not going to Chupacabra next week, I'm just looking for a new pet.

Article by: Copyright 2002 Carolina Morning News

SAG ATTRIBUTES STRANGE ANIMAL DEATHS TO CANINES

SOURCE: Diario El D(La Serena, Chile)

DATE: Monday, November 10 2003

**** Samples showed that the killings had been caused by a carnivorous predator, discarding the Chupacabras theory****

Despite the incredulity of residents of Pan de Azucar, who insist that a strange being attacked their birds and rabbits, the Servicio Agrícola y Ganadero for the IV Region (SAG) determined that a canine was to blame for the curious slayings in said area, which were the cause of great commotion in mid-October.

Professionals from the agency reached the conclusion after several tests at institutional laboratories and specialized laboratories belonging to the Scientific Police. In both cases they concluded that a carnivorous predator, in other words, a dog, was responsible for the mutilations.

As was made known yesterday in a public statement, the injuries detected in the samples are traumatic in origin: causes of death which can be ascribed to a canine, by their characteristics. However, the explanation did not satisfy the affected parties, who disagree with the result of the tests. The main objection by residents of Pan de Azucar has to do with the way in which the animals were slain, since they claim that no bite marks whatsoever were present. In the case of the canaries, none of them showed the marks that a dog would leave, only a single puncture mark on the chest. "It's as though only their blood had been extracted," they insist.

Another aspect that has called attention is that no noise was ever heard on the night of the attacks. "Had a wild dog been involved, the hens would have raised a ruckus. Furthermore, there are dogs in all of the farms, and not even a single bark was heard," says one of the locals.

The first of the alleged Chupacabras attacks was inside Hacienda Venus in Pan de Azucar, and became known on October 15, 2003 when the owner of one farm discovered that all of his ducks and rabbits had been slain, with tell-tale double puncture marks on their throats, as though they had succumbed to a vampire attack.

From that day onward, similar deaths were recorded for the rest of the week.

One of the most curious cases occurred on a property belonging to Carlos Erriz, who was startled to see that his 15 canaries had been exsanguinated and left uneaten. They didn't even have a broken wing and their cage had an enormous hole--something a dog or a fox would have found impossible to do.

However, that wasn't all, since at the edge of a canal which crosses his property, he found strange prints whose size and shape did not belong to any known animal.

All of the attacks took place at night without any of the residents becoming aware of what happened. But as has occurred in all of the locations visited by the alleged Chupacabras, they ceased to occur from one day to the next.

The first records of the mythic creatures depredations in the region go back to May of this year, when 40 chickens were found dead in Salamanca. The same explanation was given in that case: a wild animal was to blame.

The Chupacabras first became known in our country in March 2000 in the city of Calama, which created a verifiable psychosis that repeats itself in each of the communities in which similar phenomena have occurred.

2004-2005

KANGAROO-LEGGED MONSTER THREATENS BUIN

SOURCE: La Cuarta (Santiago de Chile)

DATE: Thursday, January 29, 2004

Rural drivers have seen it jumping with dogs in its mouth on the road to Viluco
by Hor Cossio

Juan Berr, a 40 year-old driver and an old-fashioned Chilean catholic, has never driven his vehicle again since his run-in with the monster. "He reached the truck stop in a state. His legs trembled," said one of his co-workers, half-jokingly, at the same time he made the sign of the Cross just in case.

Up until 2 weeks ago, Santa Filomena was nothing more than a lonely and long alleyway in the locality of Viluco in Buin, where the peace was disturbed only by vehicles driving past it at high speed.

While the routine is unbreakable, the town is beginning to shake off its lethargy, but not because of the arrival of unstoppable modernity, but because of the appearance of an indescribable, hungry creature that hops across the streets with some small, wounded animal in its maw, and which has been seen by bus drivers of the Buin-Maipo route, who decided to speak out after having experienced real fear.

On January 5, at 5:15 hours, Berrios was driving through Santa Filomena toward the Las Vertientes terminal when he suddenly noticed a strange figure in the middle of the road some 70 meters away. He rubbed his eyes and kept going. Some five meters away, the figure reappeared and the shock of the horrible sight almost caused him to lose control of the vehicle, almost rolling it over.

"I had never seen anything like it. It had something like a dog bleeding in its muzzle and it lost itself in the bushes in a single leap," he told a co-worker minutes later. He was

believed, just from the expression of indescribably panic on his face. That day he was jumpier than ever. After his second round trip, he was intercepted by another driver, Juan Maul who took him aside and asked him to describe the monster. After a few minutes, Maul confessed: "Yes, it's the same one."

It was a bipedal animal standing 1.50 meters tall, with hind legs like those of a kangaroo, small, curved hands ending in talons, a sharp mane like that of a porcupine running along its back, a tail with a rattle, a muzzle like that of a fierce wolf, several rows of teeth and voracious red eyes.

"It jumps a lot," added Maul "It can easily jump 5 meters." He had kept quiet out of a fear of being dubbed the local madman. "I almost died of fright. I had to go out in the morning just like Berrios, when I suddenly saw that thing in the middle of the road. I slowed down and the beast stared at me. It took some time to look me up and down and then jumped aside," he recalled more calmly, now certain that the beast exists. Just to give the thing a name, he says it could well be the Chupacabras.

"I think it's a hoax. I've been living here 35 years and the nearest thing to monsters I've seen are old men riding bicycles," said Rosa Marileo, widow of Roberto Nancur and mother of 5 children who do not live with her. "This has been circulating for a long time. Everyone says that when [the monster] comes out, it does so in the morning and I wouldn't dream of walking around at that time, because this street is pitch black," she added, bringing the conversation to a close. According to the multiple descriptions of strange creatures, what the drivers saw is similar to the North American image of the Chupacabras, particularly due to its spiny mane.

VILUCO MONSTER MAY HIDE IN ABANDONED MINES

SOURCE: La Cuarta (Santiago de Chile)

DATE: January 30, 2004

Researchers believe it to be a photophobic, unclassified "critter" that fears no predators

By Hor Cossio

At Cerro Cullipeumo, on the borders of the communities of Las Vertientes in Buin and Angostura in Paine, some abandoned gold mines from the 1950 could prove to be the lair of the "Viluco Monster", a singular beast with a kangaroo-shaped body and a wolf's muzzle that terrorizes local farmers and has a remarkable resemblance with the legendary Chupacabras, according to researchers from the GEO Group.

"El Dinamita" and "El Fena", assistants at the Buin-Maipo Bus Line, whose two drivers came across the creature in the lonely Santa Filomena alley, told La Cuarta that they have been hearing stories from the old-timers about a sinister beast lurking in the forgotten gold mines.

"As soon as we're ready, we'll take a look. The groundskeepers, some old men who've worked here all their lives, always say that strange stuff goes on in that mountain...they even say that those who poke their noses in too deep never come back," said "El Dinamita", who was itching to venture into the abandoned mines.

Anl Montes, known as "El Viejo Choclero", confirmed through stories told by Don Rameldest of the group, that mystery has always surrounded Cerro Cullipeumo. "Shadows can be seen running uphill, vanishing into the mine and disappearing. But this is nothing new. It's been going on for many years."

CristiOpazo, a broadcaster with municipal radio station El Nuevo Buinense, recalls that 3 yeas ago he had to look at a heap of dead rabbits, slain by an unknown animal in the Isla de Maipo sector. "They had been sucked out . There were no signs of violence except for a hole, like that of a tooth [sic], on the right side of the neck," he noted.

As from that event, which occured in 2000--a year that coincides with the first Chupacabras case reported in Calama--there was a flurry of reports, all of them hinting at abnormal evidence.

"Last year [the victims] were the hens at the Felicitas Berkhart smallhold and ducks over at Las Palomas," said residents of Buin.

"El aasado fueron las gallinas de la parcela de Felicitas Berkhart y los patos en Las Palomas", contaron en la Cuni de Buin.

Alberto Urquijo--parapsychologist, vampire-hunter, ufologist and leader of the GEO Group, has pursued the traces of this mysterious unclassified animal, known as Chupacabras, throughout Chile. He reports that earliest literature regarding the creature dates back to the late 18th century and its manifestations have been most recurrent since 2000. "Out of all of the cases we've looked into, 40% can be ascribed to known animals, but the remaining 60 per cent cannot. We figure that in three years at least 5500 animals have died in mysterious circumstances," said the researcher.

For GEO, the Chupacabras isn't an animal but a species whose main characteristic is being photophobic and lacking predators.

Spain: Strange Animal Causes 170 Sheep to "Die of Fright"

SOURCE: El Mundo (newspaper)

DATE: January 31, 2004

SORIA.- A cattleman from Monteuenga (province of Soria) has reported the death of 170 sheep due to an attack by a "strange animal" at the place they were kept, according to Guardia Civil (Spanish National Police) sources.

The sheep died of asphyxiation, suffocating each other as they tried to cram into a corner of the farm. The fright was allegedly due to the presence of a strange animal on the premises.

A large portion of the sheep were pregnant and the material damages are in excess of 16,000 Euros.

YUCATAN IN UPROAR OVER "WOLFWOMAN"

SOURCE: www.mural.com

DATE: February 2, 2004

****Alleged wolfwoman has killed hundreds of farm birds in this county****

by Martin Morita

Grupo Reforma

MERIDA, Mexico -- Over 100 residents of the Texan Palomeque commissariat of the municipality fo Hunucma, backed by 10 police officers of said entity, went after an alleged "paranormal being" dubbed "the Wolfwoman", whose escapades have caused fear among residents of this and other Yucatan communities.

Armed with rifles, shotguns, pistols and equipped with lanterns, the locals organized themselves by groups and plunged into the wilderness in order to put an end to this "being", described by eyewitnesses as hairy, standing approximately a meter an a half, walking on two legs and with glowing red eyes.

The alleged wolfwoman has slain hundreds of farm birds in this commissariat and has also been seen in communities within other municipalities, such as Um Halachd Sisal.

Tadeo Cauich, one of the municipal police officers of Hunucmho accompanied the hunters, said that the matter has already turned into a legend and that there is a great amount of fear in the locality, to the extent that residents of TexPaloqueme and other neighboring commissariats no longer go out at night, fearful of encountering the strange being.

Residents of Texdid not have the luck to find the "wolfwoman", although some say the creature was seen running toward Um.

But it isn't just the wolfwoman who has the hairs of the locals standing on end, since other municipalities and communitéis claim having seen other supernatural beings, as occurred in Opich an eastern locality, where there was talk of the "Huay kek-- a devil hound, in the Mayan language -- responsible for the deaths of dozens of pigs, dogs and cats in that area. The presence of the notorious "Chupacabras" has even been reported in Merida, the state capital.

Apparitions and attacks by these phenomena have increased in recent weeks and new accounts emerge every day from those who swear having seen or been victims of such attacks.

POSSE SEARCHES FOR WOLFWOMAN

SOURCE: edicion.yucatan.com.mx

DATE: February 2, 2004

** "A hairy creature standing a meter and half, running on two legs? ***

No one slept in TexPalomeque last night. Residents organized into groups and ventured into the wilderness to hunt down the "wolfwoman."

Until 11 last night, some 100 people armed with rifles and lanterns, combed the wilderness of this small commissariat in Huncumearching for the strange creature that has caused its dogs to become restless.

But they were not alone: eight elements of the local municipal police force escorted them.

Movement began at Texat 7:30 last night, after the barking of dogs was heard from a two storey house outside the town, where hogs and poultry are raised.

Since last Wednesday, when turkeys were found dead "under bizarre circumstances", the locals are alert to the slightest movement. The constant barking of dogs attracted the first group of "hunters", whose number gradually increased.

Minutes later, someone said that the "wolfwoman" was seen outside the town, on the road to Um.

Benito Canul Canul, a 45 year-old worker who took part in the posse, said that he managed to fire against the strange being outside his house on the way to the cemetery. He is unsure if he hit it. "The creature was dog shaped, but with glowing eyes."

Hunters taking part in the posse claimed having seen the "wolfwoman" and described it as a hairy being, measuring 1 1/2 meters, and sometimes running on two legs.

Special thanks to Gloria Coluchi.

Thick, Curled Hairs on Microscope; Americans Visited Buin To Hunt Monster

SOURCE: La Cuarta (newspaper, Santiago de Chile)

DATE: February 4, 2004

Monster Hairs Found

by Hector Cossio

The discovery of a fistful of hairs measuring 10 centimeters long -- hard, ringleted, black on the ends and white toward the center--represent the first biological evidence of the Buin Monster. According to paranormal researchers on the trail of "Animal X", this would be its pubic hair.

Juan Berrios, the driver who ran into the beast in the lonely Santa Filomena alley on January 5, and who was unable to return to work due to the shock of the encounter, showed the evidence exclusively to La Cuarta.

The evidence consists of a handful of hair that became ensnared on the windshield wipers of the Buin-Maipo microbus. The driver only became aware of them after reaching the Las Vertientes terminal in Viluco. The mane hair was stuck on the rubber squeegee when the creature leaped from one side of the road to another, being slightly impaced by the bus driven by Berrios.

"It was an animal I'd never seen before. It's tall, well over a meter and a half, standing at least 1.80, I would say. And it's eyes weren't red--they were black," he recalled vehemently, claiming that he had 20 seconds in which to look at it in detail.

Berrios said that prior to the monster's appearance, an enormous tree limb fell to the side of the road. Seconds laer, the beast jumped in front of the microbus, barely clearing the windshield.

"When I saw that something crossed my path I hit the brakes. The animal was on the right side of my vehicle. It's muzzle was longer than a wolf's, it had a small hump on the back of its neck and had a creature in its maw. It looked at me, crouched into a fetal position and jumped, vanishing instantly," said Berrios yesterday. He returned to work only Monday and he is still unsure if he will ever go out so early again.

Upon checking his vehicle at the terminal, he noticed the hairs and kept them jealously before showing them to anyone due to the mysterious presence last weekend of a pair of foreigners who, equipped with camcorders and still cameras, photographed the site into the wee hours of the morning. "I wanted to speak with La Cuarta first so they could see the evidence. I think they could be analyzed by experts," added the driver, who has still not fully recovered from the shock.

Juan Espinoza, another driver of the bus line, claimed that the foreigners were probably "gringos" -- seemingly Americans--who arrived in a Jeep to determine the place where the event occurred.

"They were there until 6 in the morning. They came around, took some photos, but didn't ask any questions," said Espinoza, who was startled by their high-tech gear.

Alberto Urquiza of the GEO Group considered that the find of great significance to the scientific world, since in the event that the hairs do belong to an unknown animal, the breach separating mystery, fantasy and reality would be considerably narrowed.

PROSECUTOR, SPOUSE SEE MONSTER

The Journal of Hispanic Ufology

February 7, 2004

SOURCE: La Cuarta (Santiago)

DATE: Saturday, 7 February 2004.

A creature similar to the one in Buin was seen less than 20 meters away by prosecutor and spouse in Romeral

*** "We saw the monster" ***

by Hector Cossio.

Completely overwhelmed and not at all desirous of returning to the countryside--at least not for a while--a state prosecutor and his wife have returned to Santiago after having spent a week in La Serena, where they ran into a hairy monster that made their blood run cold as they took an alternate route to the main highway. They say it wasn't a

creature made by the Lord. The beast was nearly identical to the one seen in early January by driver Juan Berrios in Buin.

Roberto Ayar Rojas, Maribel Arnaiz Cazaux and their young daughter Daphane left La Serena around midnight on Wednesday toward Highway 5 North. "We wanted to take our time before heading home. We are used to traveling at night because it's less hectic," said Maribel from their home in Quinta Normal.

As they have done many years, the Ayar Arnaiz family decided to go off the beaten track and take scenic routes through inland towns, partly to avoid the recurrent tolls and traffic and partly to discover non-tourist destinations, even if it was already nighttime.

Some 200 km. north of Santiago, the family headed for the town of Romeral in the 5th Region and entered the town. After driving for more than an hour, Roberto found that the road ended in a bifurcation and they were forced to choose which path to take. "We finally decided to take the right hand path, and no more than a kilometer along the road, we found someone in a microbus terminal of whom we asked the route to take back to Santiago. He told us take the other road, so we had to turn back, " said the head of household.

The time was almost 6 a.m. when they turned back and took the alternate road. To one side of the street, dense vegetation covered one side of the street while trees did the same on the other. The girl was sleeping in the back seat and the couple spoke excitedly while they smoked cigarettes. It was then that the "thing" appeared.

"It was horrible. I swear to you that I'd never seen anything like it. It wasn't a dog, rabbit or any other known animal. It was halfway in the middle of the road, standing on two feet. It was completely covered in hair and had red eyes," recollected Roberto less than 24 hours after seeing the unexplained creature. "It was bent and had a hump on its back. It had the body of a kangaroo. It had two small hands that it moved quickly and deep-set eyes. In fact, it looked at us, was just as scared as we were, and it ran off, jumping into the bushes," added Maribel, still feeling the fright.

Both were frozen and later asked the other if they had seen the same thing. After recovering from the shock, the couple agreed that the most frightening detail was [the creature's] gaze and the two long fangs protruding from its upper jaw.

"They were like two tubes, one stuck to the other. Some seconds elapsed and it took off. It walked just like those two-legged lizards, sort of knock-kneed. I don't have a word for

it, but it's supernatural," said Ayar, who emphasized that he'd always believed the Chupacabras was a media creation designed to conceal other things.

Meanwhile, back in Buin, Juan Berrios turned over the hairs of the extravagant being that brushed against his vehicle to the GEO group for scientific analysis. "We must compare them with hair samples from other canids. But in plain sight they're very odd. 10 centimeter hairs are hard to find on dogs," said Alberto Urquiza.

As regards the "gringos" who were taking photos in Buin, La Cuarta was able to confirm that these were members of the Instituto de Investigaciones Exobiológicas (IIEE), made up of Spaniards who worked the field of the paranormal for over 30 years.

Dear Readers,

Those who have been following INEXPLICATA for a few years now will recall the 2001 events involving the belief in the supernatural entity "lobizon" (Werewolf - Wolf-Man), that forms part of Argentinean, Uruguayan and southern Brazilian folklore. In this case, the unknown creature was positively identified as an Aguara Guazu, an odd, deer-legged canid. But the "lobizon" belief remains strong.

SC

ARGENTINA: Commotion in Saenz Peler an Aguara Guazu Sighting

SOURCE: El Norte-Edicion Digital

DATE: 22 February 2004



ENZ PELVER: ALL BELIEVED IT WAS A LOBIZON, BUT IT WAS ONLY AN AGUARA GUAZU

"I saw it, I saw it...it was huge. I don't believe in such things, but others at the "10" service station also saw it. It was a lobizon said Francisco, a young man who yesterday evening was driving along Calle Belgrano in his small Fiat Spazio when suddenly "a dog the size of a calf crossed my path and uttered a very ugly cry. I pulled over because I was really scared," he told a radio station.

The appearance of an animal similar to a large dog in the downtown area caused a stir in this city and it wasn't long before word spread--mainly over the phone--that "the Lobizon is loose in Saenz Peler. according to the countless eyewitness stories collected by radio stations contacted by frightened locals, who claim having seen and

heard a strange beast they didn't hesitate to associate with the Lobizon "Call Professor Lopez and ask for his opinion, because it's the same creature that appeared in Concepcion el Bermejo," suggested an AM radio listener.

The alleged Lobizon appeared suddenly--who knows how--in the downtown area. Witnesses claim seeing it around the Club Accion (15th street, between 16th and 18th) and later along 11th street heading eastward, zig-zagging in the vicinity of a service station.

"I was on my motorbike, about to fuel up, when I saw that the service station employee got scared and ran into the office, but I had no idea what was going on. Then I stopped the bike and heard a howl similar to that of a human, something chilling, but saw nothing until a boy told me that the Lobizon was afoot. I tried to start the motorbike but it wouldn't turn over...I almost fainted," said Alejandro Soto to an FM radio station. He works as a security guard and was heading back to his home in Barrio Puerta del Sol.

A well-known radio journalist from Barrio Santa Teresita acknowledged that the howling of local dogs "didn't let me sleep. Then I went outside and heard growls that gave me goose-flesh," he said.

Other accounts were also heard: "Why shouldn't we be afraid, when a huge dog the size of a calf, with big ears and howling like a human [appears]?" asked Martin Caballero, who was heading home along 11th street on his bicycle, returning from a friend's house.

"This was a hairy, long eared critter that ran very fast--I saw it! It screamed like someone was beheading it," explained Ramon Arroyo, who had just finished his work shift at that early hour of the morning.

Jorge Garcia the director of the city's zoo, confirmed that the alleged Lobizon as a "poor harmless aguara guazu" was captured after a long chase that ended at a garage on 17th street. The reason for its appearance downtown is a result of the prolonged drought that afflicts the region, explained Garcia to LT16 Radio Saenz Pelter. Add to this the modification of its natural habitat, the excessive expansion of the agricultural area and the permanent modification and fragmentation of natural environments, "and the animal goes out in search of a more suitable habitat, disorientedly so, sometimes in a suburban and urban area finding an excess population of dogs, which frighten it. With every step it hears more barks, more klaxons and it begins a frightened race."

This is the second time that an Aguara Guazu rears in the business district. The first was

on 1st and 28th streets. "On that occasion, it ran onto the premises of a shop and we captured it without the media ever hearing about it, but don't forget that in Napenay, when one of these creature got into a ranch house when Boca was playng the final game of the America Liberators Cup, national television showed up to film the alleged Lobizon and all that foolishness," remarked the zoo director.

STRANGE ANIMAL DEATHS

SOURCE: La Estrella del Loa (Calama)

DATE: March 10, 2004

A new series of animal slayings occurred in Tocopila, reviving old fears about the existence of a pitiless creature that attacks without leaving a trace or explanation as to how the deaths occur. Yesterday, in the "Tres Marias" sector of the town, located to the north of the port area, the Chupacabras legend was resurrected at the smallhold of Eduardo Covarrubias, where 32 farm birds were found dead. Their bodies were scattered inside the henhouse, which showed no signs of forced entry by trespassers or other animals from the region. Covarrubias made the macabre find when he went to feed his animals as he did every day, coming across the unpleasant scene of his lifeless hens.

The police was immediately informed. Alarmed by the violent animal slayings, law enforcement reached the site swiftly, witnessing the events on the ground. Carabineros (Chilean state police) cordoned off the area to avoid losing evidence while bloodhounds aided in collecting the first hints that would explain this strange event. However, area residents blame the legendary Chupacabras, who has returned to trouble their nightmares, a belief substantiated by the manner in which the deaths occurred.

It was possible to ascertain that the birds showed a single orifice on the base of their necks, having almost the same depth throughout their bodies. Furthermore, it was not possible to find vast quantities of blood on the ground despite the magnitude of the killings. Added to this was the death of the only two roosters, who were beheaded during the attack.

Covarrubias was shaken by the attack, which represented an economic blow in excess of 300,000 Chilean pesos. Research personnel conducted a thorough investigation at the site, taking some of the dead hens with them for more detailed tests.

Are They Already Here?

From: 'The Paranormal Insider'

March 20, 2004

"Alfredo Sanchez" was asleep beyond the glow of the campfire when his traveling companions were slaughtered in the forbidding desert just over the Mexican border. Although he is from Guatemala and has returned there to hide, Alfredo had entered the United States to find work. As had the three now-dead men he'd met along the well-worn route trod by thousands of hopeful villagers before him.

Alfredo never knew their names, never asked, since asking too many questions on the illegal immigrant trail can get your throat slashed, or worse. Which would have been a pleasant way to die, compared to how his companions had been butchered. And partially devoured.

They died silently, or at least too quietly to be heard by Alfredo, who'd shared several bottles of cheap wine with them, to help dull his loneliness, his longing for family. He didn't see the sprawl of their bodies until the chill gray dawn, when he arose with hope for coffee and human interaction.

Alfredo remained only long enough to catch a glimpse of strewn flesh and bone, before he turned south and fled, back to Mexico, back to Guatemala, until he was in his native village, sweating under a blanket, mumbling one phrase over and over: "Los Chupacabras estan in los Estados Unidos."

The Chupacabras are in the United States. The night monsters that have terrorized rural South American villagers for generations. Reptilian, with glowing red eyes and razor-edged teeth that rip cattle (and in rare cases, humans) apart under the cover of darkness.

From his primitive village to sophisticated urban realms, Alfredo's tale has traveled over the ensuing months. Enquiries have begun. Debates initiated, all because of his report. Oddly enough--because Alfredo will never again set foot in the United States. It is said he has disappeared into the jungle, to live like a wild animal.

But are Chupacabra night monsters illegally entering the United States, crossing the border under the cover of darkness to kill and maim the impoverished souls who have tried to escape them? From the dangerous streets of Laredo, Texas to the murderous

realms of Fresno and Modesto, sophisticated people, who should know better, are beginning to say "yes."

Note: The population of Chupacabras in South America is estimated at 550. There are no estimates of the number that have entered the United States.

CHUPACABRAS EXSANGUINATES HENS IN SAN RAMON

The Journal of Hispanic Ufology

March 22, 2003

SOURCE: Diario " Extra" - San Jose Costa Rica - Jueves 18 de Marzo de 2004 DATE: Thursday, March 18, 2004

A nocturnal Chupacabras attack took place last Tuesday night in a chicken coop owned by Gonzalo Rodriguez of San Juan de San Ramon, Ajuela Province, Costa Rica.

Nearly 20 beautiful, plump hens--the type that takes pride in laying large eggs--were found dead and without a trace of blood, bearing twin puncture marks on their backs. The birds were completely dry.

It was late at night when Rodriguez heard strange noises and a ruckus coming from the henhouse on his property--a commotion that was far from being normal. He decided to send his son to check with a flashlight to make sure thieves weren't at work.

The youth obeyed his father and flashlight in hand approached the large henhouse stealthily, becoming terrified upon seeing a strange black animal, standing some 40 cm. tall and resembling a small dog with a long tail and standing on two legs. He recalls, among what little he was able to see through the flashlight's beam, that the animal had a very long tongue. Upon seeing the light, the creature fled into the vegetation, skillfully leaping over a wall.

An inspection of the henhouse revealed that twenty hens had been slain. Police authorities of the nearby town of San Ramon were notified and officer Marcos Hernandez reported to the scene to corroborate not only Gonzalo Rodriguez's account, but the testimony of frightened neighbors.

The officer was able to ascertain that several "bunches" of dead hens lay near the property's fence. The birds were whole and the only sign of damage to them were the two small holes on its back, through which it is presumed that the strange assailant drove its fangs to remove or suck their blood.

Witnesses immediately ascribed the blame for the chicken slayings to the legendary, sinister and mysterious creature known throughout Mesoamerica as the Chupacabras.

What occurred two nights ago at the Rodriguez henhouse was immediately associated with an earlier, similar event, in which dead sheep had been found with the same characteristics: twin puncture marks on their necks or back and not a single drop of blood.

Two days ago, at the same site and to eliminate any questions, Luis Morun and Luis Angulo, neighbors of the Rodriguez family, butchered each of the animals to insure that the birds were totally dry and without a drop of blood.

Neighbors have rejected the possibility that a weasel, wolf or hen-killing predator such as a fox could be involved. What startled them most is that formerly one or two hens would vanish--now twenty did so at the same time.

Argentina - Chupacabras On The Prowl Again?

From Scott Corrales

Institute Of Hispanic Ufology

4-8-4

Source: El Diario - Paraná-Province of Entre Ríos

****The legend of the infamous Chupacabras has reappeared once more in Entre Ríos, and this time close to our city, San Benito*****

Police sources said yesterday that last Saturday, the sheriff's office of the neighboring community was visited by a farmer from the rural area who identified himself as Emilio

Fernando Kint, 59, who stated that on that day he had noticed one of his animals was missing. Immediately, he went in search of the stray bovine and found it lying in a thicket.

Upon approaching it to see what was wrong, he found that his animal was missing a left eye, hide and flesh in a 5 centimeter circumference around its belly. What startled the farmer the most was the absence of blood on the animal and anywhere in the vicinity. Kint stated that he called a private veterinarian who visited the site and attested to the missing organs, but who was otherwise unable to offer an explanation for the animal's death.

During his exposition, the farmer also mentioned that a few nights ago he had seen strange lights in the firmament, precisely over the place where he found the animal. He added that not far from there he found a large circle of flattened grass whose cause was unknown.

MORE MUTILATED ANIMALS

The Journal of Hispanic Ufology

April 25, 2004

SOURCE: El Diario de Araucania

DATE: April 25, 2004

****Animal remains were a horrifying spectacle****

A family in Collipulli is going through hard times after having discovered remains of twelve hens kept locked in a henhouse beside their home.

"This looks abnormal," said Orlando Coronado, still profoundly disturbed by the macabre spectacle that revealed itself before his eyes in the early hours of yesterday morning, and which affected his household located at Agromedo 807 in this city.

"I don't understand what happened. I opened the chicken coop like I do every day to feed my birds, and I'm faced with this. All of the hens were dead. Some were headless, others were missing their legs and the strangest thing is that there wasn't a drop of blood. I really don't understand how they were slain, or exactly what happened."

There are two fierce dogs in the Coronado backyard, but neither of them barked. As for himself and his family, they heard nothing, in spite of the fact that the master bedroom isn't very far from the henhouse. "We heard no sounds at all, nothing."

"I keep my hens under lock and key every evening, so there's no explanation. We don't know what happened and we don't understand it," he said, showing the dozen or so dead and exsanguinated birds.

The event caused a stir among Collipulli's inhabitants. Word spread immediately that a "Chupacabras" attack had taken place, attributing the event to the legendary contemporary character to whom hundreds of similar attacks throughout Latin America have been blamed.

A less sensational explanation involves a mink, a foreign species that has caused serious losses to residents of the Aysen region after having been introduced there a few years ago.

IS THERE A LOBIZON IN OUR CITY?

SOURCE: El Once Digital and La Calle Online (Entre Rios, Argentina)

DATE: April 27, 2004

A story that some people took with good humor and which created anxiety among others gave rise to a state of general unrest--and a desire to know the truth--regarding the being that has kept the community on tenterhooks.

It is said that a person with a deformed face, an out-of-proportion body, about the size of a calf and with extremely red eyes, has terrified an important sector of the city's northwestern quarter.

The strange apparition comes about at night, has been seen by some people and at least two of them had been hospitalized in a state of shock in our city's medical center, according to some residents.

Without going any further, our newsroom received a phone call yesterday complaining about a similar situation, since an elderly man had a shocking experience when this entity appeared before him as he rode his bicycle.

The story is strange and it is a fact that several employees of the meat packing plant located in the city's northwestern sector have expressed a certain fear of running into the strange "lobizon."

NEW CHUPACABRAS ATTACKS IN SOUTH AMERICA

SOURCE: Fundación Cosmos AC and www.toc.com

DATE: April 27, 2004

Arturo Strange is adamant. He insists that it is not common for a dog attack to result in all of their prey bunched up, as he has seen inside his henhouse -- one chicken piled on top of another. Furthermore, he maintains that "there is a hole in the back through which the creature came in. As far as I know, dogs don't dig and travel underground."

A henhouse suffered a bloody attack in this area and this time 25 hens were the victims--along with don Arturo Strange's wallet. The owner of the birds is a long-time resident of the Pudeto Alto sector in Ancud, a region where the urban borders the rural. It cannot be said that the rooster stirred things up in the small henhouse, since he too paid with his life for being at the wrong place at the wrong time.

No one can disabuse Strange of the notion that the animal that killed his birds is a strange beast--the Chupacabras itself. He is so convinced by this that despite having lost all of his birds, he has summoned a veterinarian to conduct an analysis. This has happened only two days after a mink was shot in the outskirts of Llanquihue. On that occasion, 14 birds were shot by the animal, who is known for sucking blood and entrails out of its victim, which led people to believe that the Chupacabras was involved.

In what is now being known as "the Ancud Case" it is possible to believe that the Chupacabras was actually involved. Veterinarian Andres Norambuena visited the scene of the attack at 13:00 hrs. at 772 Pudeto Street. Without discarding any speculation, the professional has ventured with some certainty that a dog could be involved. But Strange is unconvinced, since he insists that "the only dogs I heard barking yesterday were my own. The hens didn't make a sound; they were nice and quiet."

Another person living in the same household corroborates this thesis. The only thing that the veterinarian is willing to consider with a fair amount of conviction is an attack by a

mink, but given the area's physical characteristics and the density of buildings and human presence, this is doubtful. "Minks attack massively, but I think this would be the first such report ever known here. In other places there is considerable carnage, since [the mink] is a rather aggressive animal when it attacks. But we're in a city. It's unlikely that it would ever come here," Norambuena observed, returning to his original idea: "But this attack can be attributed to an animal with a larger muzzle, such as a dog."

The owner of the property says that there are wild creatures in the area, such as mountain cats and foxes, which have been seen around where he lives, so he does not discard the possibility of minks or the Chupacabras.

Strange's beliefs have been corroborated by local residents, particularly on Las Americas street, where two residents have witnessed an unknown animal. The creature was described as having "an elongated body, pointy head, slanted eyes and stands on two legs...I only saw it for a few seconds," says Jacqueline Cordero, one of the locals, who only six months ago saw an unidentified creature that she believes claimed the lives of six young chickens.

SHEEP FOUND DEAD WITH WOUNDS ON HEAD, NECK

SOURCE: Diario La Discusion Chile

[http://www.diarioladiscusion.cl/diario/?](http://www.diarioladiscusion.cl/diario/)

DATE: April 28, 2004

The legend of the Chupacabras acquired relevance yet again among farmers of the western sector of Chilan after a hellish vision shattered the day for a farmer in the El Huape sector.

Every morning, Jorge Huichalaf visits the pasture where he keeps his 75 sheep. It is easy to imagine his shock when he found that 15 of them were dead, showing wounds on their heads and necks.

While the likeliest explanation, by virtue of cases that have occurred before, can be found in canine attacks, the affected livestock owner indicated his surprise at the nature of the injuries.

Even though no formal report was presented to them, sanitary authorities learned of the case and manifested their concern over possible damage to smallholders and their herds. Without commenting on the species of the aggressor(s), experts coincided that the theory of the dog attack represents the likeliest explanation.

"There has been evidence of wild packs in the El Huape and San Nicolas sectors. These can engage in violent activity, particularly if a fierce leader emerges from the pack," said Jorge Gonzz, head of the Zoonosis Unit of the Undersecretariat of the Environment. Sergio Donoso, a veterinarian at Concepciniversity, agreed that is possible to explain violent acts by dogs when they act as a pack.

"There are different ways in which cats and dogs attack. While the former usually go for the neck and tend to asphyxiate their victims, canines bite and tear," said the vet.

CHUPACABRAS IN PROVIDENCIA?

SOURCE: Diario La Tercera (Chile)

DATE: April 30, 2004

A group of workers made a strange discovery: they came across three carcasses of a strange animal while they worked at a house located on Calle Condell in the commune of Providencia. The three skeletons at first sight are reminiscent of the image of the feared "chupacabras".

"All three were the same, without any front legs. We were told to dispose of them, but we were stunned and are still confused...they can't be rabbits by their shape: the teeth, the long legs and the fact that they lack hands," said one of the workers to Chilevision Noticias.

The animals have skulls similar to a cat's, fifteen ribs, large fangs separated by a one centimeter gap and only two hind legs.

"We'd all like this to be a chupacabras or the offspring of a chupacabras. I'd be famous, but I don't know if that would be the case," said the worker.

The skeletons will be examined by veterinarians of the University of Chile.



CHILE: MAN WHO MISTOOK WILDCAT FOR CHUPACABRAS TO BE FINED

SOURCE: La Cuarta (Santiago de Chile)

DATE: Thursday, June 17, 2004

The curse of the Chupacabras weighs heavily on Isidoro Lizana, who is looking at a fine of between 150 to 300 Chilean Pesos for having mistaken a gui a protected variety of wildcat, with the legendary monster. Lizana beat it to death after the animal killed 23 hens.

Lizana, who looks after the farm birds in Fra Fra Erriz, Las Ramaditas, located between Marchigue and Pichilemu in the 6th Region, was accused of poaching by the Agriculture and Livestock Service in Santa Cruz after slaying one of the scarecest wild cats on the planet, found only in Chile and on the other side of the Andean Range.

Lizana appeared in court last Monday and placed the blame squarely on four large dogs kept on his premises, who trapped the gui. However, after a detailed study of the carcass, wildlife inspectors ascertained that the animal had also been beaten to death.

Patricio Estrada, SAG's Regional Director, shall determine in coming days if Lizana acted with malice aforethought, premeditation and planning in this animal crime. Luis Brito, director of the Museum of Natural Sciences and Archaeology in San Antonio,

denounced the episode as a breach of the Hunting Code, adding that the guinea pig is a cat that has four to five young per year, lives between 10-15 years and is also one of the most efficient controllers of long tailed mice and other carriers of the Hanta virus. The guinea pig habitat ranges from Coquimbo to Aysén has been protected since 1975, and the national scientific community knows very little about its habits, partly due to indiscriminate hunting and the fact that it cannot reproduce in captivity.



Napa Valley's other filmmaker is out to scare you

Thursday, June 17, 2004

By John Intardonato

Staff Writer

The question of whether Napa Valley is big enough for two famous filmmakers may be tested soon -- on Halloween. That is the release date for a new film, titled "CABRAS," being made on location on Spring Mountain by 1997 St. Helena High School graduate, Fredy Polania.

The 26-year-old director plans to enter his low budget, all-volunteer cast, sci-fi film in the Sundance and the Cannes Film Festivals.

"We've been filming for nine months," Polania said. "I think it's a great film. It would probably cost a half million dollars to produce. We're making it for less than \$30,000."

He started with up-front money from his parents, who now live in Napa, and a few others who were intrigued by the plot. He is also getting volunteer help from his brother Arnie, a 2003 St. Helena High graduate, his cousins Monica, Andres, and Ricky, and some enthusiastic friends -- all stage-struck and hoping to "hit it big" in a movie.

Polania, who acts like a calm Quentin Tarantino -- or is that an oxymoron? -- says he plans to complete filming in three weeks, with editing finished by August. He became interested in film production after working on the movie, "The Parent Trap," which was filmed in St. Helena, in 1997.

"I was always interested in acting, and took drama classes at St. Helena High School," Polania said. At Napa Valley College, he majored in drama and video production. He also worked in video production in San Francisco and Phoenix.

His father, Jose, who has been involved in art promotion for 25 years will help with distribution. His mother, Nohora is providing the room and board for the cast. It is, indeed, a family affair.

The director of photography and one of the producers is 34-year-old R. Scott Rachfal. His parents, Tom and Joann Contreras, have owned and operated the Rose Garden Inn here for 15 years. "I've been a good friend of Fredy's family. I liked the story idea, and that's why I'm donating my time and have invested in the film," he said.

Helping with direction and publicity is Monica Polania, 22, who is studying filmmaking at Arizona State University at Tempe. Another cousin, Ricky Polania, 27, is art director.

They film on a ranch off Spring Mountain road, owned by Lester and Barbara Hurd, former owners of Hurd Beeswax Candles in St. Helena. It has a small lake and extensive conifers and it looks a lot like the Flagstaff area, and the weather is a lot better," Polania said. "Mr. and Mrs. Hurd have generously let us use the site."

The movie is based on a true incident, which took place near Flagstaff, Arizona in 1992. According to Polania, three young people were found murdered on a cotton ranch. They, along with a fourth companion, were returning to San Diego from a camping trip to Colorado. The body of a farm hand was also found at the scene.

The murders were never solved, according to Polania. The fourth camper, Jake Withers, has never been seen; and the farm owner, 60-year-old Stanley Payton, has also disappeared. Although the victims all had slashes on their necks and backs, there was no blood present, either in the bodies or on the ground.

Polania's guarded about the plot but it draws heavily from his influences. "It has to do with the chupacabra mysteries which first began in Puerto Rico and have spread to many parts of Latin America and the Southwest," he said. "I didn't want to use that as the title, because it might be too hard to pronounce, and people would think it was a

Spanish movie, which it isn't."

Chupacabra means "goat sucker" in Spanish and is the subject of many monster stories. The chupacabra is a creature, either real or imagined, that has wreaked havoc on farm animals, and occasionally humans as well. It punctures and mutilates and then removes only the blood from its prey, leaving the corpse desiccated.

UFO Magazine claims it can cite more than 2,000 such incidents from Klamath Falls, Oregon, to South America, and even China. Most of them have been in Puerto Rico and Mexico.

UFO enthusiasts believe the creature was the product of genetic manipulations by human agencies. Allegedly a Chinese-Russian scientist by the name of Dr. Tsian Kanchen produced the strain. He was able to do this by picking up the bioenergetic field of the DNA of living organisms and transfer it electronically to other living organisms -- Whew!

Chupacabras are among the creatures called Anomalous Biological Entities, or ABEs. Although there are many variations, the consensus describes the chupacabra as a small, tailless dinosaur with quills down the back. It has the head of an alien, sharp claws, and carries a stench of sulfur. It has vampire tendencies as well.

"The farm worker was a husky, Vietnam veteran," and therefore not easy prey, Polania said. "So people believe it was some sort of strange animal. The fact there was no blood anywhere brought out the idea of the chupacabras. The mysterious disappearance of the farm owner and one of the campers adds to the mystery. The local police spent two weeks looking and found nothing."

How can the story miss? You even have a mad Chinese-Russian scientist. Now, all you need to do is link him up with Saddam Hussein, who planned on unleashing millions of chupacabras on unsuspecting Americans, while they wait in line to buy gas. Add warm, buttered popcorn, an R rating, and keep your eyes peeled on Halloween night.

Watch out, Signor Coppola!

© 2004, Pulitzer Newspapers, Inc.

ALLEGED WINGED CREATURES CAUSE PANIC AMONG PEASANTS

SOURCE: Diario la Discusion (Chile)

DATE: July 5, 2004

Juan Acuña looks scared. He first runs away from the press and then argues that he's tired of telling his story to the press out of a fear that no one will believe him anyway. The fact of the matter is that around 2 a.m. on Sunday, he went to drop off his brother-in-law and on his return home, he lived through an indescribable situation that he still cannot understand.

"I was on my way to the smallhold where I live and two animals crossed my path--a large one and a small one. One bit my leg while the other went for my face. I shielded myself with my arm to defend myself. Later I jumped into the Canal Fiscal and managed to come up in front of my brother in law's house with the clothing all ripped. They called the ambulance and I was taken to the hospital, getting there at 5:30 a.m. They cured me there, but nothing else," Acuña explained.

The resident says that the creatures were tremendously strong, and that he was in fear for his life all the time, since he still couldn't figure out what they were. "I think they may come back. I felt their claws...look at my body. They were always going for my face. I jumped into the canal because they wouldn't go into the water. They followed me along the edge and then flew. They were dog-faced and had wings. This isn't a normal situation, I told myself. They were much stronger than me; they got on top of me," he noted.

Meanwhile, the district attorney of Parral, Ricardo Encina, noted that the injuries had been evidenced, but couldn't tell what caused them. "He has, in fact, defensive injuries on his arms, shoulders and back. He's very affected by what happened. We've initiated transactions such as a visit to the site, we've spoken to the victim and he has an appointment to see a physician. Then we'll know what we're up against."

The D.A. dismissed the possibility that the wounds were caused by a human. "All I can think is that it's not an attack by a person, since these aren't the cutting wounds we're used to seeing when a knife is involved. Nor does he show blows, as though someone

had given him a beating. Nor does he have the scratches characteristic of someone who fell down by being drunk. That's not what it is, but I couldn't tell you the exact nature of the injuries," he stated. Ricardo Encina confirmed that a few days ago there were reports of hen slayings near Parral, but it wasn't possible to determine what kind of animal was involved.

Ana Maria Gajardo, the victim's spouse, is upset by her husband's situation. "I'm upset because he wasn't hospitalized long enough to run tests. We're concerned about his bruises. I'm afraid that he might get some sort of infection and we don't know what'll happen. I want him to be seen by a doctor, because this is the first case we've had like this," she argues. According to Maria Gajardo, when she was on her way to work a few hours before the event, she saw "a large bird" in the vicinity of Canal Fiscal. "This isn't a joke. They take advantage of us because we're poor. If we had money he'd be in the hospital and everything would be taken care of."

CHILE: PEASANT ATTACK WAS CAUSED BY UNKNOWN ANIMALS

SOURCE: El Centro

DATE: July 6, 2004

SML delivered a report; citizen of Parral claims he was assaulted by two beasts looking like winged dogs.

PARRAL (Esteban Leal).- Fear and incredulity will increase even more in Parral when this news becomes known. Specialists of the Legal Medical Service (SML) concluded yesterday that what attacked peasant Juan Roberto Acuña Pereira on Sunday morning was an animal, but belonging to an unknown species. The resident claimshaving been attacked that fateful night by two beings resembling dogs, but winged and with demonic strength. This was the incredible result reached by the analyses performed by forensic doctors of Cauquenes upon the wounds suffered by the Parral resident on his arms, chest and legs, and which were the subject of local and national media headlines yesterday, including EL CENTRO newspaper.

The oral report was received last night by the district attorney in charge of the case,

Ricardo Encina. The official reported that "the injuries inflicted upon the Parral resident are compatible with those caused by an animal, without specifying what type. We are trying to determine if there is involvement by some person, but if animals are involved we cannot continue our research, since that would fall to other specialists," admitting that he is faced with a very complex case.

Encina looked into the case after Acuña reached the Reina Luisa Carabineros (state police) station in a state of terror on Sunday, reporting that two "winged dogs" -- one large, one small -- had attacked him on his way home. Such was their strength that the shocked peasant had to jump into a nearby canal (Canal Fiscal) to escape from his attackers.

The description of the unknown animals coincides with the one delivered Friday by a resident of the town of Buenos Aires, who claims having seen two flying creatures taking off when he went out to investigate why his dog was howling disconsolately, coming across dozens of chickens torn to shreds.

Encina acknowledged that the tests did not include the risk of possible infections, for which reason the victim's biological processes will have to be monitored, adding that only a doctor will be able to ascertain the peasant's condition.

DIARIO EL CENTRO visited the man's home last night in an effort to find out his reaction to the doctor's report, but Acuña refused, saying he was tired of so many visits by the media and interviews. He added that some journalists urged him to fly to Santiago de Chile for tests, and he refused. In spite of this, he said that the experts suggested to him the possibility that the attack had been perpetrated by a mountain lion, which he flatly rejected, insisting in the "winged dog" story.

The sense of mystery and fear has increased among Parral's citizenry and puts to rest the series of jokes that circulated on Sunday and yesterday, when the fantastic events became widely known.

A cab passenger says that he reached the local train station at 9 o'clock at night. He hailed a cab to go home and remarked to his driver that the streets were desolate. The cabbie replied that people were scared of having "The Chupacabras" appear before them, alluding to the mythical creature usually blamed for animal deaths and exsanguinations.

There were those who associated this attack with the nervousness seen in recent nights

among dogs, hens and geese in Parral.

A homeowner said that she felt a commotion in her henhouse and found it odd, since at that time of night the hens were asleep. Scared, she took a flashlight to see what was going on. She thought to talk to a neighbor, but thought twice about it because she was afraid of being laughed out. The Parral resident claims having heard "the chupacabras" flying off.

Another resident added that yesterday morning the geese were also restless. The fact occurred near Canal Fiscal, where Acuña was attacked on Saturday night. He pointed out that he heard two shots fired, which he attributed to someone trying to scare off the alleged animal. The subject couldn't even be obviated in the courts. Court Attorney Roman Lazagy joked with D.A. Ricardo Encina, saying: "If you're in charge of this investigation, I don't give you more than 7 days to apprehend the Chupacabras", causing peals of laughter in the courtroom.

CHILE: ANOTHER MYSTERY PREDATOR ATTACK IN CURICO

SOURCE: CIFAE (CHILE)

DATE: July 9, 2004

The event occurred at a Curicó fruit plant is added to the aggressions at Parral in recent days.

CURICO - Parral is not alone when it comes to attacks by strange creatures resembling "winged dogs". This also happened in Curicó, at least at the COPEFRUT fruit company, where a truck driver claims that he was attacked by a creature having the same characteristics as the ones that assaulted a Parral resident some days ago, along with the massive slayings of hens and sheep.

Until yesterday morning, the incident that took place last Sunday at the fruit plant, some 2 km. north of Curicó, was kept secret, not out of an urge for concealment, but because some had refused to believe the trucker's story. However, photographs taken at the site where the event took place filtered through, showing strange footprints that ratify the reported assault, in the opinion of many.

While the affected truck driver, whose identity has been kept confidential, is not in the area, his story has circulated with great speed.

According to the first details known, at 0400 on Sunday morning, one of the truckers working on the premises of COPEFRUT had to park somewhat far from the point of entry into the premises. At the time, the driver's vehicle was accosted and attacked by a strange creature that placed its legs on the ground and then flew off. The frightened driver attempted some sort of maneuver to reach an area where he could find more people, which was almost impossible due to his nerves. After some minutes, he managed to tell his story, although he was unable to furnish details as to what had attacked him. He only said having seen an animal that flew away, but which did not have the characteristics of a bird.

This event immediately brought to mind Juan Roberto Acuna Pereira, who was attacked at Parral by "two strange beings, like earless dogs with wings," boasting sharp teeth and claws.

PHOTOGRAPHS



The photos taken at the fruit plant show the presence of three sharp claws that drew the attention of some researchers. One of them, Fernando Nilo, who looks into this type of case, analyzed the photos yesterday, saying they were linked to a "feline-type animal walking on two legs, and able to fly." Nilo added that in recent months he has received information from two other points in the province of Curicó, where strange creatures have been reported. "We have reports that strange birds were reported three times in two locations in Curicó, and in some sites along the Guaiquillo river," he noted

HALF IN EARNEST, HALF IN JEST

Meanwhile, EL CENTRO newspaper contacted the company where the trucker incident occurred and where workers have made it the subject of general conversation, "half in earnest, half in jest".

Plant manager Rodrigo Monje said that the company will not make reference to the incident, although he did confirm that he had been with the truck driver, who was "very frightened and nervous."

The executive added that the subject has been the a source of humor in the company, although they respect the driver's telling of the events, which is the only one, since there were no witnesses.

He added that company security guards made their customary rounds during the night and heard nothing out of the ordinary.

WINGED CREATURE COINCIDES WITH MEXICAN IMAGE

SOURCE: Diario EL CENTRO

Date: July 8, 2004

Esteban Leal

The "winged dogs" that attacked Juan Acuña, and the ones allegedly responsible for sheep and hen deaths, continue to spread fear in Parral.

PARRAL, July 8.- The description given by Juan Acuña Perira, who was attacked by unknown animals he likens to "winged dogs", coincides remarkably with an image published by a Mexican newspaper [in 1996- translator's note], an image that has been circulated throughout the Internet and was neither denied nor classified as true bu researchers of strange phenomena.

The peasant described the creature as an earless dog with shining eyes, and more telling yet, the bite he suffered on one of his feet clearly shows a triangular, three-fanged bite.

The deep scratches to his arms upon resisting the attack sunday morning are proof of claws as the ones shown [in the photograph of the strange creature]. The injuries were

analyzed on Monday by experts of the Forensic Medical Service of Cauquenes at the request of the Parral D.A.'s office. Physicians concluded that Acuña was indeed attacked by an animal, but one belonging to an unknown species, as reported by EL CENTRO.

The peasant was attacked as he walked across a pasture near Canal Fiscal, close to Calle 2. He claims that two specimens attacked him, the smallest being the fiercest, and went for his throat. He brushed this one off with both arms, leaving deep scratches in his upper body which testified to what he told Carabineros [State Police] at the Reina Luisa barracks. He added that he then fell to the ground and was bitten in an ankle. He took off as best he could and jumped into the canal's waters, followed by the flying specimens, who hovered waiting for him to come out. He tried, but the strange creatures renewed their attacks until they finally desisted and the peasant was able to ask for help.

Ever since the case became known on local and national radio and newspapers on Monday, fear and jokes have spread throughout the community, where strange events had been taking place since the previous week: the first one to become known involved the death of a dozen hens at a local commune, where a resident claimed having seen the shadows of two unknown creatures that flew away from the field until they lost themselves in the vineyards.

Photos of the attack on Mr. Acuña:





MYSTERY OF THE "WINGED DOGS" INCREASES

SOURCE: Diario EL CENTRO

DATE: July 7, 2004

Esteban Leal

Affected parties acknowledge having paid no further mind to the event, but with all that has been published, they are now afraid and have decided to talk.

PARRAL, July 7.- Fourteen sheep died inexplicably last week, but this wasn't enough to for two families of shepherds from Parral to make a formal report of the event, despite the fact that the animals bodies were found torn and bloodied but without any traces of a predator that would have feasted on them. Everything changed in the last few hours, when word spread of the attack on peasant Juan Acuna Periera by creatures unknown to doctors, and that he described as "winged dogs."

The deaths occurred at the Las Cabras farm and at a smallhold located near the commune's hospital. The affected parties say they gave no special importance to the event, but in view of all that has been published, they became afraid and decided to

come forward.

In the first case, 8 sheep were found exsanguinated in the rear of the Inapar corporation. The family running the premises - facing the hospital - recorded the dead animals on their camcorder to leave a document for the owner of the property and the animals, in the hopes of avoiding any misunderstandings later. Diario EL CENTRO managed to obtain exclusive access to this visual record, showing the conditions in which the sheep were found.

Ever since the Acuña case became known, members of this family have chosen to leave their clothes hanging outside after nightfall instead of going out and risking a similar attack. That is the level of their fear. "They can't be dogs," she said, requesting anonymity, since "dogs will eat the sheep, not bleed it...this is the work of a strange animal."

The affected parties said they decided not to report the incident to Carabineros (state police) because over 40 dead hens were found under similar conditions last year, and they remember that the police told them not to go out at night, since a strange dangerous species could be on the loose.

The second case corresponds to the death of 6 sheep in the Paso Hondo rural area on the way to Cauquenes, in the "Las Cabras" farm.

This newspaper visited the site, notified by a source. After asking if it was indeed true that they had found dead animals on the property, a person came to the door to confirm the report: "Yes, 6 dead sheep were found on the pasture, but it was never known what killed them. I can't explain it. All I know is that they had very little blood, because they were brought in for the dogs and their hides were removed."

Claudio Bravo, mayor of Parral, said: "I have no greater opinion than what has appeared in the media. I think calm should reign, first and foremost. These cases are isolated and infrequent. The fact is that we don't know--until the investigation is well underway -- if we are facing a new species or a normal, everyday species. I would ask the community to remain calm.

But he also joked: "If the Chupacabras has done anything positive by its presence, it's that we have fewer people on the streets at night., which I think is good. I hope the Chupacabras won't attack decent folks, only the delinquents who are up to no good in Parral."

The Parralinos interpretations of the event range from skepticism to the Bible. Nora Retamal, a secretary to Senator Jaime Naranjo, has a view of the phenomenon that he relates to the Apocalypse: "This book tells us that different things will come to pass. We know that the forces of evil present themselves in different guises. God wants us to be ready to witness some very odd things."

Fidel Sanchez, who keeps his hand on the local society's pulse, things that most Parralinos believe that the attack on the farmer was the work of the Chupacabras, while adding that others believe it's just a dog. "All of these things give me goose pimples. The fact that there could be a mysterious creature wandering the night that could attack me...all I can do is go to bed early."

VICTIM OF "WINGED DOG" ATTACK RECOGNIZES CHUPACABRAS

SOURCE: El Centro (Talca)

DATE: Monday, July 12, 2004

Juan Acuna says that a computer generated photo from Corporacion GEO is identical to the creatures who terrified him next to a canal.

PARRAL.- After a week of maintaining his silence, Juan R. Acuna Pereira, the Parral resident who was assaulted by two strange beings qualified as "winged dogs", said yesterday that the creature is identical to one shown in an image presented by Corporacion GEO, depicting the mythical Chupacabras, and which was done based on statements from others who have suffered similar attacks.

"It had no fangs, it was just like a dog, and with short ears, just like a dog, and it stands on two legs, and has shining eyes," he said, confirming the computerized image belonging to Corporacion GEO. He insisted that [the creature] is just like a dog and without the fangs shown in a Mexican photo shown last week. The only difference is that beleaguered Parral native saw both animals were black in color and flew around."

Despite of his silence to the media, the victim's days haven't been peaceful. His wife says that Juan doesn't sleep at night and when he manages to do so, he has nightmares and has delirium all night. Sometimes he wakes up shouting: "Attack, attack!"

What they are hoping is that a specialist will offer him some assistance, since after that night of horror, Juan doesn't dare go outside in the dark, not even to the outhouse. He is with someone at all time, whether by a brother or his brother in law. He will not remain home alone. His fear is "a living thing", they say.

The family also regrets the mockery of neighbors who do not believe what has occurred. What is curious, say the affected parties, is that if they do not believe, why then do they shut themselves up their homes early, when before they would stay awake until dawn by the bridge?

Juan Acuna said that a friend of his, Jorge Vejar, told him that a dog was found dead in a field without a drop of blood. When they opened the door to see what happened, the other dogs entered the house and hid under the chairs, visibly frightened and unwilling to go out again.

Diario EL CENTRO also had access to a report by Susana Soto Yanez, the woman who offered first aid to Acuna. The victim's brother-in-law's spouse recalls that the attack by the "critters" occurred at around 1:00 a.m. Her relative was fleeing from the bridge along the side of the canal, calling for their help, at a time at which they were both fast asleep.

Susana Soto did not understand -- and much less believed -- the story that some winged dogs had attacked her relative. After changing his clothes and healing his wounds, because he arrived practically naked at their house, she went out to find a cell phone to summon an ambulance, without positive results.

She says that she retraced her relative's route from her house to the side of the canal toward the bridge and noted some strange noises, but she says she entrusted herself to God and nothing happened. Unable to achieve her goal, she returned home and asked her husband--who had had a few drinks, she admitted--to go and find an ambulance. The husband covered the same route as his wife, when upon reaching the bridge--

recalls Marcelo Alberto Guajardo--he suffered the surprise attack on his foot by one of the "winged dogs".

He shouted in such a way that he managed to scare off the "critter", he said. Gajardo described the day on which the events took place: "it was a thing that attacked my foot and knocked me backward. Good thing I was wearing leather boots. I looked and saw it was flying. I let out a shout and it let go of me...there were two of them. They were small, but they vanished. I didn't see if they flew off or not -- they just vanished all of a sudden. If I don't scream, I told myself, I'll die right here...I don't blame this situation on any rooster," he said.

Chupacabras News

2004 - 2005 - 2006

CHUPACABRAS "COUSIN" FOUND IN VALPARAISO

SOURCE: La Estrella (Valparaíso)

DATE: Thursday, August 5, 2004

Specialists from the Museum of Natural History subjected the carcass of a specimen found in Cerro Cordillera to a battery of tests.

The situation came about a few days ago at the home of Manuel Otazo, who found the corpse of a strange animal inside a doghouse belonging to one of his animals. "We perceived the foul smell and thought at first that someone had thrown away fish byproducts. But then we saw that our pet was frightened and didn't want to go into his doghouse. Upon inspecting it we came across this monster," said Sonia Valdivia, the terrified homeowner.

Manuel Otazo explained that the animal had a small head and red fur, with large fangs, claws and hands resembling wings, different from any rodent or known domestic animal. "Before running it at night we would hear noises on the rooftops and hens and rabbits died recently at a neighbor's house. We think it could be the Chupacabras or one of his relatives that was wounded and came to die in our pet's doghouse."

After burying it, the owners subsequently contacted the Museum of Natural History of Valparaiso, who transferred the specimen to their facilities.

The animal was submerged in a special brine. Fernando Soto, professor of Biology, reported that the carcass -- in advanced stages of putrefaction -- will be submitted to a treatment based on choleopterids that devour flesh and bone to recover the skeleton. The bones will be compared later on with the anatomies of known species.

Despite the a priori exam performed on the animal, he noted that while it could be a dog or a cat, he was surprised by some strange features such as the absence of incisors, the size of its extremities and the color of its fur.

The Museum of Natural History says that it isn't so unusual to run into strange species in the area. Only a few months ago, they received the carcass of a pig with three eyes. "The owners, who were from Cerro Barón, decapitated it at once, because they thought it was a thing of the devil rather than a genetic aberration."

Chupacabra update:

Extract from: Copyright 2004 Carolina Morning News - Oct/27/04

The chupacabra, or goatsucker, is an elusive creature known to frequent Latin America in search of goats and cows from which to suck internal organs.

To be fair, many doubt the creature's existence, assigning it roughly the same amount of respect and admiration accorded Montana's jackaroo and Scotland's Loch Ness Monster.

Be that as it may, some folks try to be open-minded.

During a very recent sprint down to South America, I had opportunity to ask some gentlemen from the vicinity of Cordoba, Argentina, if they had any insights on the chupacabra phenomenon.

The consensus? Chupacabra sightings and physical evidence of chupacabra-like activity ceased suddenly and coincidentally with the United States' decision to lift an embargo on Argentine beef.

According to Carlos Ortiz of San Antonio, Argentina, the real chupacabra probably was a USDA inspector lowered by helicopter to take organ samples from unsuspecting cows as part of an organized effort to determine the safety of consuming Argentine steak. Hmmm. Mmmm. Good. Pass the A-1.

PUERTO RICO: 11 GOATS SLAIN IN PETTING ZOO

SOURCE: Primera Hora (newspaper)

DATE: December 3, 2004

Horrible find in children's park

Eleven goats were found dead inside their wooden pen, which forms part of the petting zoo of the "Illusion" children's park on the premises of the Montehiedra Town Center in Rio Piedras (San Juan, PR).

The discover was made by tFausto Radaelli, he person in charge of the petting zoo and its owner.

According to the explanation given by Radaelli to PRIMERA HORA, he took 11 goats to the kiddie park last Monday because he was attempting to recreate a manger scene for the Christmas holiday.

He placed them in a wooden pen in the open air so they could spend the night there. But they were found lifeless on Wednesday morning.

Three of the goats presented large bite marks, dismemberment and one of them had half of its body devoured; all of its internal organs, excepting its stomach, were gone.

The rest of the goats had bite marks and fang marks on the rear of their bodies. The marks resembled the ones found on animals allegedly attacked by the infamous "Chupacabras".

The goats had their necks twisted backward and rigor mortis had not set in 48 hours after their deaths.

According to biologist Ernesto Marquez, a specialist in exotic animals, the goats were attacked by "a wolf, a coyote, a hybrid (wolf-dog hybrid) or very large feral dogs."

Marquez says that these animals exist on the island and knows that they are trafficked and even advertised in newspaper classifieds.

The expert's theory is sustained by the carnivore's modus operandi. "These are regular fang marks. Canids kill animals by the rear, seizing them to hold them down and eat them."

Marquez dismissed the possibility that the goats may have been slain by a feline, since "these kill from the throat, strangling [their prey], dragging it off. This was a canid."

He added that "the animal leaped; it is an agile animal, attacking from the rear. It's astute and knows human beings. It came around when there was no one around and returned on the next day, when there was no one either. He explained that this animal has wild instincts and that not even animals in Africa, at large in their own habitat, kill so much prey to eat only one.

"This is vicious. The animal isn't psychologically well," maintained the biologist, who also belongs to the SPCA.

Yesterday, the site was being examined by Marquez, Julio Diaz of the Animal Control Solutions company and veterinary technician Herman Sulsona of the San Juan Animal Control Center.

There were no signs of forcible entry. No prints nor hairs of any other animal were found. Radaelli also has a pony, Dutch hens and sheep at the petting zoo; at his farm in Carolina, where he raises these animals, he has dwarf cows, a burro and other goats, which he occasionally brings to the park.

The park, which has been operating since May 8th and will remain until January 31st, has no security of any kind. Yesterday, after removing the dead goats, the park was reopened to the public after 6 pm. Specialists cautioned the park's custodians that the animal may return, and advised that the animals be kept inside a trailer, or else removed from the site.

Last night, Martinez and Radaelli were expected to authorize Diaz and Marquez to stay overnight at the location with the specialized equipment needed to hunt the predator. Diaz informed PRIMERA HORA that they have been given confidential information that in the vicinity of Caimito and Montehiedra there are "wealthy persons who traffic in exotic animals, and lions, tigers and pumas can also be found."

CHILE: STRANGE AVIAN DEATHS NEAR TOWN SQUARE

SOURCE: Diario El Centro (Chile)

DATE: December 10, 2004

** Owners heard nothing in the early morning hours, when the unusual attack occurred***

by Rodrigo Jimenez

PENCAHUE - The affected parties cannot agree on what species caused them so much damage yesterday morning. They think that the author of the slayings could have been a dog, a cat, the small feline known as quique or even the mythic Chupacabras. Eighty birds being raised on the property of Eliana Núñez and Reinaldo Sepúlveda on Alonso Rivera street, near the Plaza de Armas (town square) of Penciahue met a grisly end.

It was Núñez who found out what happened, as suggested by her routine when she stepped out to her vast yard at 9 am. A large henhouse stands amid fruit trees and dry pastures. Terrified, she found a multitude of lifeless chickens, hens and roosters scattered across the property. Their bodies were complete, but they displayed small and deep bite marks.

"I was frightened to see my little chicks dead," Eliana told Diario EL CENTRO. She cannot imagine who or what could have committed such an atrocity.

No sooner did she find her birds, she notified her husband. "The entire sector was filled with hens," recalled Don Reinaldo, still surprised.

The couple gave notice immediately to the Carabineros (state police) headquarters at Penciahue. Officers reached the scene and began looking for traces that might lead to the author of the slayings. But they found nothing -- not a track, not a trace of the party responsible for the savage attack that occurred while the commune slept.

Juan Orellana, who works for the Penciahue environmental program, was also in attendance. "We saw about 80 chickens scattered all around the henhouse and they showed no signs of having been masticated. They were scattered throughout almost entire sector. They are complete and some chickens have signs of bite marks. We cannot establish an effective working hypothesis. The case is strange and it could have

been dogs, cats, I don't know...if the quique was involved," he theorized.

"The henhouse was closed with lock and key and the gate appeared to have been forced from the bottom, showing that something had gotten in. I locked it up last night around 9 and heard no strange sounds," said Don Reinaldo, who believes that the one responsible for the deaths arrived via the irrigation ditch that passes by his house.

The affected parties, the Carabineros and the official from the environmental program had counted 25 chickens, 28 hens and 2 roosters as deceased. "Look, there's another!" said a uniformed officer as he surveyed the yard, which was covered in feathers.

The background information was collected in a police report and forwarded to the District Attorney's office at Talca for the crime of "damage to farm birds". According to Juan Orellana: "The Agriculture and Livestock Service (SAG) asked me to bring in two hens for analysis. We're going to bury the rest, since they're a source of disease. I also contacted environmental hygiene."

Once initial inquiries were done, the dead birds were buried in the rear of the house amid a strange sensation. No one dared establish in an authoritative manner what exactly attacked the property, located only meters away from Town Hall. What they did say is that such incidents had never occurred in the peaceful commune of Penciahue.

CHILE: Chupacabras Behind Avian Deaths?

Source: Diario El Austral (Chile)

Date: 01.24.05

**** Perfect incisions left no trace of blood****

Two families of the commune of Victoria were shocked after finding almost all of their farm birds dead inside their henhouses.

These two cases attracted our attention: the first one occurred on a property located a few blocks away from the city's town square in the early morning hours of Sunday. It was still possible to see the feathers of the dead birds scattered throughout the site.

People who were in the sector at the time of the attack stated that they had gone to bed around 04:00 hrs without hearing any strange sounds. The first dead specimens were locked in a double-gated cage that was kept shut at night to keep poultry safe from predation by mice or cats. But this "creature" opened the gates to the cage, killing 10 birds. Afterwards, the strange mammal toured the two henhouses in the area killing everything in its way, leaving feathers in its path.

The second case occurred in a house located 3 blocks from the municipal marketplace in the downtown area of Victoria. This time, the birds showed clean wounds -- puncture marks in their extremities and under their wings, leaving their heads completely purple, without stains of blood on their plumage.

Luis González, owner of the property, remarked that there was no need for guard dogs, since the rooster played that role. The rooster kept strangers from approaching the henhouse, and its aggressiveness was such that the owners considered killing it more than once. But the cock's natural violence did not keep it from being killed by the "wild animal" together with six hens.

There are other strange cases that have drawn the attention of residents of La Araucanía, this time in the vicinity of Angol. One such case occurred while the city's jail was being built in 2000. A night watchman was doing his rounds when he saw a strange animal land on the hook holding the streetlight, bending it. The watchman managed to see "something" with wings measuring 1 meter, red eyes and completely covered in fur. Oddly enough, after recording the presence of this animal, reports of strange animal deaths from areas adjacent to the construction site -- on Javiera Carrera street -- began to be received. This went on for a week. The trail went cold for a while until the attacks were renewed, this time in the Nahuelbuta National Park. Many larger animals were found dead there, such as horses, sheep and cows.

According to Erasmo Mera, president of IFOV (Victoria UFO Phenomena Research), "we have had five cases attributable to the Chupacabras and the incisions we found were on the wings. Other characteristics of these attacks are the absence of spilled blood. If you see one animal killing another, the killer shakes it, spilling blood everywhere. There were no traces of blood on the floor," he stressed.

What is strange about the events in Victoria and neighboring communities is that this animal, which allegedly attacks rural areas, is now acting in densely populated areas, namely backyards 400 meters distant from the central areas of any city, such as town squares.

Strange corpse has some muttering the word 'chupacabra'

Article by: KOBTV.com

Article by: kobtv - Feb/10/05

By: Reed Upton

Some New Mexicans say it's the weirdest thing they've ever seen: a creature and that's the best word to describe it found on Albuquerque's West Mesa.

To some, it's simply intriguing. To others, it's downright scary. The creature belongs to Robert Wheeler.

"It was found out on the West Mesa," says Wheeler. "A friend of mine was out there shooting and kicked it out of the dirt."

"It looks like a gargoyle" said Wheeler's friend Steve Garcia. "It has these sponge-like lips."

Garcia and Wheeler say Hispanics seem most affected by the creature and what it might be.

"[To people of] Spanish heritage, it's the chupacabra," says Wheeler. "The goat sucker is what they call it."

A Google search will reveal many images of what people imagine the mythical chubacabra ranging from a demented Grinch-like beast to something more closely resembling the Creature from the Black Lagoon.

Wheeler delivered the creature to a New Mexico Game and Fish office where Eyewitness News 4 shot video of it and recorded responses from people entering the office on regular business only to see the dried corpse. They weren't sure what to make of it.

"Any guess as to what it could be," Eyewitness News 4's Tom Joles asked one of the

drop-ins.

"Something prehistoric, I assume," answered the viewer.

After doing some research, Eyewitness News 4 has concluded that the creature probably lived in the ocean at one time and probably isn't either a chupacabra or an alien. Eyewitness News 4 at 10:00 on Friday will explore what the creature may have been.

***UPDATE* Game and Fish: Bizarre creature an ocean skate**

Last Update: 02/12/2005 2:44:41 PM

By: Todd Dukart

A bizarre creature found on Albuquerque's West Mesa wasn't the chupacabra, the Department of Game and Fish said, but it was something that isn't often seen in New Mexico: an ocean skate.

Some people thought the creature was the chupacabra, a legendary creature also called the "goat sucker."

Construction worker Robert Wheeler said a friend of his found it four years ago on the West Mesa.

Game and Fish employee Marlene Bernal said she saw the creature in someone's home.

"She had it a bedroom locked up and I said, 'What are you doing with it locked up?' " Bernal said. "And she said, 'I've never seen anything like it in my life.' "

Bernal said she noticed the creature had gills, so she and her husband thought it could be a fish they didn't know about.

The woman then brought the creature to Game and Fish to be identified.

"There were about six officers here and they took a good hour and a half looking at it and studying it," said Bernal.

At first, the department identified the creature as a stingray, but later found it was an ocean skate.

Albuquerque Aquarium manager Holly Casman said stingrays and ocean skates are similar, but ocean skates have wider tails than stingrays.

Camain said the creature looks so different because a fisherman cut most of the meat off.

It's not clear why the creature ended up on the West Mesa, but one theory says someone either caught it or bought it and dumped it on the mesa.

CON LA PÁLIDA: The Chupacabras returns to Chiu-Chiu

Source: [La Cuarterola](#)

Scared to death are the inhabitants of Chiu-Chiu, located some 30 kilometers of Calama, upon the mysterious deaths that their animals have suffered, of which presented mortal wounds very similar to that made by the Mythical Chupacabras.

The happening occurred in one of the houses of the town, where it's owners remain impressed to see a total of fourteen sheep of their flock had been dissected by some sort of monster, and in one gulp, without using a napkin.

With the public alarm, it concurred Customs officers of Calama, whom determined that the authors of the attack would be a pack of hungry dogs that ramble through the desert. But, according to experts whom love these sorts of paranormal acts, and whom follow each step of the mythical one, the attack to the fleecy ones corresponds to same modus operandi of the Chupacabras, that has already visited Calama in previous months.

The Farmers of Chiu-Chiu cannot sleep at night and have organized to stand guard, hunt, and hopefully catch off guard the one which is finishing off their flocks.

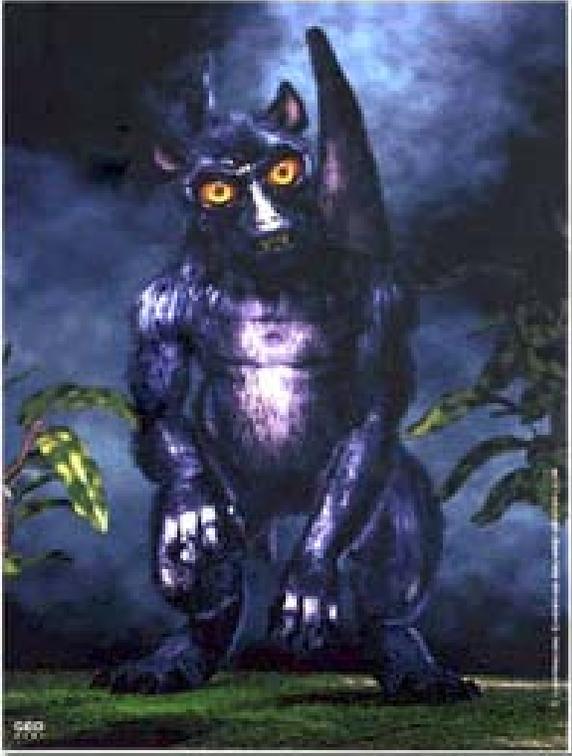
The Chupacabras: Closer than We Thought?

March 15, 2005

SOURCE: <http://www.diariollanquihue.cl/> (Puerto Montt, Chile)

DATE: March 13, 2005

by Pedro Soto Palma



*** Expert says terrifying attacks will begin from March onward ***

Juan Acuña will never forget that night at the edge of midnight when he returned home seriously injured, bearing the weight of fear on his shoulders. He remained submerged under the restless waters of the canal for 15 minutes trying to think of the sordid image that his eyes had seen while two creatures regarded him with impunity...

The Chupacabras had attacked again. This was the first round. What is it? What is its shape? Where does it come from? These are perhaps the most essential questions that come to our minds when we hear the fearsome "Chupacabras" mentioned.

According to the Biblical Book of Isaiah, reference is made to a female monster (Lilith) that has been translated in certain versions of the Holy Word as "Goatsucker". According to Rev. 34-11, "The pelican and the urchin took over her (Earth) and the owl

(Goatsucker or Lilith) and the raven shall dwell on her."

Cause for worry..or not?

Specialist and compiler of articles related to the subject, Lilita Núñez, aid that the first recorded case in Chile in the year 2000 did not occur in Calama - as collective memory suggests - but closer to Puerto Montt that one would think. Very few know this.

In the town of Antihue, some 50 km from Valdivia, a local planter killed the alleged "Chupacabras" with a shotgun blast.

If the collapse of the Twin Towers was a triumph for terrorism, the skull of the unknown animal became the standard of victory for the local planter. Months later, learning of the events appearing in the media, he decided to approach "El Diario El Austral" of Valdivia to tell his story. Days later, the rest of the country was stalked by a strange animal known as "Chupacabras"

After four months of intense investigation, scientists with the Universidad Austral determined that "Chilean fauna is sufficiently well-known; the discovery of new species in the year 2000 is unlikely." Specialist analyzing the case determined that they had been "unable to establish the animal in question" according to the newspaper article. Scientist Milton Gallardo, who analyzed the skull, said it had 6 incisors, 2 canines, 6 premolars and 6 molars in the upper jaw as well as in the lower jaw. A total of 40 teeth. Truth or fiction? No cause for alarm...or is it?

[The creatures that attacked Juan Acuña] had two "yellow suns" under their forehead. One of them was 60 centimeters tall and the other stood over one meter tall. They were winged and covered in black fur. If the Hiroshima bombing was torture, how did Acuña feel about his experience on July 11, 2004 near El Parral?

Marcelo Catrilef, a veterinarian from Puerto Montt, stated that there is still no clear explanation to the attacks recorded by the press since the Year 2000.

"It is very clear that the phenomenon is little known. We cannot think that it is an animal, but there are many unexplained things, such as the behavior of the attacked animals. Hens will not crow. We are witnessing strange behavior on the part of the attacker as well as the attacked," he emphasized.

Alberto Urquiza, a panelist with the "La Ley de la Selva" show, a ufologist and specialist in the subject, said that the attacks take place in a stealthy manner. "The wound inflicted is a single one and is characteristic to all cases. It's about the size of a finger seen head-on, not very large, which can be two to four centimeters deep. There is no blood to be found around the attacked animal; their hairs and feathers are bloodless and there is no blood to be found on the floor," he said.

The unknown predator's victims range from alpacas, pigs and sheep to dogs, cats and most poultry.

According to the hypotheses presented on the Chupacabras' origin, there are four on which investigators have come to rest their conclusions. Among them is the one set forth by psychiatrist and paranormal researcher Mario Dussuel, who stated that the first theory is that [the creature] is an experiment belonging to one of the great powers, such as the U.S.. The case that occurred in the northern part of the country--at the Radomiro Tomic mine, where a creature was captured -- coincided with the presence of U.S. aircraft, intuiting that Americans would be directly responsible for the genetic experiments with the feared "Chupacabras". The profile [of this hypothesis] was lowered after some time.

The second hypothesis is that the strange being has always existed on Earth. "It is an intelligent being that has known how to hide, which is why its remains have never been found," he added.

The third is based on the fact that our habitat contains an intraterrestrial environment complete with caves and underground shelters. "At a given time there was an intense burst of ultraviolet radiation that killed all of the dominant species at the time. Then came a civilization that hid under the earth to shelter itself," suggested the investigator.

The fourth hypothesis is related to UFOs, because flying objects have been seen coincidentally where the aforementioned creatures are reported. According to this line of thought, these specimens would have been left behind by ETs to study human reactions.

It is very hard to embrace any single one of these postures, believes Mario Dussuel, since their feasibility has yet to be established. This expert believes that the creature has existed always.

Researcher Liliana Núñez dismisses altogether that the creature is related in any way to

the UFO phenomenon. "The UFO phenomenon in Chile has nothing to do with animal slayings. It would suffice to compile the published articles, which are in excess of 1500 worldwide. UFOs are not related in the least to these cases."

STRANGE ANIMAL TERRIFIES OFFICIALS AT LLANQUILHUE HOSPITAL

SOURCE:El Llanquihue (Puerto Montt)

DATE: Friday, April 8, 2005

by Mauricio Burgos Aguirre

Since this weekend, medical center officials have witnessed the presence of the strange creature that has even tried to attack workers.

Terror and mystery has enshrouded the Llanquihue Hospital after a strange animal threatened to attack officials and even penetrated the offices of the medical center after dark.

The strange presence of this species was noticed last weekend, when feathers began turning up in various wings of the hospital, mainly in the sterilization room and in the boiler room.

Things remained a mystery until three functionaries saw an unknown animal wandering in broad daylight between the woodpiles in the back of the medical center.

"We had no idea what it was. I was with two colleagues and we saw this animal biting pieces of wood and then hiding" said Armin Levican, a boiler operator.

During the week the animal was seen in the sterilization room, where it supposedly spent the night, and where strange prints had already been seen.

According to initial hypotheses, the animal (allegedly a mink, originally believed to be the mythic Chupacabras) entered the Hospital through a pipe in a poor state of repair.

The animal remains at large. However, it is hoped that it will be caught in coming days to avoid possible attacks against people or animals living in the vicinity of the medical center.

SPECULATION ON ALLEGED CHUPACABRAS ATTACK IN COQUIMBO

SOURCE: El Dia (La Serena)

DATE: Thursday, April 21, 2005

by Patricio Borlone

At 0430 hours yesterday, an unknown animal attacked and killed 11 rabbits, two of which have gone missing, at a property in Peñuelas. The involvement of a dog has been discarded.

With extraordinary strength, able to break and shatter a 2 x 2 beam and the metal mesh of a 6 x 2 meter rabbit hutch, a strange animal slew six large rabbits apparently for the hell of it.

Minutes earlier it had sated its hunger destroying two so-called "maternity hutches", devouring four of the five bunnies within after destroying and fragmenting the two rear boards of the structure, which had been hammered together, displaying a physical strength not found in a large dog or any similar animal.

The event took place around 04:30 hours on Wednesday when the property's foreman, Carlos Adiazola, heard soft knocking sounds that caused him to take a look in the backyard with a halogen beam, casting light on the area. A dense fog, however, kept him from seeing anything. The noise died down after that action. Adiazola noted that "my room is only a few meters away from the pens. There are rabbits, hens, geese, llamas and a good number of little beasts to care for. When I got up I didn't feel anything. Of course, I was wakened by a sound of impacts against wood that isn't common here, much less at that time. I lit the area with my torch and since there was nothing to see, I went back to bed."

When he got up in the morning, he did his rounds and was confronted by the scene of ravaged cages and pens and the deaths of the rabbits. A total of thirteen animals was involved, two of them missing. Entrails of the species were also found.

"The fury with which the animal attacked leads us to think it wasn't a simple dog. I couldn't tell you what it was. I can't imagine a normal dog grabbing a thick wooden beam in its jaws, or else tearing out the mesh and lifting it. The small cages are made of interlocking wood, so it's hard to imagine a dog was involved, since they don't have that

kind of strength. Furthermore, there are fang marks on the boards and claw scratches. As a foreman, I know a lot about animals and I can tell you that a dog wasn't involved." Doctor Vilma Valdivia Trujillo, a veterinarian with the Agriculture and Livestock Service (SAG), took samples for subsequent study, but would not venture a diagnosis of what occurred and limited herself to saying that she would maintain her silence. Eduardo Quiroz, the SAG's provincial chief, followed her action during the evaluation of the events.

MEXICO: CHUPACABRAS ALLEGEDLY REAPPEARS IN NUEVO LEON

Source: Mundo Misterioso

Date: September 22, 2005

Six goats were found dead last night in Rancho El Cadillo in the municipality of Juarez, state of Nuevo Leon (Mexico).

The report came from Mr. Jesus Gel Gonzalez, the ranch's owner, at 10:03 p.m. Thursday night, when he advised the municipal police that six of his animals had been found dead from very strange wounds to their bodies.

Police officers and Dr. Oscar Sanchez, director of the department of health for Juarez, reported to the scene and found the carcasses of six goats presenting very deep wounds on their necks. The injuries appeared to be bite of some predatory animal, although what most surprised the officials was the fact that there wasn't a drop of blood to be found in any of the bodies.

The rancher stated having seen a creature standing 1.20 meters tall, grey in color and with a 4-meter wingspan, whom he suspects is the culprit in the goat slayings. He added that this is not the first time that animals have been killed in such a way on his property, and that even some of his dogs have disappeared.

Policemen reporting to the scene found some prints resembling large, four-fingered claws, but were unable to determine the type of beast they corresponded to. Dr.

Sanchez said that these deaths are not normal, given that a predator such as a puma or coyote would have ripped into the goats' abdomen to feed on their organs. The creature responsible for the goat deaths only sucked their blood, but what type of animal could have caused this remains a mystery.

HAS THE MYSTERIOUS CHUPACABRAS RETURNED TO ENTRE RIOS?

DATE: Sunday, December 18, 2005

SOURCE: El Once Digital

The strange deaths of deer in a hunting preserve in the department of Uruguay has become a source of concern to local residents. These are female specimens that turned up mutilated and whose genitalia and reproductive organs were removed.

During recent days at the La Medalla Milagrosa ranch, located some 50 km from Concepción del Uruguay, near the banks of the Uruguay River, the events became a source of great concern among locals and left authorities mystified.

As could be observed, the animals had their genitalia and reproductive organs removed with incisions similar to the ones seen in bovines during 2002, a situation that caused a stir in various parts of the country.

In the light of these events, specialists in the study of UFOs and extraterrestrial life visited the site and covered 3000 hectares in search of evidence. Locals and persons in charge of the ranch claim having seen helicopters and allegedly luminous objects over the area, but there is not proof at this time to substantiate this. Uno was at the site yesterday and surveyed the preserve with Juan Rios, the person responsible for the site. Rios stated that all of the animals had been found dead next to some of the barb wire fences that divide the parcels; another deer slain during early morning hours was found on the trail - a case that can be added to the ones found on previous days.

All of the deaths involve females whose reproductive organs, genitalia and anuses are missing, as well as part of their backs on the right side. Incisions appearing instantaneously cauterized cuts can be seen -- a circumstance which drew the notice of

veterinarians, including the expert attached to the police. Moreover, all of the females were lying on the same side, with their necks twisted in the same way, as if they had received a strong electric shock, according to sources.

The La Medalla Milagrosa ranch is an important hunting preserve visited permanently by national and international political figures, top-level sportsmen and artists, who come to the country in strict secrecy to enjoy hunting vacations where distinctive samples of deer, buffalo, boar and antelope can be found.

The location is truly magnificent for activities of this sort, but has also been a source of attraction for poachers who cause damage to the facilities and steal valuable specimens that have been brought in for reproduction --situations that often represented great sacrifice by the owners when it came to fighting them with police assistance.

Juan Rios has been in charge of the site for some 10 years and is aware of what this represents, but what took place in recent days has left him intrigued. "We have found dead does along a 1000 meter stretch, [all of them] presenting strange incisions. No blows or bullet holes are visible, and there are no bloodstains in the area," he told Uno worriedly.

Rios assured us that a round and luminous object that rises and moves in an irregular manner can be seen periodically over the area, which has drawn his attention. Moreover, he said that local residents have seen black, unmarked helicopters descending, which are thought to be persons visiting the site to study what is going on.

"No one can explain what is going on. They say it already happened with other animals and that they took samples for analysis. The incisions are perfect and identical over the same part of the body. Burn marks produced by an electrical element are visible," he said, waiting for some sort of answer to the enigma, which has produced curiosity in the media. "We are constantly on watch every night, but nothing could be found. The animal that was killed early this morning (yesterday) we found with you, but in spite of being on guard, we neither heard nor saw anything."

There is no doubt that the event is a source of controversy. There are those who insist that it is the activity of a person who wishes to foster fear or uncertainty, but there are also those who claim that we face a non-terrestrial phenomenon. The fact is that it all resembles what has been going on for little more than three years, when on June 26 2002 the first case of mutilated cattle was found on the shores of the Uruguay River

before spreading to the rest of the province. The method of incision is very similar, with the difference being that the cows were being found without jaws or tongues at that time. With time, everything became anecdotal and forgotten, but the phenomenon has arisen again.

Strange though it may seem, persons dedicated to exobiology reported to the site. Ernesto Eduardo Lavorde, 63, a native of Gualeguaychu and host of the Enigma de los Tiempos radio show, participates in many meetings or conferences on the subject. Given his specialty, Lavorde acknowledges having been a witness to events of these characteristics. In a conversation with Uno, he highlighted that many UFO landing sites have been found in Gualeguaychu, which have been corroborated by scientists.

"These events lead us to believe that there is something behind all of this that is related to the subject. I think we could be witnessing a creature facing extinction and for this reason it is experimenting with animal organs, said Lavorde, who believes in the existence of aliens, intraterrestrials and ultraterrestrials.

Chupacabra: A flying, blood-sucking kangaroo?

Article by: [PRAVDA R.U](#)

12/26/2005 18:12



A woman saw Chupacabra attacking a domestic animal and described the beast as a creature resembling kangaroo with fangs and wicked red eyes.

The phenomenon of Chupacabra, or a goat vampire, appeared in Puerto-Rico mountains in the middle of 1995. Some unknown monster was killing cattle in the town

of Canovanas and its outskirts by drinking all of their blood. When farmers found dead animals it turned out they had no blood at all. It seemed as if their blood had been sucked out through one or two tiny wounds. A local veterinary examined several dead animals and said those were wounds of a straw diameter and from three to four inches long. The deaths of domestic animals were really mysterious and spread terrible panic over the place in September of 1995.

A woman saw Chupacabra attacking a domestic animal and described the beast as a creature resembling kangaroo with fangs and wicked red eyes. Another eyewitness from Canovanas, Misael Negron, said the creature was "about four feet high. It had dinosaur skin, bright red eyes of a chicken egg size, long fangs and thorns on the back of the head and all along the back." The beast attacked the man's goat. Similar incidents occurred to many other citizens of the town.

In November, information about the goat vampire spread outside Puerto-Rico. Luis Guadalupe described the beast as "ugly as a demon and flying in the air." The man also added that the creature had a pointed tongue of a snake. What was the creature in fact? Some people said domestic animals were attacked by wolves, vampires or even a devil. Others believe it was an extraterrestrial being.

Puerto-Rico has been the haunt of UFOs for a very long period. It was rumored about USA's secret army bases and mysterious luminescence in the sky. What was going on in Puerto-Rico? Is it just a coincidence that Aresibo observatory is located in the northern part of the island? One thing is for sure that rumors and fears will be spreading until the mystery is happily solved.

People say that one can smell sulfur when Chupacabra appears. Eyewitness Madelyne Tolentino said: "The beast was jumping like a kangaroo, and it smelled of sulfur." In some occurrences the creature demonstrated its supernatural strength. People said that once it pulled down heavy metal gate of 16 to 14 feet in size to get to the shed where animals stood. It was supposed that the smell accompanying the beast was in fact the instrument making animals motionless so that Chupacabra could suck their blood.

In some cases not only animals but even people fell victims to the terrible monster. Angel Pulido from Jalisco confessed he had been bitten by creature "resembling a giant bat looking like a witch." In Mexico, Teodora Reyes demonstrated marks supposedly left

by Chupacabra's claws.

Recent information about Chupacabra came from California, Texas, Miami and Baja California. The beast was spotted many times in Mexico as well. One of the first attacks of Chupacabra was registered in Tucson, Arizona, where the beast attacked Billy Nubian's two goats. The man described the beast as a huge rat-like creature that let out a shriek when detected and ran away.

A dog with two marks resembling needle pricks on the neck was found in Baja California. As of today, it is the only report about Chupacabra that has come from Baja California. Sixty-nine animals of farmers were killed overnight in Miami. The animals belonged to two farming families living in Sweewater who appeared on TV to say that had been Chupacabra's evil doing. Some terrible killings were also registered in Panama. Daisy Arauz said the monster killed their family dog. More information about dead animals with marks on their necks comes from countryside.

Blood-sucking chupacabra goes on rampage in Russian villages

Source: [newsru](#)

Translated by James Platt

Article by: [PRAVDA.RU](#) - 4/27/06

In Russia the first evidence has appeared of a half mythical creature which sucks blood from animals, even large ones. Abroad it is known under the name chupacabra. No one knows for certain what it looks like, but in 2005 a farmer in Texas caught in a trap something looking like a cross between a bald dog, a rat and a kangaroo, which was sucking blood out of his chickens and turkeys.

And now a mystery bloodsucker has appeared around Orenburg. The worries began at the end of March 2005 not far from the regional centre of Saraktash. On the Sapreka

farm two farming families suddenly lost 32 turkeys. The bodies of the birds, found in the morning, had been completely drained of blood. None of the farmers either saw or heard the beast that killed them.

Then in the village of Gavrilovka sheep fell victim to the night-time vampire. The unknown animal was also in the hamlets of Vozdvizhenka and Shishma. In the course of the night 3-4 sheep or goats perished. All together the losses in the region amounted to 30 small horned cattle.

The vampire distinguishes itself through its high intelligence. The farmer had just propped the door to the stable, where 8 sheep were housed, shut using an iron bar. The beast threw off the prop and gnawed on four sheep. In the villages people have begun to be afraid of going out into the yard late in the evening and even more so onto the street. The bravest people have kept watch during the night in the hope of picking off the animal.

According to testimonies from villagers, they found traces of bite marks on the throats of the dismembered animals which looked like bullet wounds. Suggestions that it may have been a wolf or a lynx have been refuted. First of all, wolves and dogs eat the meat, gnaw on the carcass, but the mysterious creature merely drank the blood of its prey. A regional specialist for hunting surveillance team, Vasiliy Nechaev, says that lynxes are too cautious, do not approach humans, that even in the winter they are unlikely to enter the village. "Furthermore they attack from behind, whereas there were wounds on the side of the sheep under their lower jaw," he reasons.

Nevertheless there is some evidence about the baffling creature. As Erbulat Isbasov recalls, he came into contact with it when he was guarding the sheep's enclosure. "I heard the sheep start to bleat loudly. I run up to them and see a black shadow. It looked like a enormous dog that had stood up on its hind legs. And jumped like a kangaroo. The beast sensed my presence and ran away. It squeezed through an opening in the panels of the fence."

A few days later Erbulat saw the animal again, after it had left behind a half-metre long ram. This time, when it was running away from the man, the creature easily jumped over the the fence of the compound. The young men managed to glimpse that the animal is about 1.2 metres tall, and has something like a hump on its back. In the daytime Isbasov discovered some deep claw marks and a clump of ginger-grey fur on the fence.

Alfiya Makasheva who lost two sheep talked of a whole pack of bloodsuckers: "One large creature was reddish, the other dark grey, and behind them a brood of puppies. In the middle of the enclosure the "red" one was turning its head, and was standing on its hind legs, as if it was thinking about something."

Dmitriy Madinovskii from Orenburg found out about the vampire from his relatives living in Vozdvizhenka. He suspected that the sheep were killed by an animal similar to the legendary South American chupacabra, and decided to track down the animal.

In September 2005 Dmitriy was sailing on the Sakmara river with his friends. About 30-40 kilometres from Vozdvizhenka he noticed two rows of tracks, leading down to the water on the sandy bank. Judging by the depth of the impressions, the creature weighed 30-35 kg. On the pentadactyl paw there were 2-centimetre long claws and membranes. Its tail was dragging in between its paws. The distance between the impressions was about one metre. They photographed the tracks just in case, but neither hunters nor zoologists could say what animal had left them.

"It's definitely a chupacabra! It has small front and large hind paws. To begin with the animal was walking on four legs, stood on its hind legs at the water, lifting up its long tail, and then started jumping like a kangaroo," he says. In May Dmitry is determined to seek out the Russian chupacabra along with colleagues from the Ural Ufology Monitoring Station. Chupacabra, a Spanish word meaning "goat bloodsucker" is a phenomenon which first appeared in mid 1995 in the hills of Puerto Rico. Something strange was killing all the cattle in and around the town of Canovanasa, drinking all their blood. When the corpses were discovered, it turned out that the blood had been sucked out of two small entry wounds (like pin-pricks). The wounds were usually the same diameter as a straw and three-four inches long," said the local vet who examined several of the bodies. From 1994 onwards in Mexico, Chile, Peru, Nicaragua, and southern USA bodies of domestic cats, cows and birds, which have had all the blood sucked out of them. According to shepherds, the mysterious beast that attacks the birds and animals is 1-1.2 metres in height. Many remark that the its front limbs are small, some even see wings, or a ridge on its back. The chupacabra's body is either like a reptile or a dog, its head is elongated, it has membranes between its claws, and has light fur like a bat.

The existence of the chupacabra has not been proven for certain. But among cryptozoologists it has become just as much of an accepted character as the 'yeti'.

Chupacabras News

2006 - 2007

ARGENTINA: RETURN OF CHUPACABRAS ALARMS RURAL SANTIAGO DEL ESTERO.

Source: INFOBAE. COM

Date: August 6, 2006

Residents of this province found a group of kid goats slain in a pen. The case shares several similarities with events that took place four years ago plus a new feature: the presence of strange lights. The ghost of the "red-muzzled mouse."

Three years ago, several rural districts in Argentina produced reports concerning the presence of mutilated cattle, causing INTI authorities to intervene and find an answer in the presence of the carrion rodent better known as "the red-muzzled mouse."

The narratives, which shared the same tone as those involving the Chupacabras - a sort of extraterrestrial monster engaged in attacking livestock in various parts of Latin America - appeared to vanish after the official explanation and there was practically no further discussion of the topic.

However, in a rural sector near the Santiago locality of Garza, Department of San Martin, the story appears to have flashed up from the embers.

According to the El Liberal newspaper, goat carcasses were found mutilated with surgical precision in a pen of the Quimilij wilderness, 16 km from the aforementioned locality.

The goats showed no signs of having been attacked by carrion animals, at least not known ones, nor signs of putrefaction, much like the cows found in the same region in 2002.

The strange animal deaths, according to locals, was preceded by the sighting of strange lights flying over the area.

CHUPACABRAS STRIKES AGAIN IN JALPATAGUA

Source: Miami UFO Center

Date: 08/22/06

Residents of the Municipality of Jalpatagua, Jutiapa, are alarmed by the deaths of several farm animals. Apparently the so-called Chupacabras is on the prowl again, since all of the sheep have been found dead under mysterious circumstances.

Members of a family discovered the remains of several sheep slain in a mysterious fashion; it appears that another animal attacked them but merely drained their blood instead of devouring them.

Since then, they decided to keep watch over the sector for several evenings. However, no predator was found even while the beast kept attacking small animals.

One of the witnesses to the sheep deaths noted that in a single night, they found four dead animals lined up, presenting bite-marks on their necks.

Some residents have speculated that there is a tigrillo (jaguar) on the loose. However, given the manner in which the animals are being attacked, others point to the involvement of the Chupacabras.

The fact of the matter is that not even the authorities have been able to explain the situation, and the mystery continues.

CHILE: RENEWED CHUPACABRAS ATTACK IN CALAMA

Source: Chile.com

Date: 08.26.06

ORBE - (Calama) Some residents of Calama's Chunchuri Bajo sector are concerned following an alleged new attack by the now-legendary "Chupacabras" after a number of animals appeared dead in one of the sector's plots of land.

Notice of the event occurred after a local woman heard strange noises on her rooftop.

The next day she discovered that over 10 animals were dead in their pens.

The report was made by paranormal researcher Jaime Ferrer, who stated that this is not an isolated event, in his opinion. With regard to the aforementioned creature's attack, Ferrer explained that after becoming aware of the animal slaughter, he visited the site and interviewed the owner of Plot No.4. "What is strange about the affair is that if starving dogs had been involved, at least one of the animals would have been devoured. But quite the opposite occurred: no signs of bite marks or tearing could be found on the animals; one of the rabbits presented a deep hole on its left side, a trademark of a Chupacabras attack."

According to the information, the pen showed signs of having been ripped apart. However, no one saw anything on the night of the attack. Perhaps the only sign that something was amiss involved the behavior of one of the small dogs owned by the affected Calama resident: the pet appeared grief stricken and even "cried" at times. The paranormal researcher stated that this is not the first time that this person has lost part of her animals to phenomena like this.

Chupacabras Reappears in Tulancingo, Mexico

Source: El Sol de Mexico

Date: December 10, 2006

TULANCINGO, HIDALGO In the community of Lagunilla, belonging to Tulancingo, an unusual case took place yesterday that has made neighbors feel concerned and afraid. Some said: "The Chupacabras has returned."

Seven sheep were found this morning with brutal injuries. One of them displayed a hole in its side, which caused its death. The rest showed signs of injury, but lived to see another day.

Several years ago, an allegedly strange animal given the name "Chupacabras" entered into several pens and killed dozens of sheep and goats. Last Wednesday morning, Jose Isabel Islas headed for a sheep pen on his property and received a terrible shock upon witnessing the scene. Concerned, he contacted public safety officials in Tulancingo.

The director of this agency, Luis Alvarado Mayorga, stated that the dead sheep had a hole measuring six centimeters in diameter on its side. In this case, the circle was surprisingly well outlined. Jose Isabel added that he had heard his dogs barking that morning, but did not consider the fact to be unusual. About a month ago, he said, he also found a dead sheep eyeless and without a drop of blood. The owner of the flock of sheep said that he was baffled and could not find an answer to this riddle.

Family Sheep Died Under Similar Circumstances

At the site of the animal deaths, Isabel Islas added that 30 sheep belonging to relatives had also been found dead and presenting severe injuries.

At different addresses and times, geese or ducks were the first to succumb, followed by sheep.

Eladio Islas Duarte lost nine animals; Eufrasia, with the same surnames, lost seven, and Porfirio Marquez lost five.

No other neighbor reported a similar situation with his or her flock.

"I'm certain that dog bites are not to blame," said the complainant. He added that his sheep pen is protected with a fence measuring 1 meter 50 centimeters and a large board. A dog cannot jump such a height.

Veterinarian Asked to Perform Animal Tests

Jose Isabel asked a veterinarian to come and inspect both the dead sheep and the survivors. He fears that the animals may be infected with some disease following the attack, considering that the attack came from another animal. Furthermore [he would like] the nature of the species that caused such injuries to be determined.

Alvarado Mayorga spoke to the veterinarian of the Municipal Abattoir, who promised to get in touch with the owner of the sheep.

In the meantime, Jose Isabel was doing his best to heal the injuries inflicted upon his animals.

A Forgotten Chupacabras Case from 2005

The Journal of Hispanic Ufology

December 31, 2006

As the year 2006 draws to a close, our colleague Raul Nuñez of the IIEE Chile organization has forwarded the following report of a strange animal-mutilating entity from the 9th Region of Chile. The story somehow eluded the media and has only been made known thanks to the diligent efforts of researcher Raul Gajardo Lepold. The following is INEXPLICATA's translation of Mr. Gajardo's work:

"On November 18, 2005, Mrs. S.T.C., age 59, married, illiterate, but able to make her mark, was alone in her rural property near Angol, since her husband and son had gone into this city. At around 2:00 p.m., she was returning home after fetching the family's ten cows, which had been taken to drink water from a stream 30 meters downhill from the house. One of the cows, accustomed to this routine, got ahead of the others. When Mrs. S.T.C. came within 3 meters of the stream of water, she allowed the animals to continue alone and walked back to her house. It was at that moment that one of the cows began to bellow, and the woman ran back to see what was amiss. At that moment, she saw a very strange animal attempting to bite both the front and hind legs of the cow, which was already bleeding from one of its front legs. The strange creature surrounded the cow, attacking it on all sides, making small jumping motions and running with its two very large legs, which grew outward from the body at an angle and ended in four long toes with hard, black claws. Mrs. S.T.C. came within 4 meters of creature; in her despair, she ran back to her house to fetch a stick with which to beat the intruder. At no time did the entity try to attack her.

"She found a stick but never managed to strike the creature with it, as it ran toward the body of water, jumped in, and skittered under a large bush at the site, which was later removed and the site remains clear to this day. The animal ran away clumsily, in an erect position, on its two legs, but with considerable swiftness.

"The first time that she was close to the creature, at a distance of some four meters, the animal issued powerful whistling noises three or four continuous blasts only to quiet down and resume again, all the while attacking the cow. Mrs. S.T.C. had never seen as strange a creature as this one and has never seen it again, nor have there been similar

reports from other residents of her rural community. She only shared her story with her children and relatives.

The following is a description of the creature observed by Mrs. S.T.C.:

"The entity measured approximately half a meter tall, some 25 cm. around, covered all over with green and pale red spots. There was something strange resembling wings growing out of its sides, starting at its shoulders, but these were kept folded. It was covered by some kind of short brown fur; the head was dog-shaped with large, slanted and protruding eyes, almost surely black in color, as Mrs. S.T.C. was unable to get a closer look. Its muzzle was elongated and flat, measuring some 20 centimeters, which it could open very wide to display long teeth. The witness estimates that it had two rows of them, judging by their number and whiteness. She did not notice if the entity had nasal passages or a tongue, but its front teeth were longer than the rest.

"The creature's head was elongated and a sort of wavy crest grew out of its forehead, reaching down to the bottom of its back. Short, thick and firm neck. Cream-colored spots appeared on its abdomen.

"When it attacked the cow, it did so with a series of very small leaps, raining bites on the animal while it emitted whistling sounds. On its back, where the protruding crest came to an end, there were brown bristles and the body ended with a short, 10-cm. tail with a blunt tip. It lacked upper claws or legs. But it moved its shoulders upward as it attacked, without ever losing its upright position. At one point the witness saw it on the ground, felled by a kick from the cow, which fought off its assailant gamely. The claws were covered with dark brown hair as well as scales (sic). No ears were reported."

MEXICO: New Mystery Animal Attack

Date: January 11, 2007

Source: [Archivo Insólito: Periodismo de Misterio](#)

An "unknown predator" has struck again, this time preying on some farm animals in the Region Citricola of the state of Nuevo Leon. Some suspect that it could be a reappearance of the Chupacabras.

Last night, at 10:50 pm, it was reported that in Rancho Las Hanacahuitas, municipality of Hualahuises, Nuevo Leon, some sheep had been found slain with strange wounds to their necks. Mrs. Maria del Rosario Rodriguez, the daughter-in-law of the ranch owner, reported the discovery to authorities. Upon reaching the site, elements of the Hualahuises Police found six dead sheep with puncture-like orifices on their necks, as well as three similarly wounded sheep that clung to life. The owner of the ranch, Mr. Ines Ramos Barrera, 59, suspects an attack by a puma or another animal, although municipal police believe that wild dogs may have been involved, although they lack proof, since the animal carcasses had not been devoured.

Furthermore, the few traces left at the site do not make clear, to the police, what type of animal could have been involved. No footprints were found. Some have remarked that it could be an attack by the "Chupacabras", whose trademark consist in leaving wounds on the necks of its victims and drawing their blood. The case is still under investigation by the authorities.

MEXICO: New Development in the Hualahuises Animal Attacks

DATE: 12 January 2007

SOURCE: [Archivo Insólito: Periodismo de Misterio](#)

On the evening of January 10, it was reported that an unknown predator attacked and killed six sheep, due to the strange and violent manner of their deaths, at Rancho Las Hanacahuitas, Municipality of Hualahuises, located in the state of Nuevo Leon.

Upon inspecting the carcasses of the dead animals, it has been discovered that aside from having exsanguinated the dead sheep, according to the rancher's own report, Mr.

Ines Ramos says that the creature "took the hearts out of two sheep" -- something that has further mystified experts. For the time being, municipal authorities are alert to any other strange event, similar to this one, that could come about in the area. It was believed at first that a puma could be involved, or wild dogs, but this new evidence has confused experts, leading many to suspect an attack by a legendary creature such as the "Chupacabras".

This attack would represent the third time that similar events have been reported on this ranch. The first event occurred several years ago when only a single sheep was found dead. Then two were found dead, and on this occasion the victims could well reach seven in number.

The mystery continues.

CHILE: THE CHUPACABRAS RETURNS

SOURCE: IIEE

DATE: 04.25.07

Raul Núñez, director of Chile's IIEE and regular contributor to *Inexplicata*, recently made us aware of the efforts of Ivan Voreved, another researcher affiliated with the IIEE. Mr. Voreved has been investigating a series of new farm animal deaths in Chile's 6th Region in which the Chupacabras or IEA – Intruso Esporadico Agresivo (Sporadic Aggressive Intruder, the term preferred by researchers) appears to be the culprit.

Voreved notes that these attacks no longer appear to generate the media furor that they did six years ago, when Chile was wracked by its first major experience with the paranormal predator. The result has been a greater willingness on the part of experiencers to speak to serious researchers, in the awareness that they will not be laughed at or turned into figures of fun by big-city reporters. "These details," he writes, "could in time yield positive results toward explaining the phenomenon, which has achieved sociological proportions in many parts of the world."

On April 6, 7 and 8 of 2007, says Voreved, a series of strange events involving the presence of a strange creature took place in Pan de Azúcar, a town in Chile's 6th

Region. The witnesses, known only by their initials – J.C. and A.R. – report that at eight o'clock in the morning on April 7, A.R. discovered twenty-nine dead chickens in a coop on the property. The bewildered farmhand noticed that the birds gave the appearance of having been “crushed” by something, and one of them displayed a hole in its back that reached down into its entrails. The hen looked completely bloodless and all of the carcasses displayed a certain orderliness about them (INEXPLICATA readers will remember the meticulous alignment of the animal carcasses in Dorado, Puerto Rico during the 1995 wave of exsanguinations) . Neither the owners nor neighbors could find an explanation to this event.

The story does not end here. Voreved adds that another unusual event occurred on a dirt road not far from the original attacks: some witnesses reportedly saw “something like a black trash bag” falling off the roof of a house. Upon closer inspection, it looked like a “dark spot” that moved, jumped, and then took to the air as the incredulous witnesses approached. The bizarre entity measured approximately a meter and half, according to their estimates, and the swiftness of its flight was amazing.

J.C. professes to be a skeptic in matters involving the Chupacabras or IEA, but has been unable to find a rational explanation to the events that occurred on his property. The witnesses to the dark creature that fell from the side of a house before flying away remain deeply shaken by their experience; other local residents made them aware of similar happenings in the vicinity that have generally been ascribed to the Chupacabras, as the community was also a target for such activity earlier in the decade.

Our thanks to Raul Núñez and Ivan Voreved for keeping us apprised of Chupacabras activity in South America.

-- Scott Corrales

CHILE: TERRIFYING CHUPACABRAS ATTACK IN VINA DEL MAR

SOURCE: La Estrella (newspaper)

DATE : June 1, 2007

Creature appeared in the Recreo Sector

by Carla Olivares

Margarita Ugalde's family underwent an experience worthy of a horror movie in the early hours of Thursday morning in the Recreo sector of Vina del Mar after having a face-to-face encounter with the legendary and feared Chupacabras.

According to the woman's story, the event took place at around 4 in the morning when all were asleep and the powerful noise made by the strange animal shook them out of their slumber.

"An animal walked over the roof - it was as though it had come in flying and suddenly landed there. It sounded strong and dragged its wings, walking quickly and making a thundering noise, as though it were very heavy. It's just like the last time. The same happened years ago - we heard the same noises on the roof," explained Margarita Ugalde.

The family's chickens, kept in the backyard, were nervous and making loud crowing sounds, as though something was happening to them. One by one, the birds went quiet. Seven out of ten chickens were killed.

"I went to the backyard and I saw it. It was like a large bird, standing about a meter, with the bearing of a dwarf. It has feathers, wings and left footprints like those of a goat. It was looking for food, and I think it must've been hungry," she explained.

When the subject of the Chupacabras first emerged into public awareness, Margarita Ugalde experienced a similar situation - the same noises on the roof and the killings of animals. In that occasion, they were among those who experienced the greatest number of losses.

The woman is afraid. She is terrified by this experience. However, she feels sad about her hens, which she had raised from chicks. The birds present one or two small perforations, some on the neck, others on the wings or legs, but the similarity they share is that they are completely dry, without a drop of blood. The family decided to call

Carabineros (Chilean State Police) to inspect the site in case there was something to be found.

"They told us it was that (the Chupacabras) and that they had never seen anything like it. They were overwhelmed as well," said the woman.

When the strange animal passed over the roof and reached the backyard, it broke the henhouse door and extracted the birds one by one, for a total of seven. When he was surprised by the homeowner, the Chupacabras took off, flying toward the hills.

MEXICO: Chupacabras Reported in Tampico (Tamaulipas, Mexico)

Source: www.analuisacid.com and "Hoy Tampico"

Date: June 14, 2007

According to the news story published by the Hoy Tampico newspaper on June 14, 2007, residents of the El Pueblo district called the 066 emergency number for help, as they claimed having seen a very strange animal on the prowl. They associated it with the Chupacabras, describing it as a hairy animal that walks on two legs and makes strange noises.

Members of the metropolitan police in the port of Tampico were mobilized shortly after one in the morning on Thursday, June 14, after having received the news by phone.

Police forces reported to a hill located next to Avenida Cuahutémoc and Calle Guadalupe, where the "Chupacabras" had allegedly been seen, but did not find it.

It should be noted that this occurred 8 hours before the Mexican president engaged in a tour of southern Tamaulipas.

Mexico: Chupacabras Strikes Again in Reynosa, Tamaulipas

Source: En Linea Directa

Date: 07.15.08

Chupacabras Strikes Again in Reynosa, Tamaulipas (Mexico)

According to an article published by journalist Armando Garcia in the En Linea Directa newspaper, rural growers of Reynosa fear for the lives of their animals...and their own lives as well, since a strange animal has appeared out of nowhere to mutilate cattle.

A rancher from the "El Porvenir" collective farm reported the deaths of several animals on the property, since after a two day absence from the farm, the owner returned to find that part of his herd was also dead, while other animals were still dying. Alarmed, he informed the authorities in hopes of starting an investigation.

Ricardo Humberto Varela, 50, lives at Rio Alamo 61, Colonia Longoria, and filed his complaint before Gerardo Trevino, a public magistrate, who in turn reported what had taken place at the "Artecitas" ranch in the El Porvenir collective farm.

The statement said that the rancher was startled to see what was happening in his ranch, since after a two-day absence, he found part of his herd dead. He checked each animal physically and found two puncture marks on their necks through which something had exsanguinated them.

He then inspected each corner of the ranch to determine what had taken place. He found the print marks of two small feet or claws, seemingly those of a strange entity or animal that broke into the ranch several times, slaying the livestock. The rancher lost 14 sheep, 10 chickens and five goats. While this official report makes no mention of the Chupacabras, it is believed that the modern mythical entity is responsible for this attack.

Ricardo Humberto Varela noted that he would destroy the carcasses by fire, but before doing so, he took several photographs that were appended to the investigation, which was given the number 295/007, as evidence of what had transpired at the "Artecitas" ranch in the El Porvenir collective.

It will be up to the police to ascertain the nature of the mysterious assailant on the ranch. It should be noted that in previous years, similar cases had been reported. If a new

"Chupacabras" wave is involved -- a creature believed by some to be an invention or pure fiction, the collective ranchers of Reynosa will fear for the lives of their animals and their own, as no one has been able to guess the creature's true nature.

Mexico: Hairy Creature Attacks Sheep in Pustunich

Source: Fundacion Cosmos A.C. and <http://www.yucatan.com.mx/>

Date: April 11, 2008

PUSTUNICH, Ticul, 8 April -- The bizarre deaths of four sheep in a small ranch of this community has caused trepidation among local residents, as there are those who claim that the "Chupacabras" is to blame.

Some locals claim having seen "a hairy animal standing nearly 2 meters tall" in the dark of night.

This situation has caused the town's habitual repose to be interrupted, especially that of the ranch's owner, who has even decided not to breed any more animals to avoid attracting the strange entity.

According to the facts, the strange deaths of four sheep occurred only a few days ago on the property of Ligia Couoh, on Calle 27 between 16 and 18.

"The animals showed no signs of being tortured, they only had two deep holes in the neck. There wasn't even any blood spilled on the soil. On that day the animal attacked the three sheep and must've filled itself with blood, as the [fourth sheep] only had a scratch on it. However, on the next day, that last animal turned up dead . That was my last sheep, and that creature came back in the night to kill it."

"I told the police and a veterinarian came to inspect the animal. She said that the holes were deep and made by fangs that are curved, rather than straight."

Mrs. Couoh says that the animal that killed her sheep must fly, as she saw blood spattered in different locations.

"Perhaps it's the Chupacabras, as my neighbors have heard the screams of strange animals at night -- and seen them -- since my sheep were killed. That day I was overcome with fear. I was even paralyzed by the way in which my animals were killed. I've been living here for 47 years and had never seen or heard of animals being slain

like this."

Ligia Couoh says that the several families have seen a strange entity standing two meters tall in the night, and they say it's like a bear.

Other residents of the locality say that ducks and turkeys have also been drained of blood.

Mexico: Pustunich Resident Sees "Chupacabras" in her Own Home

Source: Fundacion Cosmos AC and <http://www.yucatan.com.mx/>

Date: April 11, 2008

"It drinks water with a long tongue, but not like a dog."

PUSTUNICH, Ticul -- After the death of four sheep, local residents claimed having seen a strange being in the night and insist that it is the Chupacabras.

One resident who requested anonymity says that she also saw the strange entity in her backyard.

"Shortly after the sheep were killed, around 12:30 pm., my niece was feeling sick and she was given a medication to calm her down. We suddenly heard a growl, such as dogs make when food is taken away from them, only louder.

"That creature was drinking water from a bucket that we placed under a water tank, but it drank as though it had a long tongue, as if absorbing the water, not like dogs do.

"As I was idle and near the window, I stood up and stuck my face against the glass. I was able to see a hairy form with heavy footsteps. The noise I made when I approached the window caused it to scare and disappear. Perhaps it flew away.

"My son, who lives next door, also heard the noise. The creature even banged itself twice against the wall. Other residents have heard noises since that time."

The rumor spread throughout the community that Delio Beh, after hearing strange sounds, tried to go out at night with shotguns to hunt down the alleged "Chupacabras" but fear got the better of him.

Mexico: The Chupacabras Reappears

Sources: El Universal, Vanguardia de Coahuila, Diario de Yucatan

Date: April 15 2008

COAHUILA - The "Vanguardia" newspaper reported the deaths of 50 sheep in the central Parras de la Fuente region of the state of Coahuila in its 15 April 2008 edition.

Mr. Antonio Davila, the affected party, presumes that the fearsome "Chupacabras" is responsible for the carnage, as his animals displayed signs of torn flesh and small punctures through which blood was possibly extracted.

These events took place on the early morning hours of 6 April at a site located at the crossing of Morelos and Jose de las Fuentes streets.

Mr. Davila says that he looked into his neighbor's back yard and saw a similar situation: 16 dead animals, with the pens drenched in blood.

CAMPECHE - El Universal, 4 April 2008. Mr. Aurelio Tamay saw a strange animal wandering away from his animal pens after having attacked 8 chickens and a turkey, which were left dismembered and without blood.

YUCATAN - Diaro de Yucatán, 14 April 2008. Eighteen hens were slain by a strange animal with the appearance of a wolf, dark-colored and of unusual size. The beast further attacked Mario Suarez, who went out to defend his birds. This event occurred in Champotón.

Suarez explained that in early hours of 12 April, he squared off against this bloodthirsty entity and was wounded in the chest, injured by the creature's claws. He added that after hearing some loud noises in the backyard of his house at 00:30 hours, he went out to investigate.

The home of the Suarez family is located on 14th street in Colonia La Cruz, Champotón, in the same municipality where only a few weeks ago a farmer reported that a strange creature killed eight hens and a turkey.

On this occasion, the witness said that due to the darkness, he was unable to clearly see the animal attacking his hens.

Plucking up his courage, he seized a large stick with which he struck the intruder on the back. However, he explained that the stick shattered. "It was like hitting a stone. The animal simply turned against me. Without issuing a growl, it hurt me on the chest with

one of its claws and fled."

Suarez says that the manner in which the hens are killed is very strange. It kills silently and vanishes as readily as it appears. "It kills poultry without eating it. It beheaded two of my hens and tore the leg off another. The others were exsanguinated."

The fence to the backyard of his home in the municipality of Champotón, some 70 km from this city, is nearly 2 meters tall. The creature had no problem getting over it, as though it had wings. "It would be impossible for any other animal to jump over," he added.

His wife, Georgina Fernandez, mentioned that most of her birds sleep high in a tree, and that this unusual beast was able to reach them there. The manner in which it attacks seems "supernatural" to her.

She added that there is fear among the population on account of the chicken slayer or "Chupacabras" , as it appears where it is least expected. Two weeks ago it reappeared at Colonia La Playa.

Argentina: Chupacabras Changes Diet

Source: http://www.montevideo.com.uy/notnoticias_61317_1.html

Date: 05.02.08

A dog was found dead with a puncture mark in its throat and completely drained of blood in the Argentinean city of Rosario. No signs of a struggle were evident, nor were bloodstains found on the ground. The animal shared a terrace with another dog that did not suffer any violence whatsoever.

This incident likely took place in the early morning hours of Thursday. Daniel Angel R., a resident of the Echesortu district of Rosario, heard some barking from the terrace on which he kept his dogs, but paid no attention to it, since there was nothing unusual about the situation.

According to information provided by the local newspaper "La Capital", the owner of the property went up to the terrace around noon, finding one of his dogs dead under a grill. Upon examining the body, Daniel R. did not find any other signs of violence beyond a

deep, clean wound in the neck area which allowed him to see the animal's bones. No signs of a struggle were evident in the area, not even a drop of blood on the ground. The frightened man took the carcass to the city's 6th Sheriff's Office, where he filed the corresponding police report. The dog's lifeless body was taken to the Instituto Medico Legal, where an autopsy shall be performed in order to establish the cause of death.